mondial

N° 73 NOUVELLE SÉRIE / 20 F

TOP foot

Susic sacré

Posters géants
PSG champion
Roger Milla

Battiston_Ayache
Quiniou_Papin

URSS
Les rénovateurs au pouvoir

Le journal des clubs

LES PARIS DE LUIS FERNANDEZ

Photos Guy Jeffroy

M 1617-73-20 F

FRANCE : 20 FF ISSN 01502913

Pour gagner au LOTO SPORTIF L'EQUIPE DE FRANCE A UN SECRET

à votre avis, lequel ?

Réponse :

Les 11 tricolores et leur entraîneur lisent régulièrement LOTO foot le spécialiste du Loto Sportif.

SOMMAIRE

NUMERO 73 MAI 86

Franco Richiardi

Mondial

Franco Richiardi

Guy Jeffroy

Presse-Sports

9 Editorial. *Par Michel Denisot. « Il » a fait la « une » de l'actualité. Il fait la « une » de Mondial. Avec son nouveau maillot Luis Fernandez.*

10 Signé Platini. *Le sprint final Juventus-Roma vu par le principal intéressé.*

13 Top-foot. *Bruno Martini a cédé sa couronne. A qui ? C'est la surprise d'une nouvelle rubrique qui fait parler dans l'hexagone.*

18 Tête à tête. *Avec Patrick Battiston. Radioscopie d'un libéro libéré. A vous de juger.*

20 Reportage. *L'URSS au fond des yeux. Ou le renouveau du football soviétique.*

24 Euro-visions. *Une sélection des meilleurs moments footballistiques européens ? Une exposition mensuelle.*

30 Ballons chauds. *A la découverte de la nouvelle petite merveille de Côte-d'Ivoire, Abdou Traoré.*

32 L'Africain du mois *Jules Bocande. Sans discussion. Les plus grands clubs français lui ont proposé le transfert du siècle.*

34 Banc d'essai. *Borelli-Lagardère. Gonflé non ? C'est Charles Biètry qui a sorti les instruments de mesure. De précision.*

35 Posters. *Paris S.G. et Roger Milla. Alors vous affichez pile ou face ?*

55 Division 2. *François Lemasson. Prêté au Red Star par Paris Saint-Germain, il mérite mieux que la D 2. Et il le sait.*

56 Division 2. *L'Olympique Lyonnais. D'années en années la déception. D'erreurs en erreurs, Lyon s'installe en division 2. Pourquoi ?*

58 Botte secrète. *Gérard Houllier. Ce mois-ci le contrôle en mouvement.*

62 Foot-santé. *L'ordonnance mensuelle de Pierre Faucher le plus anticonformiste des kinés. Gratuite.*

63 Disco-Rocheteau. *Toutes les découvertes musicales du mois. Et aussi des confirmations.*

64 L'invité du mois. *Jean-Pierre Papin. La nouvelle vedette du football français répond à vos questions. En direct de Bruges.*

66 Mi-temps. *Une grille fléchée : les clubs parisiens. Des questions d'arbitrage, des colles.*

67 Le journal des clubs. *Vingt joueurs vous disent tout. Ou presque.*

71 Le sponsor du mois. *Lee Cooper. Une percée spectaculaire dans les affaires grâce au sport.*

72 Rencontre. *Joël Quiniou. Il sera le représentant du « corps arbitral » français au Mexique. Dominique Grimault l'a rencontré.*

77 Tous les résultats. *Le moment privilégié des « fondus ».*

mondial

est édité par
A.S. Productions Opéra
122, Champs Elysées
75008 Paris
Administration
Tél. (1) 43.59.27.71
Rédaction
Tél. (1) 42.89.09.19

Directeur de la publication :
Arty Tackian

Rédacteurs en chef :
Charles Biétry
Michel Denisot

Rédacteurs :
Raoul Dufourcq
Jean-Marc Pipet

Secrétaire de rédaction :
Odile Karl

Directeur artistique :
P.D.K.

Maquette :
Valérie Rouzaud

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Bravo, Frédéric Chevit, Pape Diouf, Dominique Grimault, Hedy Hamel, François Julien, Guy Lagorce, Raphaël Marcello, Gérard Mathieu, Dominique Mignon, Bruno Poullain, Didier Roustan, Patrice Trapier, Julien Villela.

Relations extérieures :
Pierre Huth

Publicité :
Transfert Conseil,
21, rue de Madrid,
75008 Paris.
Tél. (1) 43.87.96.62

Service commercial :
S.O.C., 24, Bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. vert : (1) 05.21.32.07. Lauric Montfort.

Abonnements :
122, Av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. (1) 42.25.31.62.

Composition : Comporapid
Photogravure : Clich-Scan Acacias
Imprimerie : Edicis

Dépôt légal : 2e trimestre 1986
Commission paritaire : n° 59087

Les numéros destinés à la France, le Luxembourg, la Belgique et la Suisse ne sont complets qu'accompagnés des fiches « France » paginées de I à IV

Jouez en équipe de France.
Mexico 86, la France joue et gagne en Adidas.
A l'entraînement, avec le Bonito, survêtement en molleton non gratté, confortable et léger.
Pendant le match avec la nouvelle tenue officielle, belle, souple et aérée.
Après le match, heureux en Laser, le nouveau survêtement de prestige. Superbe, avec son nouvel effet de maille piquée. Prochainement en vente dans les magasins de sport.
Pour jouer en Equipe de France.
adidas

LA VOLVO 740

est faite pour la vie de famille. Comme toutes les Volvo, elle est construite autour de la seule idée vraiment importante dans une voiture : protéger ceux qui sont dedans. Tous les jours, dans toutes les situations, par tous les temps. Autant de raisons pour y vivre aussi le plus confortablement possible.

La 740 n'a pas cédé à la mode des profils surbaissés. Plus limousine que berline, elle offre un espace et un luxe d'équipements assez peu courant. Avec, en plus, sur la 740 GLE, des équipements de luxe qui, en série chez Volvo, sont souvent en option chez les autres. Des vitres électriques sur les 4 portes, des rétroviseurs électriques, un toit ouvrant, une centrale de verrouillage électromagnétique. Et des sièges qui sont parmi les meilleurs du monde. Offrant de multiples positions de réglage, ils s'adaptent à toutes les morphologies et plus important, à tous les dos. Ils ont même un chauffage intégré à l'avant, réglable individuellement par le conducteur et le passager.

La 740 est l'une des voitures les plus sûres du monde. Son habitacle, véritable cage de sécurité, est capable de résister à tous les angles de collision. Tous les éléments de sécurité dynamique sont surdimentionnés. Le système de freinage, par exemple, est à double circuit en triangle. En cas de défaillance d'un circuit, l'autre permet de conserver 80 % de l'efficacité du freinage normal.

Avec ses 131 chevaux, la 740 va vite. Elle aurait pu rouler plus vite. On a préféré privilégier ses accélérations pour faciliter les dépassements. Quand on sait qu'il y a 22 millions de voitures en France, cela fait autant de raisons de prendre quelques précautions. On peut aussi aller plus loin.

La longévité d'abord. L'avance technologique de Volvo dans ce domaine se manifeste par une espérance de vie moyenne estimée à 20,7 ans (1). La 740 est littéralement habillée d'acier galvanisé. Un programme anticorrosion en 22 étapes vient s'ajouter à cette première barrière de protection. 13 couches de produits antirouille forment une seconde barrière, elle-même protégée par 4 couches de peinture. Dans ces conditions, on peut se sentir à l'abri du temps.

Autre qualité Volvo, la fiabilité. Tous les équipements de la 740 ont subi des essais d'endurance conçus pour les faire vieillir artificiellement de plusieurs années en quelques semaines. C'est instructif. L'ensemble du système électrique, la climatisation sont testés en laboratoire entre −40 °C et +50 °C. Les résultats sont ensuite vérifiés sur le terrain, près du Cercle Arctique au nord de la Suède et dans la Vallée de la Mort, en Californie. La 740 a vraiment tout pour qu'on se sente chez soi.

740 4 PORTES	740 GL Boîte manuelle	740 GL Diesel	740 GLE Boîte manuelle	740 GLE Turbo Diesel Boîte manuelle	740 Turbo Intercooler
Moteur	4 cyl./2 L injection	6 cyl./2,4 LD	4 cyl./2,3 L injection	6 cyl./2,4 L Turbo D	4 cyl./2 L Turbo
Puissance fisc./ch DIN	9/118	9/82	11/131	8/109	9/158
Consommation 90/120/ville	Méca : 6,8/9,1/12,3	6,2/8,7/9,2	Méca : 6,8/9,0/12,8	Méca : 5,8/8,3/8,8	7,1/9,7/13,1
Vitesse maxi	178	155	182	175	198
Prix clés en main Tarif au 1/01/86	110 700 F	124 200 F	138 300 F	154 000 F	151 100 F

(1) Source : Swedish Vehicle Inspection Company.
Modèle présenté : 740 GLE, peinture métallisée en option.
Phares antibrouillard AV, accessoires.

270 concessionnaires et agents

VOLVO

Volvo France S.A. 49, avenue d'Iéna 75116 Paris
Tél. 47 23 72 62

PEYRAT & ASSOCIES

EDITORIAL

LUIS CLOS

Luis Fernandez a donc quitté la maison familiale et Francis Borelli a donc perdu son fils. Mais personne n'a pleuré. Tout simplement parce que le départ de Luis était prévu. C'est la vie. Dans les familles c'est comme ça ; quand les enfants sont grands, ils partent.

Contrairement à ce qui a été dit, Luis n'a pas pris de décision au dernier moment. Il est trop intelligent pour décider à chaud. Il avait fait son choix il y a longtemps. Il s'était dit qu'il irait au Racing s'il le méritait. Il se racontait cela depuis deux ans. Je le sais. Il s'était promis cela comme récompense. Le Racing, son maillot, sa légende, Lagardère, il en rêvait. Il se l'est offert et ça lui a coûté très cher. Des chiffres fous circulent sur le montant déboursé par Fernandez pour se payer le maillot du Racing. Pendant des mois il a gagné des matches et des primes qui vont avec ; on dit même qu'il a joué aux courses, car il voulait se l'offrir seul.

Fernandez a toujours payé cash. Dans la vie comme sur le terrain. Au Racing, Luis, qui a l'esprit de famille va donc retrouver Alim Ben Mabrouk son « frère » des Minguettes. Il reste dans l'univers clos de la famille. Les bons enfants sont comme ça. C'est une belle histoire.

Michel Denisot

Platini-Boniek. A l'image du coude à coude qui oppose le Français et le Polonais, la lutte pour le titre entre la Juventus de Turin et l'As Roma.

Richiardi

Signé Platini

Mondial

Bonjour. Quand vous ouvrirez le numéro 2 du nouveau *Mondial*, vous saurez déjà si le champion d'Italie s'appelle la Juventus, l'AS Rome ou s'il faudra disputer un match d'appui ô combien éprouvant pour les nerfs. Notre départ nous laissait pourtant présager une issue beaucoup plus confortable. Nous avons compté jusqu'à neuf points d'avance sur la Roma. Mais un championnat est une épreuve de longue haleine qui soumet ses principaux protagonistes à une terrible pression. Surtout en Italie. Il nous est donc arrivé à peu près la même mésaventure qu'au Paris-SG en France, talonné par Nantes alors qu'il semblait s'envoler vers une facile victoire. A deux nuances près : les Parisiens ont eu, sur la fin, le soupçon de réussite qui nous a fait défaut, et la remontée des Romains a été encore plus impressionnante que celle des Nantais.

Je ne crois pas que notre élimination européenne ait été la cause de nos ennuis. Chaque match a son histoire. Plus simplement, on ne peut être en forme toute l'année. Nous avons fini par payer les efforts répétés produits au fil des mois.

Ce final à suspense m'a empêché de suivre tous les développements de l'actualité française. J'ai toutefois été frappé par le peu d'empressement du public parisien pour son équipe. Il est tout à fait anormal que le Parc des Princes ait été à moitié vide contre Monaco, le soir-même où Paris jouait le titre. En Italie, le stade aurait explosé... J'ai également appris avec beaucoup de plaisir la remontée des « Verts ». Le football français a besoin de Saint-Etienne, de son nom, de son potentiel. Le retour du Racing est un peu différent. Il offre une autre forme de gestion. A cet égard, le « paysage » est en train de changer, avec l'avènement de Jean-Luc Lagardère et Bernard Tapie. Le premier a agi par passion. Le second a peut-être pensé aux retombées. L'essentiel est qu'ils soient guidés par l'amour du foot.

A propos de paysage. Depuis le balcon de mon appartement, je puis contempler les Alpes. La neige a commencé à fondre, signe qui ne trompe pas. L'été approche, et le Mundial avec. J'avoue que je n'ai guère eu le temps d'y penser. Encore une fois, j'avais la tête au championnat. La télévision italienne offre pourtant une multitude d'images du football international qui m'ont permis de suivre bon nombre de matches amicaux. Les Bulgares marchent déjà très fort, les Espagnols aussi. Leur formidable réussite en Coupe d'Europe n'est pas un hasard.

Ma Coupe du monde n'est pas encore commencée. Ce sera chose faite à Font-Romeu. Comme en 1984, avant le championnat d'Europe. J'avais alors pu vérifier qu'il importe moins de courir que de partir à point. A bientôt dans *Mondial*.

MICHEL PLATINI

Barcelone, malmené en demi-finale par les Suédois de Göteborg.

Presse-Sports

Un bon résultat de l'équipe de France face à l'Argentine

Exclusif

"Faites comme Michel Platini Signez à mondial"

le magazine français du football mondial

MICHEL DENISOT

CHARLES BIETRY

Abonnez-vous !

12 numéros + 3 numéros hors-série

240 F

au lieu de 300 F

A retourner à :
MONDIAL
122, Av. des Champs-Elysées
75008 PARIS

BON SPECIAL D'ABONNEMENT

12 numéros + 3 numéros hors-série, pour le prix de 240 F au lieu de 300 F.

Je joins mon règlement à l'ordre de MONDIAL

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone
indicatif N°

CANAL+ TOP foot mondial RTL

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DE FOOTBALL

SAFET SUSIC

DIX PLACES ET UN TITRE

Onzième le mois dernier, Safet Susic s'est envolé ce mois-ci jusqu'à ravir la première place qu'occupait, le mois dernier, Bruno Martini. Une récompense tout à fait méritée pour cet artiste qui a décroché un titre de champion pour la première fois de sa carrière. A trente et un ans ! Il était temps. Sacré, dans le même temps, meilleur passeur du championnat par nos confrères de « France-Football », il s'agit d'un véritable plébiscite pour le Yougoslave qui sera encore « parisien » l'an prochain. Chapeau Susic.

TOP foot mondial

LE CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT

1.	SAFET SUSIC	(Paris SG)	▲
2.	DIDIER CHRISTOPHE	(Stade Rennais)	▲
3.	JORGE BURRUCHAGA	(FC Nantes)	▲
4.	OMAR SENE	(Paris SG)	▲
5.	LUIS FERNANDEZ	(Paris SG)	▲
6.	PASCAL OLMETA	(SC Toulon)	▲
7.	LOIC AMISSE	(FC Nantes)	▲
8.	JOEL BATS	(Paris SG)	▼
9.	JEAN-MARC FERRERI	(AJ Auxerre)	▲
10.	FABRICE POULLAIN	(Paris SG)	▼
11.	YVON LEROUX	(FC Nantes)	▼
12.	PHILIPPE SCHUTH	(RC Strasbourg)	►
13.	JOSEPH-ANTOINE BELL	(Olympique de Marseille)	▲
14.	FRANÇOIS BRISSON	(RC Strasbourg)	▲
15.	MANUEL AMOROS	(AS Monaco)	►
16.	JEAN-LUC RUTY	(FC Sochaux)	▼
17.	VAHID HALILHODZIC	(FC Nantes)	▼
18.	PLAMENE MARKOV	(FC Metz)	►
19.	BRUNO MARTINI	(AJ Auxerre)	▼
20.	PHILIPPE VERCRUYSSE	(RC Lens)	►
21.	JULES BOCANDE	(FC Metz)	▼
22.	PHILIPPE LUCAS	(FC Sochaux)	►
23.	CLAUDE PUEL	(AS Monaco)	▲
24.	PHILIPPE BERGEROO	(Toulouse FC)	▲
25.	DANIEL BRAVO	(AS Monaco)	▲
26.	PATRICK DELAMONTAGNE	(Stade Lavallois)	▼
27.	ALBERT CARTIER	(AS Nancy-Lorraine)	▼
28.	CARMELO MICCICHE	(FC Metz)	▲
29.	THIERRY NINOT	(Stade Rennais)	▲
30.	ALBERTO MARCICO	(Toulouse FC)	▲
31.	MICHEL DER ZAKARIAN	(Nantes)	▼
32.	BRUNO GERMAIN	(Nancy)	▼
33.	MERRY KRIMAU	(Le Havre AC)	▼
34.	YANNICK STOPYRA	(TFC)	▲
35.	PIERRE DREOSSI	(OGC Nice)	▼
36.	JOSE ANIGO	(Marseille)	▲
37.	RENE GIRARD	(Bordeaux)	▼
38.	THIERRY TUSSEAU	(Bordeaux)	▼
39.	PHILIPPE JEANNOL	(Paris SG)	▼
40.	LOIC PERARD	(Stade Lavallois)	►
41.	PIERRE VERMEULEN	(Paris SG)	▲
42.	DOMINIQUE DROPSY	(Bordeaux)	▼
43.	FERNANDO ZAPPIA	(FC Metz)	▼
44.	BASILE BOLI	(AJ Auxerre)	▼
45.	PATRICE RIO	(Stade Rennais)	▲
46.	ERIC PEAN	(Lille OSC)	►
47.	JACKY BONNEVAY	(Marseille)	▲
48.	ANDRE AMITRANO	(OGC Nice)	▲
49.	STEPHANE D'ANGELO	(Nancy)	▼
50.	MAURICE BOUQUET	(Brest)	▲

CANAL+
RTL

CANAL+

TOP foot mondial

RTL

D.R.

2. DIDIER CHRISTOPHE

Guy Jeffroy

3. JORGE BURRUCHAGA

Presse-Sports

4. OMAR SENE

Presse-Sports

5. LUIS FERNANDEZ

DIDIER CHRISTOPHE CONFIRME

Il ne va pas être facile de garder sa place de leader au Top Foot. Bruno Martini vient d'en faire la douloureuse expérience. Une hésitation contre Rennes qui marque au stade de l'Abbé-Deschamps et patatras, Martini replonge à la 19e place. Pour lui succéder, le jury de Top Foot qui prend ses racines au sein de chaque club – émanation de toute la famille du football – a couronné le meneur de jeu du nouveau champion de France, Safet Susic.

Le Yougoslave n'avait encore rien gagné et voilà les honneurs qui croulent sur la tête du plus fin joueur qui soit. Si les dribbles et les ouvertures n'ont pas de secret pour lui, il sait aussi mettre la tête dans les endroits chauds comme l'a prouvé le but réussi en Coupe à Lens.

Didier Christophe, à nouveau sur le podium pour le deuxième mois consécutif (on s'apercevra vite que c'est un exploit) n'en finit pas d'être décisif en faveur de son Stade Rennais. Il devance les deux grandes entrées, Burruchaga promu maître à jouer et buteur de Nantes, et Séné l'homme par qui le titre est arrivé, juste devant Fernandez qui ne s'est pas seulement signalé à la rubrique transferts.

Au chapitre des nouveaux venus, à signaler aussi Amisse (7e), Micciche (28e), Ninot (29e), Marcico (30e), Stopyra (34e), Vermeulen (41e), Rio (45e), Bonnevay (47e) et Bouquet (50e).

Inversement disparaissent du Top Foot quelques seigneurs, les blessés, Touré, Battiston, Giresse, mais aussi Rocheteau pas très heureux ces quatre dernières semaines, Ettori pour une grosse faute contre Le Havre et Hiard, le gardien rennais, trop nerveux face à Lens même si son exclusion a pu paraître hâtive. C'est aussi çà, le Top Foot...

SAFET SUSIC : « HEU-REUX »

Mondial

« Je suis évidemment très content d'avoir été classé en tête du Top Foot et de succèder ainsi à Bruno Martini. Je crois qu'à travers cette première place, c'est toute l'équipe du Paris Saint-Germain qui est récompensée. Son titre de champion de France plus particulièrement.

« Depuis quelques semaines, comme toute l'équipe d'ailleurs, je rejoue mieux. Mais la fin de saison a été difficile et la fatigue, due à la répétition des rencontres importantes, se fait vraiment sentir. Après notre passage à vide qui a suivi la trêve, j'ai retrouvé la forme. Il faut dire que je n'aime pas beaucoup jouer sur des terrains gelés ou enneigés, comme à Nancy. Ce n'est pas encore la forme du début de saison quand Paris SG battait tout le monde, mais je m'en rapproche... »

MUNDIAL 86 FOOT CENTER

VIVA MEXICO

POUR TOUT ACHAT AVANT LE 30/05/86 Vous recevrez:
-NOTRE NOUVEAU CATALOGUE "MUNDIAL 86"
-LE PORTE CLE FRANCE

En vente dans notre catalogue "COUPE DU MONDE 86" (contre 5 F. en timbre poste).

PANOPLIE OFFICIELLE L'EQUIPE DE FRANCE

FRANCE Ref.FRAMX
N.10 FRANCE Ref.FRAMXNUM

NOUVEAU

JUVENTUS N°10 Ref.JUVNUM — JUVENTUS Ref.JUV

POLOGNE Ref.POL — BRESIL Ref.BRE — R.F. ALLEMAGNE Ref.R.F.A. — ITALIE Ref.ITA — MEXIQUE Ref.MEX

ATTENTION:Maillot livrés manches longues ou manches courtes suivant livraisons de nos fournisseurs.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h.
composez le 80. 35. 42. 77
ATTENTION ENVOI Contre-remboursement

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
s.a au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

METZ Ref.MET — ST. ETIENNE Ref.STE — MONACO Ref. MON

BALLON ADIDAS AZTECA "ACAPULCO"
Ballon32 panneaux. Cuir. Cousu main. Bénéficiant du nouveau dessin de la coupe du monde. Recouvert d'une couche d'usure à haut pouvoir protecteur. Qualités: Souple, résistant aux U.V, très bon toucher de balle.
Ref. BAZTECA
PRIX: 305 F.

PARIS ST.G Ref.PSG — NANTES Ref.NAN — BORDEAUX Ref.BOR

LA NOUVELLE TENUE OFFICIELLE DE L'EQUIPE DE FRANCE AU MONDIAL.

SAC ADIDAS "FRANCE" (F.F.F)
Forme polochon en nylon enduit P.V.C ; poignées et bandoulière. Fond lessivable. Dimensions: 50X24X24 cm.Tricolore avec le coq FFF.
Référence:SACFFF PRIX:117 F

ATTENTION
Si vous ne désirez pas les numéros 10, prendre la référence JUV pour Juventus, FRAMX pour France . Avec les numéros 10 : JUVNUM pour Juventus, FRAMXNUM pour France . N°10 sur short et au dos du maillot.

CORRESPONDANCE DES TAILLES

Statures en cm	114/126	138/150	156/162	168/174	180/186
Tailles	6/8 ans	10/12 ans	0/1	2/3	4/5

Inscrire sur votre bon de commande : Référence plus taille, plus prix.

ARTICLE	REF.	MAILLOT 6/8ans 10/12an	MAILLOT 0/1	MAILLOT 2/3	MAILLOT 4/5	EQUIPEMENT 6/8ans 10/12an	EQUIPEMENT 0/1	EQUIPEMENT 2/3	EQUIPEMENT 4/5
BRESIL	BRE	160F	170F	180F	190F	270F	285F	295F	305F
FRANCE	FRAMX	189F	199F	210F	225F	330F	345F	365F	385F
FRANCEN°10	FRAMXNUM	199F	209F	220F	235F	340F	355F	375F	395F
ITALIE	ITA	160F	170F	180F	190F	270F	285F	295F	305F
MEXIQUE	MEX	180F	190F	205F	215F	290F	300F	325F	335F
POLOGNE	POL	170F	180F	190F	199F	280F	290F	310F	320F
R.F ALLEMAGNE	R.F.A	180F	190F	205F	215F	290F	300F	325F	335F
BORDEAUX	BOR	200F	215F	225F	249F	310F	335F	345F	370F
JUVENTUS	JUV	180F	190F	199F	210F	290F	310F	320F	330F
JUVENTUS N°10	JUVNUM	190F	200F	210F	220F	315F	330F	340F	350F
METZ	MET	170F	180F	185F	199F	290F	300F	305F	320F
MONACO	MON	180F	190F	199F	220F	300F	310F	320F	340F
NANTES	NAN	190F	195F	205F	228F	310F	315F	325F	345F
PARIS ST. GERMAIN	PSG	187F	193F	199F	214F	299F	310F	320F	334F
ST.ETIENNE	STE	170F	180F	195F	205F	290F	300F	320F	330F

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la plus grande. Composition et origine diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible. Les prix des articles contenus dans cet annonce sont valables jusqu'au 30.06.86 dans la limite des stocks disponibles.

BON DE COMMANDE à retourner à
FOOT CENTER BP.4 - 21380 MESSIGNY

Article ou équipe	Référence	(1)	Taille (2)	Qté	Prix unitaire	TOTAL

(1) Indiquer M pour maillot- E pour équipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

votre pays est:	votre commande s'élève à	Moins de 400 F.	Plus de 400 F.
FRANCE		16F	26F
DOM et MARCHE COMMUN		32 F	48F
AUTRES PAYS		48F	74F

Frais d'emballage	+ 5F
Frais d'envol (à ajouter)	+
TOTAL A PAYER	

Je désire recevoir votre catalogue. (joindre5 F en timbres poste) ☐

COCHER LA CASE REGLEMENT CHOISI
Ci-joint réglement à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Par chéque bancaire ou postal
☐ Par mandat- lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre remboursement
☐ Contre - remboursement (uniquement pour expédition en France),réglement au facteur plus taxe de contre-remboursement : 16,10 F.
Envoi simple si commande inférieure à 400F. Sinon en recommandé.
Attention : Paiement en timbres poste refusé.

NOM: ______
Année de naissance:
Signature des parents pour les moins de 18 ans:
PRENOM: ______
ADRESSE: ______
CODE POSTAL: ______ B. Distributeur: ______

M 80

PATRICK BATTISTON:

Avec Dominique Mignon, Patrick Battiston conjugue le football. Au passé, au présent et au futur. En Bleu Bordeaux et en Bleu France. Avec, peut-être, une pointe de conditionnel pour le Bleu France.

Presse-Sports

Patrick bon-chic, bon genre. La classe quoi ! Mais ne vous y trompez pas.

Mondial – Quatre défaites seulement en neuf ans de carrière internationale : quand vous êtes là, l'équipe de France ne perd pas. Auriez-vous donc un truc ?
Patrick Balliston – Je choisis mes matches (rires). Non, c'est simplement le fait du hasard. J'espère que l'on me prend pour mes qualités et non comme porte-bonheur...

M – Contre l'Argentine, l'affaire a encore pris une tournure heureuse.
P.B. – C'est vrai. En dépit de l'absence de plusieurs éléments importants, l'équipe a réussi un bon résultat, mais surtout un match superbe.

M – Comment avez-vous vécu, à cette occasion, votre association avec Bossis ?
P.B. – Je crois que le courant passait bien dans toute la défense. Personne n'a hésité à user de la parole pour situer son partenaire, ou se situer lui-même. Il est important de se sentir guidé, soutenu.

M – Pour la première fois, Henri Michel a jugé votre association positive. Votre sentiment ?
P.B. – Je n'ai pas été totalement convaincu. La formule est peut-être viable pour un match, pour une action ponctuelle. Et à condition que toute l'équipe soit sur la même longueur d'onde.

M – Pour vous, s'agit-il donc d'un pis-aller ?
P.B. – Le terme est un peu fort. Depuis que nous évoluons ainsi, l'équipe n'a d'ailleurs pas encaissé un seul but. Si on me le demande, je suis prêt à répondre à tout appel.

M – Soyons clairs. Cette formule a été testée dans la perspective de France–Canada, que ne pourra disputer Yvon Le Roux, suspendu. Mais après ?
P.B. – Après, il faudra peut-être en revenir à un schéma tactique plus classique, avec un stoppeur de métier qui offrira sans doute davantage de garanties.

M – Sans Battiston ?
P.B. – Je ne me pose pas la question. Nous verrons.

M – Maxime Bossis prendra sa retraite internationale après le Mundial. Votre horizon bleu en sera-t-il plus dégagé ?
P.B. – Et moi, pourquoi n'arrêterais-je pas aussi ?

M – Vous êtes sérieux ?
P.B. – Non. Si l'on fait appel à moi, je continuerai. Il faut savoir ce que l'on veut. Certains joueurs annoncent leur retraite pour se faire désirer, pour qu'on les prie de rester. Ce n'est pas mon genre. Ni celui de Max. S'il dit qu'il arrête, il arrêtera. C'est dans son tempérament.

M – Vous allez participer à votre troisième Coupe du monde. En quoi sera-t-elle différente des deux précédentes ?
P.B. – L'Argentine, c'était un cadeau, un rêve qui se réalisait. Nous sommes passés à côté de quelque chose par simple naïveté. En Espagne, nous avons franchi un pallier, avec cette demi-finale d'une extraordinaire intensité. Cette fois, nous serons carrément dans le lot des favoris.

M – Ce qui n'est pas forcément le plus facile à assumer...
P.B. – Effectivement. On nous voit déjà en finale. Pas encore champions du monde, mais presque. Je dis qu'il faut rester mesuré, ne pas s'enflammer.

M – D'où viennent vos craintes ?
P.B. – Il est difficile d'évaluer réellement la valeur des forces en présence. Voyez la Hongrie, qui a passé trois buts au Brésil. Il faudra également maîtriser un bon nombre de paramètres, tels la chaleur, l'altitude et les horaires inhabituels. En outre, l'élimination directe en vigueur après le premier tour nous privera de tout droit à l'erreur.

M – Et vos certitudes ?
P.B. – Sans parler de certitudes, on pourra au moins s'appuyer sur l'expérience. A cet égard, le championnat d'Europe nous a apporté un plus. Nous avons su faire front contre cinq adversaires très différents, nous adapter à tous les styles. Et Platini nous a apporté une nouvelle façon de voir les choses.

M – C'est-à-dire ?
P.B. – Sur un terrain, il ne suffit pas d'être beau. Il faut être efficace. Sans cette efficacité, on n'est rien.

M – Croyez-vous aux révélations spontanées au Mexique ?
P.B. – Les Monégasques, qui ont reçu la Corée du Sud en match amical, m'ont avoué leur étonnement devant les possibilités de cette équipe. Et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres. Oui, je pense qu'il y aura des surprises.

M – A propos de surprise, n'en craignez-vous pas une mauvaise, à savoir un jeu excessivement dur de la part des Sud-Américains ?
P.B. – Quand on a vu le comportement des Uruguayens et des Argentins contre nous, en match amical, il y a de quoi avoir quelque appréhension. Certains gestes, certaines attitudes m'ont surpris. Le rôle des arbitres sera primordial. Ils devront faire respecter le jeu.

M – Vous avez-vous-même été

«IL NE SUFFIT PAS D'ETRE BEAU...

victime de la violence lors de cette fameuse demi-finale à Séville. Y pensez-vous encore ?
P.B. – Plus du tout. J'ai fait une croix dessus. Je voudrais qu'il en soit de même dans l'esprit de tous.

M – A un tel niveau de compétition, avec tant d'intérêts en jeu, la Coupe du monde peut-elle être, sera-t-elle encore une fête ?
P.B. – C'est possible. Mais pas sûr.

M – Le sélectionneur italien Enzo Bearzot critique régulièrement l'équipe de France. Que lui répondez-vous ?
P.B. – Il y a déjà tellement à faire chez soi qu'on n'a pas besoin d'aller juger les autres. L'an passé, il avait déjà affirmé que Bordeaux était une petite équipe, incapable de troubler la Juventus. On a vu ce qu'il en était au match retour...
Il doit également tenir ces propos par rapport à Michel Platini, pour créer quelques petites tensions.

M – Le grand public est parfois choqué que des joueurs, coéquipiers en sélection, puissent s'opposer durement dès leur retour dans leurs clubs respectifs. Qu'en pensez-vous ?
P.B. – On défend toujours quelque chose. Son club, son maillot, ses couleurs. Et, dans le feu de l'action, on est tellement pris par le jeu qu'on en devient excessif. C'est la passion qui engendre l'excès. Mais cela ne dépasse jamais le cadre du terrain.

M – Peut-on être homme public et homme libre ?
P.B. – Ce n'est pas simple. On essaie de se démarquer du milieu, de vivre comme tout le monde. Mais nos attitudes, nos paroles, nos gestes sont toujours interprétés. Je me suis quand même fait de bons amis. Notamment à Saint-Etienne.

M – Venons-en à Bordeaux. Cette saison ne vous a-t-elle pas laissé sur votre faim ?
P.B. – Nous étions montés à un tel niveau qu'il était difficile de s'y maintenir. Et puis, le football évolue. D'autres équipes comme Paris–SG et Nantes ont effectué un parcours superbe. Je reconnais toutefois que nous n'avons pas retrouvé la même plénitude dans notre jeu. L'équipe a été moins rayonnante, pour différentes raisons.

M – Lesquelles ?
P.B. – Dans un sport individuel, on ne peut s'en prendre qu'à soi-même. En football, on est aussi dépendant des autres. L'an passé, nous étions tous au top-niveau en même temps. Cette saison, nous avons eu des hauts et des bas.

M – Battiston compris ?
P.B. – Oui. Je ne suis pas du genre à pleurer, mais j'ai trainé pendant des mois une blessure à la cheville subie contre Rennes. La douleur est heureusement beaucoup moins vivace qu'avant. Je suis moins gêné dans les frappes, j'éprouve moins d'appréhension.

M – Forte d'un recrutement important, l'équipe retrouvera-t-elle sa plénitude de l'an dernier ?
P.B. – Je le souhaite et je le crois. Nous devrions repartir sur de bonnes bases, avec des joueurs un peu plus jeunes qui modifieront notre vision des choses. Cet apport de sang neuf devrait nous permettre de retrouver les sensations passées.

M – Vous étiez en fin de contrat et avez décidé de rester. Quelles sont les raisons de votre choix ?
P.B. – Elles tiennent à un environnement, une équipe, un entraîneur. La présence d'Aimé Jacquet a influencé ma décision. C'est quelqu'un avec qui il fait bon travailler.

M – Quels sont vos rapports avec Claude Bez ?
P.B. – Très bons. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu une ombre dans nos relations. Il agit selon son tempérament, en fonction de problèmes qu'il connait mieux que moi. Il a ses raisons. J'essaie de comprendre, sans porter de jugement.

M – Encore un mot ?
P.B. – Au club, nul n'est tenu au secret. On peut encore dire ce qu'on pense...

M – Voyez-vous d'un bon œil l'évolution actuelle du football français ?
P.B. – Oui, dans la mesure où elle amène un souffle nouveau et peut apporter davantage de professionnalisme au niveau des structures. Le risque est évidemment de voir le fossé se creuser entre les clubs à gros moyens et les autres.

M – En quoi le paysage de notre football va-t-il changer ?
P.B. – On peut craindre que le championnat se limite à cinq équipes. Mais je n'y crois guère. Les écarts ne sont pas nécessairement proportionnels aux efforts consentis. Il y aura toujours des trouble-fête, des clubs moins fortunés tels qu'Auxerre qui viendront se mêler à la lutte.

M – Le retour de Saint-Etienne en division 1 ?
P.B. – Il me réjouit. Je suis ravi que le club, dont le potentiel reste énorme, ait surmonté la crise au prix d'un gros travail.

M – Vous vous apprêtez à boucler vos valises pour le Mexique, via Font-Romeu. Deux mois hors de chez soi, c'est long ?
P.B. – Ce n'est pas simple. Mais quand on veut obtenir quelque chose, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre. Tout le monde est prêt à faire les efforts voulus. Depuis que je suis en équipe de France, ça a toujours été comme ça...

RECUEILLI PAR
DOMINIQUE MIGNON

Guy Jeffroy

Battiston défenseur régulier et efficace. Et attaquant supplémentaire comme ici contre le Luxembourg.

...IL FAUT, AUSSI, ETRE EFFICACE»

REPORTAGE

URSS LA VICTOIRE DES RENOVATEURS

(photo F. Richiardi)

Le football soviétique se porte mieux. Un bon parcours en Coupe d'Europe des clubs. Une sélection nationale qui a retrouvé une âme et un style. Grâce à son entraîneur Malofeev. Avec les anciens Blokhine et Dassaev ou le jeune Protassov. Une équipe rénovée. Français, méfiez-vous !

Il neige sur la place rouge.
Au volant de sa Volga noire, Anatoli Levtchenko semble soucieux. Tous les ans à la même époque, il connaît pareille appréhension. Il avait mal dormi. Toute la nuit, il avait répété son argumentaire. Il connaissait par cœur le cérémonial. Pas question de dissimuler quoi que ce soit.
Au fur et à mesure qu'il se rapprochait de l'avenue Koutosov, son cœur se mit à battre plus fort. Il coupa le moteur devant le numéro 26. Un militaire en uniforme, dans sa grosse capote grise, le pria d'entrer dans le hall majestueux et glacial. A cet instant, il aurait bien échangé sa place de commissaire aux sports auprès du Politburo pour un poste de soudeur dans une quelconque usine de camion.
Il n'eut pas vraiment le temps de réfléchir. La lourde porte s'ouvrit et Anatoli Levtchenko pénétra dans la salle du conseil pour présenter le bilan annuel du sport en Union Soviétique.
– *« Camarades ! Je crois pouvoir affirmer que notre patrie doit être fière de ses sportifs. Serguei Bubka a fait un sans-faute cette saison et a battu à plusieurs reprises le record du monde du saut à la perche. En natation, Igor Polianski est le nouveau détenteur du record du monde du 200 m dos. En*

Rinat Dassaev : est-il toujours le meilleur gardien du monde ?

Larionov, un excellent dribbleur dont devra se méfier le onze tricolore.

(photo B. Thomas - Presse-Sports)

REPORTAGE

patinage artistique. Ekaterina Gordeieva et Serguei Grinkov sont devenus champions du monde de couple à Genève ».

– « Très bien. Où en sommes-nous en sport collectif ? »

– « Les grandes compétitions mondiales vont se dérouler dans quelques mois, et, une fois de plus, nous partirons favoris au basket-ball, au volley-ball et en hockey sur glace ».

– « Et le football ? Toujours l'anonymat je suppose ? »

Anatoli Levtchenko attendait cette question avec une certaine impatience. Pour une fois, il pouvait présenter un tableau positif du football soviétique.

– Camarades ! Le football va bien, très bien même. Un grand hebdomadaire d'Europe de l'Ouest a classé notre pays comme le premier d'Europe pour l'année écoulée. Nos clubs brillent en coupe d'Europe et nous sommes qualifiés pour la Coupe du monde ».

Anatoli Levtchenko pouvait légitimement être content. Depuis plus de 10 ans, le football était à la traîne en URSS du point de vue des résultats. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas et l'Union Soviétique est très souvent citée comme un des outsiders du prochain Mundial, ce qui ne lui était plus arrivé depuis des lustres.

Avec près de 5 millions de licenciés, le football soviétique est par le nombre un des plus importants d'Europe. Au niveau du palmarès, c'est une autre paire de manches. Un titre de champion d'Europe en 1960, deux fois finalistes en 1964 et en 1972, ajoutez à cela un titre olympique en 1956 et c'est à peu près tout. C'est maigre pour un tel colosse.

Sergei Gostmanov, l'un des poumons de la formation soviétique.

(photo B. Thomas - Presse-Sports)

La Coupe du monde n'a jamais souri à l'URSS. A Mexico, ce ne sera que sa 6e participation et elle n'a jamais dépassé le stade des quarts de finale ou du 2e tour. Rien de très excitant.

Bien sûr, des clubs comme le Dynamo de Kiev ou le Dynamo de Tbilissi se sont illustrés en Coupe d'Europe mais assez ponctuellement. Les clubs soviétiques résistent dans l'ensemble assez mal à la trop longue trêve hivernale et la plupart se font éliminer en huitièmes ou en quarts de finale.

Depuis la fameuse finale entre l'URSS et la RFA de Beckenbauer, Netzer et autre Vogts, lors du Championnat d'Europe des nations 1972, il faut bien dire que le football soviétique a plus brillé par son absence que par ses exploits. Seul, le Dynamo de Kiev, avec son étoile filante Oleg Blokhine, fit sortir sporadiquement l'URSS de l'anonymat. Une coupe des coupes face à Ferencvaros et deux rencontres épiques

A 33 ans, Oleg Blokhine a retrouvé ses jambes de 20 ans.

Edouard Malofeev, l'entraîneur.

face à Saint-Etienne firent découvrir cette formation au public français.

Devant les brillants résultats nationaux et internationaux de Kiev, les responsables bâtirent la sélection autour des Blokhine, Onitchenko et autre Rudakov. Elle était devenue une version très légèrement remaniée du Dynamo de Kiev, sous la houlette de Valery Lobanovsky.

A ce jeu, les footballeurs de Kiev s'épuisèrent prématurément, perdant une partie de leur enthousiasme au gré des incessantes sollicitations. Eliminée de la Coupe du monde en RFA et en Argentine, l'URSS avait disparu du top-niveau. La nouvelle désillusion causée par la défaite concédée au Portugal dans le match décisif pour le Championnat d'Europe des nations en France en 1984 causa la perte de Valery Lobanovsky et la fin de la main-mise du Dynamo de Kiev sur l'équipe nationale. Une page était tournée.

Konstantin Beskov, redevenu depuis entraîneur du Spartak de Moscou que Nantes élimina en coupe de l'UEFA, prit sa succession avant de céder la place à l'actuel sélectionneur, Edouard Malofeev, un jeune technicien de 43 ans. Il est un peu l'homme du renouveau du football soviétique. Ses conceptions sont résolument différentes de celles de ses prédécesseurs. Il avait déjà fait ses preuves en conduisant le Dynamo de Minsk au titre national en 1982 en n'hésitant pas à prôner le jeu offensif. Un choix tactique nouveau dans le football soviétique.

Vlatcheslav Koloskov, responsable de la direction du football au comité des sports de l'URSS ne tarit pas d'éloges sur Edouard Malofeev : *« C'est un entraîneur en devenir. Il possède sa propre vision et sa propre conception du jeu. C'est un travailleur infatigable doté d'un solide bagage technique et qui ne fait pas de concessions. Il lui manque peut-être de l'expérience. Aussi devra-t-il bénéficier du concours de spécialistes confirmés ».* Et Malofeev a su redonner une âme, un style à cette équipe. Il a su exploiter intelligemment les progrès réalisés par les clubs comme Dniepr ou le Spartak de Moscou, pour construire une formation très solide comme toujours mais possédant de nombreuses individualités.

(photo F. Richiardi)

La grande nouveauté se situe là. L'URSS possède désormais un groupe aux qualités physiques connues mais ce n'est plus seulement cela. Le jeu est inspiré et tourné vers l'attaque. Les joueurs prennent des initiatives individuelles et font profiter toute l'équipe de leur technique et de leurs qualités personnelles.

Cela n'a donc rien d'étonnant si des footballeurs comme Rinat Dassaev, Oleg Protassov et bien sûr l'ancien, Oleg Blokhine, sont craints et admirés par tous les sélectionneurs mondiaux. Des vedettes internationales dans le football russe, ce n'était pas arrivé depuis longtemps. Surtout que les autres titulaires sont loin d'être de simples faire-valoir. Feodor Tcherenkov ou Alexander Chivadze présentent de très sérieuses références, par exemple.

La présence rassurante de Rinat Dassaev, gardien du Spartak Moscou, constitue, sans conteste, l'atout-maître de la défense rouge et blanche. Digne successeur du légendaire Lev Yachine, il est considéré à juste titre comme un des meilleurs spécialistes à son poste, sinon le meilleur. Le Mundial devrait lui permettre d'éclater au grand jour. Alexandre Chivadze, l'expérimenté libéro du Dynamo de Tbilissi, dirige l'arrière-garde composée le plus souvent de Gennady Morozov, d'Anatoly Demanienko et de Alexandre Boubnov. Du solide.

En milieu, Feodor Tcherenkov est aux commandes avec Gennady Litovchenko, capitaine de Dniepr. Alexandre Zavarov et Sergei Gosmanov complètent un entrejeu assez dense.

(photo B. Thomas)

La sélection soviétique au grand complet, présentée comme un outsider au Mexique.

Mais le grand danger vient de l'attaque dans laquelle évoluent deux très sérieux clients en la personne d'Oleg Protassov et d'Oleg Blokhine.

On ne présente plus Oleg Blokhine. A 33 ans, le rapide ailier gauche du Dynamo de Kiev a sa carrière derrière lui. Mais alors que l'on pouvait croire à une mise à l'écart après quelques matches décevants au sein de la sélection et aussi en raison de l'éclosion du jeune attaquant du Zénith Léningrad, Sergei Dimitriev, il est revenu à son meilleur niveau et a reconquis sa place. Quant à Oleg Protassov, il devrait être une des grandes révélations de la Coupe du monde. Il n'a que 21 ans et a inscrit la saison dernière avec son club de Dniepr, 35 buts en championnat. Une grave blessure l'a éloigné des terrains et curieusement durant ce temps, l'attaque soviétique a marqué le pas.

Une bien belle équipe donc, mais qui semble un peu au creux de la vague à la lecture des derniers résultats enregistrés. La tournée au Mexique n'a pas été très brillante et l'Angleterre vient de mettre un terme à une série exceptionnelle puisque l'URSS venait de remporter 18 victoires de suite chez elle en inscrivant 43 buts sans en encaisser un seul. Chris Waddle a démontré que personne n'était infaillible.

Mais la compétition mondiale ne débute que dans 6 semaines et, d'ici là, Edouard Malofeev a le temps de redonner du tonus à sa formation. Et Protassov devrait être totalement rétabli, alors... Joël Bats peut être sur ses gardes !

B.P.

L'URSS ET LA COUPE DU MONDE

1930 (Uruguay) : pas de participation
1934 (Italie) : pas de participation
1938 (France) : pas de participation
1950 (Brésil) : pas de participation
1954 (Suisse) : pas de participation
1958 (Suède) : quart de finaliste, battu par la Suède 2-0
1962 (Chili) : quart de finaliste, battue par le Chili 2-1
1966 (Angleterre) : 4e, battue par le Portugal 2-1
1970 (Mexique) : quart de finaliste, battu par l'Uruguay 1-0
1974 (RFA) : non qualifiée
1978 (Argentine) : non qualifiée
1982 (Espagne) : éliminée au 2e tour par la Pologne
1986 (Mexique) : phase éliminatoire Europe (groupe 6)
Eire – URSS 1-0
Norvège – URSS 1-1
Suisse – URSS 2-2
URSS – Suisse 4-0
Danemark – URSS 4-2
URSS – Danemark 1-0
URSS – Eire 2-0
URSS – Norvège 1-0

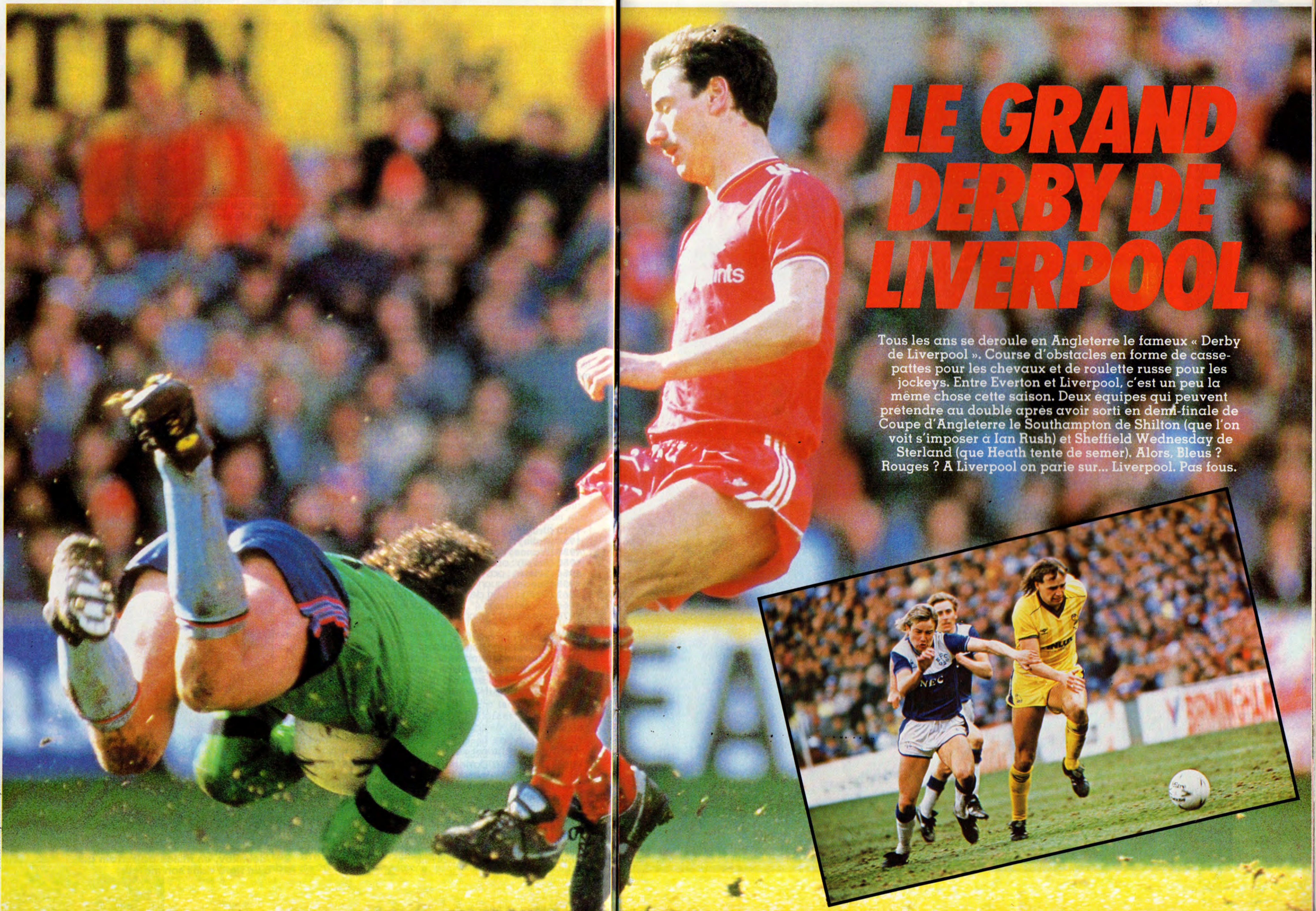
Classement : 1. Danemark 11 pts; **2. URSS 10 pts;** 3. Suisse 8 pts; 4. Eire 6 pts; 5. Norvège 5 pts.

Programme du 1er tour (groupe C à Leon) :
02/06 : Hongrie – URSS
05/06 : France – URSS
09/06 : Canada – URSS

Equipe type : Dassaev – Morozov, Demanienko, Chivadze, Gosmanov – Litovchenko, Zavarov, Tcherenkov, Bubnov – Protassov, Blokhine.

(photo F. Richiardi)

Aleinikov, un milieu de terrain qui a un tigre dans son moteur.



LE GRAND DERBY DE LIVERPOOL

Tous les ans se déroule en Angleterre le fameux « Derby de Liverpool ». Course d'obstacles en forme de casse-pattes pour les chevaux et de roulette russe pour les jockeys. Entre Everton et Liverpool, c'est un peu la même chose cette saison. Deux équipes qui peuvent prétendre au doublé après avoir sorti en demi-finale de Coupe d'Angleterre le Southampton de Shilton (que l'on voit s'imposer à Ian Rush) et Sheffield Wednesday de Sterland (que Heath tente de semer). Alors, Bleus ? Rouges ? A Liverpool on parie sur... Liverpool. Pas fous.

Photos A11 Sports Vandystadt.

ASL

Alain Schroeder

Richardi

NEUCHATEL TURIN BRUGES

Neuchâtel-Turin-Bruges. Trois villes étapes dans la carrière de trois « Français de l'étranger » : Gress-Platini-Papin. Deux joueurs et un entraîneur aux prises avec une fin de saison démoniaque. Un sprint final ahurissant entre Rome et Turin, Neuchâtel et Grasshoppers, Anderlecht et Bruges. Roue dans roue ces six équipes luttent pour le titre. Nos trois « Français de l'étranger » tremblent...

Photo de gauche : duel Hermann (en blanc)-Grossenbacher, Boniek Manfredonia en bas à droite et Querter en blanc-Vercauteren en haut à droite.

Photos Franco Richiardi

LES MALHEURS DE SCHUMACHER

Pour la Coupe d'Europe, c'est tout bon. Un peu de chance au tirage au sort, du réalisme, le talent des internationaux Allofs et Littbarski et bien entendu d'Harald Schumacher firent la différence. Mais en championnat de RFA, c'est une tout autre histoire. Cologne flirte depuis un mois avec la rélégation et l'entraîneur Kessler ne sait plus à quel saint se vouer. Et c'est une véritable humiliation qu'ont subie les coéquipiers de Schumacher devant Nuremberg. Schumacher passif sur ses lignes de but. Se relevant d'une mêlée furieuse. Se frappant le crâne en signe d'impuissance. Harald le gagneur se rapproche dangereusement de la deuxième division. Et il n'aime pas ça du tout. L'entraîneur pense avoir trouvé la solution en privant ses stars de représentations publicitaires. Il faudra voir... Cette suite de contre-performances, nationales, n'inquiète pas outre-mesure le sélectionneur Franz Beckenbauer. Le parcours européen de Cologne, en revanche, lui pose des problèmes d'organisation. Jamais content Franz...

Photos Guy Jeffroy

ABDOU TRAORE

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE

Et quel retour ! Avec, en Egypte, un face à face Bocande-Traoré pour un décisif Sénégal–Côte-d'Ivoire. Ou un « messin » en a caché un autre. Sinon éclipsé.

Pour redécouvrir le football ivoirien, resté sur un cuisant échec chez lui en 1984, on attendait en Egypte, pour le compte de la XVe Coupe d'Afrique des Nations, une super-équipe des « Elephants » et une super-vedette, Youssouf Fofana. La formation de Pancho Gonzalès a rempli honorablement son contrat avec une méritoire troisième place et aurait même pu se hisser plus haut avec davantage de convictions mais elle ne nous proposa pas Fofana comme maître des lieux, mais Abdoulaye Traoré. Tout juste 19 ans (né le 4 mars 1967), 26 sélections et... tenez-vous bien, 74 kg pour... 1,65 m. Ce n'est évidemment pas le poids idéal pour un footballeur et encore moins la taille recommandée, mais l'adolescent de Marcoury, chaud quartier d'Abidjan, n'a pas eu à trop souffrir de ses caractéristiques physiques.

Au Caire et à Alexandrie, le petit Abdou a fait sensation par la variété de son registre technique, ses accélérations et son sens aigu et magique du dribble et des buts. Meilleurs Ivoiriens du tournoi, il a enfin réussi ce qu'il appréhendait le plus : son retour en Equipe Nationale après une malheureuse suspension en août 85 (il avait quitté le stage à Yamoussoukro quelques jours avant la double et décisive confrontation face au Ghana qualificative à la phase finale d'Egypte). Pendant près de cinq mois, la presse locale entretint une rubrique « affaire Traoré » jusqu'au jour où, excédé par l'incompréhension et le mur de silence opposé à ses multiples démarches, il partit au F.C. Metz tenter l'aventure professionnelle après que Valenciennes l'eut contacté également.

A l'âge où l'on hésite à quitter famille, quartier et copains ainsi qu'une position privilégiée de star au sein de son club, l'A.S.E.C. d'Abidjan, le jeune Abdou signe pour quatre ans chez les Messins et fait des débuts tonitruants avec l'équipe de troisième division. Il étonne par ses qualités physiques et techniques et sa parfaite intégration dans le milieu professionnel. Sérieux, appliqué et surtout animé par un désir fou de se surpasser à chaque match, il s'annonce déjà comme un futur grand du championnat de France. Ne sussure-t-on pas aussi que Abdoulaye Traoré se présente déjà comme une vaillante doublure d'un certain Jules Bocandé parti sous d'autres cieux mais qui avait fortement recommandé le jeune Ivoirien ?

Ce qui reste sûr, c'est que Abdou a bien l'intention de démontrer que son ascension vertigineuse présente des assises solides et qu'elle témoigne d'une ardente volonté de monter encore plus haut. En Egypte, il a déjà laissé une impression de choc : footballeur complet au talent indiscutable. Les couleurs du nouveau football d'Afrique seront bien portées, à n'en plus douter, et Traoré devrait en être un de ses plus beaux joyaux.

HEDI HAMEL

On attendait Youssouf Fofana et c'est Traoré qui se révéla le meilleur joueur ivoirien en Egypte.

JULES BOCANDE UN BUTEUR EN OR

On le dit joyeux fêtard. Et couche-tard. On le sait spectaculaire. Et redoutable buteur. De Casa Sports à Metz en passant par Seraing... et Paris, c'est Jules Bocandé. L'homme qui vaut un milliard.

Mondial
Guy Jeffroy

Son large sourire, son nez long et à la fois épaté, son regard imprécis et sa coiffure rasta lui composent un personnage singulier. Rien n'est innocent : Jules Bocandé cultive tant son originalité que son indépendance. Il adore, assurément, être reconnu, fêté et adulé. Ne baigne vraiment dans son élément qu'entouré d'admirateurs et bien en cour.

Ce grand chasseur de buts né le 25 novembre 1958 à Ziguinchor, capitale et bastion du régionalisme casamançais, symbolise à merveille cette perle rare appelée avant-centre moderne. Un leader d'attaque, capable de saisir promptement une demi-occasion, de frapper d'estoc et de taille dans toutes les positions, bref de marquer des buts, beaucoup de buts mais surtout des buts décisifs.

Pourtant Jules-François Bocandé représente un exemple de vocation sur le tard. Son premier poste au Casa Sports, il l'occupe en effet au milieu du terrain. A cette place, il dispute sa première finale de Coupe du Sénégal sous les yeux du président de la République. Ce jour-là, les décisions intempestives du directeur de jeu provoquent le courroux des supporters du Casa. Dans la folie collective, Bocandé met proprement K.O. l'arbitre. Il sera suspendu à vie de toute compétition organisée sur le territoire.

Paradoxalement cette suspension, sans espoir de remise de peine, va constituer la grande chance de Jules Bocandé. Quelques mois après en effet, il saute dans le premier avion en partance pour la Belgique. L'équipe de Seraing lui propose d'apposer sa signature au bas d'un contrat. Il accepte sans hésiter. Le voilà, sous la houlette de Georges Heylens, actuel entraîneur de Lille, qui cherche à acquérir les réflexes d'un avant-centre. Heylens qui a du nez a tout de suite remarqué que son nouveau poulain a le physique de l'emploi. Le poulain en question se bat furieusement. Il en veut. Il apprendra rapidement.

Ainsi, celui que rien ne prédestinait à occuper ce poste, devient vite un dynamiteur de défense de premier ordre. Mais Seraing, deux ans après avoir découvert l'oiseau rare, se voit contraint au dépôt de bilan. Sa situation financière catastrophique l'y oblige. Jules Bocandé, au terme de la saison 84-85, se retrouve alors sur la liste des transferts.

Carlo Molinari, le rusé président du F.C. Metz, sent la bonne affaire. Il sort son chéquier et règle les 750 000 francs que réclament les dirigeants belges. Bocandé saisit là sa seconde chance. Il séduit immédiatemnt le public messin par son style et son tempérament fougueux. Il devient l'un des attaquants les plus spectaculaires du championnat. Revers de la médaille, il cohabite mal avec Tony Kurbos, lequel accepte sans doute difficilement les frasques de son coéquipier. En outre, il ne supporte pas ce nouveau venu qui lui porte ombrage. Au cours de sa première saison en Lorraine, Bocandé n'est pas de ceux qui sacrifient à la discipline à outrance. Loin de là. Certains le soupçonnent même de fouler plus volontiers les boîtes de nuit messines que le gazon de l'entraînement.

Mais depuis juillet dernier, toutes les critiques se sont tues. Canonnier numéro un du championnat, il est devenu un des joueurs les plus chers de France. A la bourse du ballon rond, sa cote s'élève aujourd'hui à un milliard de centimes. Seule ombre au tableau, l'élimination prématurée du Sénégal lors de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en Egypte. Le fautif aux yeux du public sénégalais ? Bocandé qui a raté un pénalty décisif. L'idole est déchue. Provisoirement.

« La France a Platini, l'Argentine Maradona, le Sénégal Bocandé », osa-t-il avancer à la veille de la compétition. Peut-être avait-il raison de le penser. Sans doute eut-il tort de le clamer. Les dieux, fussent-ils ceux des stades, ne doivent jamais oublier d'honorer leur contrat avec les foules.

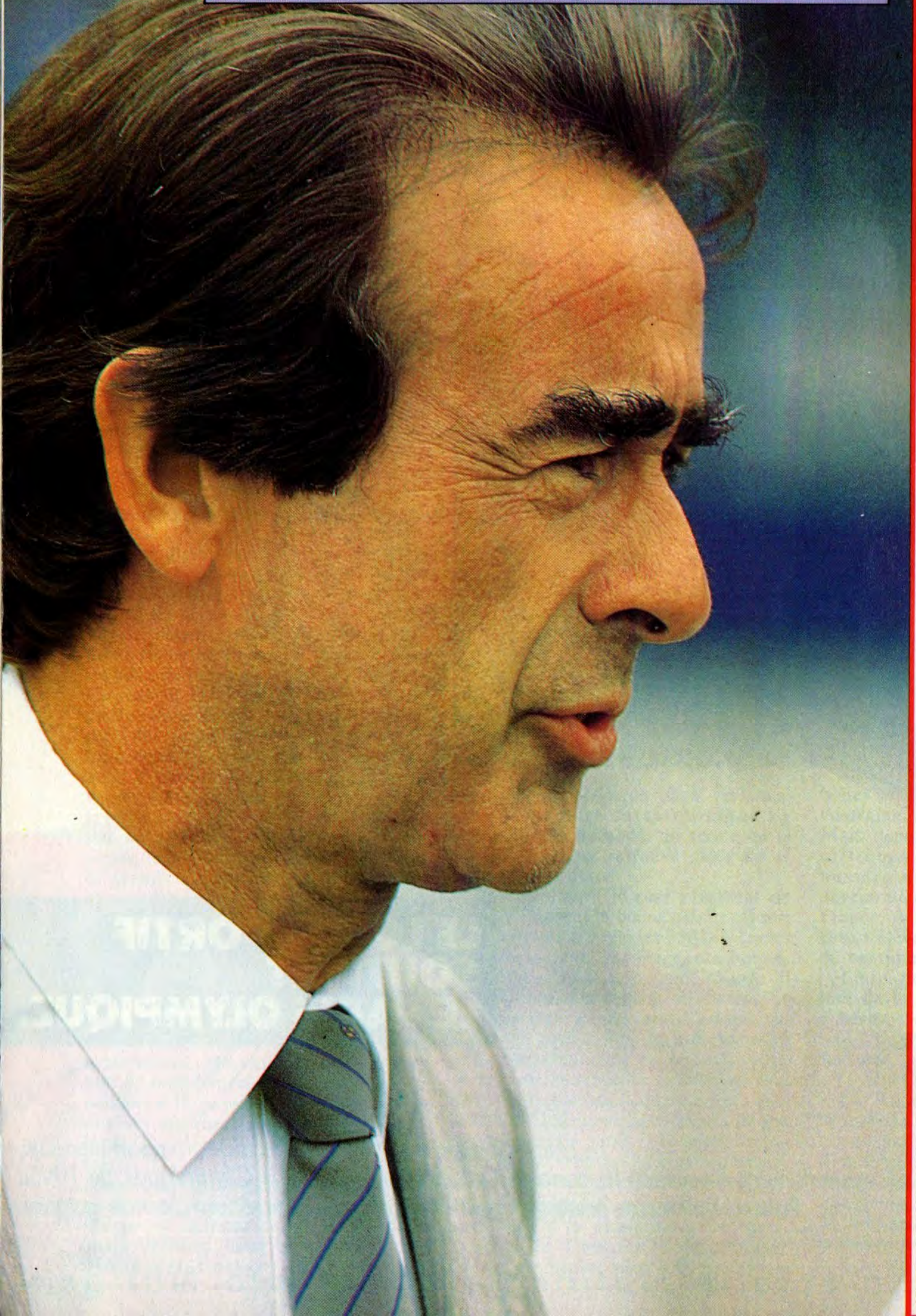
PAPE DIOUF

FACE À FACE

PAR CHARLES BIETRY

Jean-Luc LAGARDERE

Il paraissait presque surnaturel de voir ce grand président-directeur général descendre de l'espace pour venir folâtrer sur la planète football. Un premier échec ne l'a pas rebuté. Le voici qui repart à la conquête de Paris et de la division 1. Si l'informatique et le sérieux suffisaient, le Racing gagnerait bien vite la Coupe d'Europe. Mais un ballon ne tourne pas toujours rond...



+

JEU COURT :
L'œillade incendiaire, le rond de jambe, le coup de foudre, il ne connaît pas. Même la poignée de main ne semble pas faire partie de son arsenal. Dans les affaires, il n'a jamais pratiqué de politique à courte vue. En football il est décidé à faire de même. En minimisant les risques.

JEU LONG :
Il nous avait inquiétés dans la première partie de l'aventure ciel et blanc. Aujourd'hui, il rassure. Lorsqu'on prend Pérard et qu'on a Bossis, c'est qu'on pense à l'avenir. Lorsqu'on engage d'abord des défenseurs ou des milieux défensifs, c'est qu'on veut bâtir du solide. Lorsqu'on confie à Victor Zwunka une politique de jeunes à objectif 90, c'est qu'on voit loin.

JEU DE TETE :
A-t-il déjà fait dans la vie une action qui ne soit pas mûrement réfléchie ? Ce n'est pas sûr et lorsqu'il se heurte à un problème il cherche vite des solutions. Encadrement technique ? Ce sera un duo Hauss – Takac. Assurer la remontée ? Ce seront les arrivées de Bossis ou Umpierrez en division 2. Passer à l'échelon international ? C'est le « coup » Fernandez.

EFFICACITE :
Si dans ses entreprises, son efficacité ne se discute pas, dans le monde du football il a encore tout ou presque à prouver. Une descente en 2ᵉ division et une remontée en 1ʳᵉ ne sont pas un palmarès. Mais l'avenir s'annonce bien. Et dans le domaine des transferts on ne peut pas dire qu'il ait manqué d'efficacité.

INFLUENCE :
Dans le club tout le monde l'appelle « le patron ». Il est souvent sur le banc de touche et se trouve tous les jours en relation avec Hauss ou Takac. Aucune décision importante ne se prend sans lui, mais il sait aussi déléguer les responsabilités à son Richelieu : le docteur Vial. Reste aussi à faire son trou dans le monde des autres présidents...

–

JEU COURT :
Dans un petit périmètre il est imbattable. Avec les yeux, avec les mains, il sait séduire tout son monde. Houllier lui plait, il vient de Lens. La Coupe de France est une affaire de feeling, il en fait son affaire. L'instinct, c'est lui. Les coups de cœur, c'est encore lui. Paris est champion, lui pleure Fernandez.

JEU LONG :
Le long terme, apparemment ce n'est pas son truc. Et pourtant il s'est battu pendant des années pour remettre à flot les finances du club. Et pourtant il s'entoure de plus en plus d'homme sérieux. Et pourtant il a renforcé son état-major technique. Il abandonne peu à peu l'inspiration pour les plans. C'est bon signe.

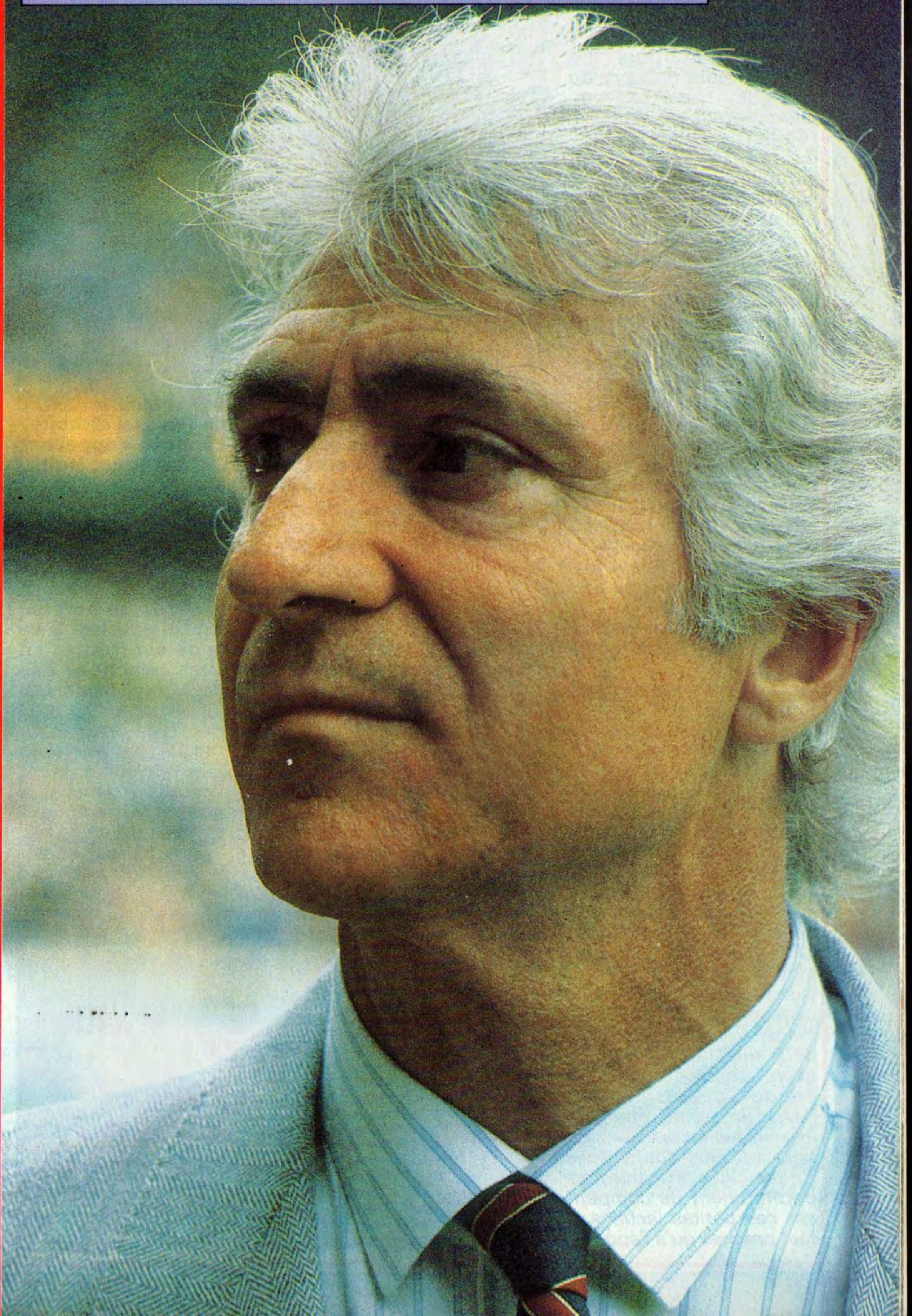
JEU DE TETE :
Pendant des années on a été sûr que c'était son point faible. Coup de tête, oui. Jeu de tête, non. Il ne pouvait pas être réfléchi, cet homme qui se donnait en spectacle et dont la plus belle tirade était un « parole d'honneur » auquel personne ne croyait. On ne lui aurait jamais donné des rôles d'homme mûr. Aujourd'hui en avril 86, on se demande...

EFFICACITE :
Avant même la fin de cette saison, il pouvait sortir de sa fameuse pochette en bandoulière trois finales de Coupe, dont deux gagnées en 5 ans et un titre de champion. Y ajouter une gestion au déficit presque normalisé et se vanter d'avoir jeté aux oubliettes le mot « fantasque » qu'on accolait toujours au PSG. Pas mal...

INFLUENCE :
Tant qu'il s'est cru joueur, capitaine, entraîneur, recruteur, manager, attaché de presse et arbitre, il s'est dispersé et a surtout prêté à sourire. Aujourd'hui, il sait qu'il a un comité directeur, des cadres techniques, des structures et, comme par enchantement, son influence et son image ont grandi au sein du club.

Francis BORELLI

L'accent pied noir, les cheveux argentés, les lèvres sur la pelouse du Parc, Francis Borelli s'est fait une image. Ce n'est peut-être pas la vraie, mais il a son public et aujourd'hui lorsqu'on parle Paris SG, on pense Borelli. Président avec un P comme Paris et un P comme premier. Une place qu'il ne laissera pas prendre.



WILLIAM AYACHE

En août 1977 William Ayache arrive à Nantes. Trois ans plus tard il débute en professionnel. De Tarbes à Nantes une ascension fulgurante. Du talent bien sûr. De la chance aussi. Mais il faut toujours pour réussir à ce niveau. Didier Roustan vous explique pourquoi.

Il n'est pas issu d'une famille de Footeux, il a grandi dans le pays du rugby et il n'était pas vraiment le plus doué de sa région ou même de son équipe. Pourtant, il est actuellement titulaire en équipe de France de football et même, un joueur de la classe de Maradona l'a rarement pris en défaut, il y a quelques semaines au parc des Princes.

Comme dirait Gérard Majax : Y'a un truc !

Le « truc » classique, c'est que William Ayache, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a attrapé, très jeune, le virus. *« Je suis, certes, de Tarbes, mais il se trouve que mes potes d'alors jouaient au football et non au rugby. Un jour l'un d'entre eux m'a emmené à un entraînement et cela m'a beaucoup plu. Un peu plus tard, vers 10, 11 ans, je signais ma première licence au « Stado ceste Tarbais ».*

Ensuite, nous restons toujours dans le classique puisque William, qui évoluait alors comme stoppeur puis libéro, réalisera de bons résultats avec le S.C. Tarbais en minime, puis cadet (toujours champion des Hautes-Pyrénées ou presque) et surtout sera sélectionné sur le plan régional en minime 2e année puis cadet 1re année (avec Zanon, Puel et Ferratage notamment). Bref, la filière normale : *« Je n'étais pas le plus fort, mais disons que le fait d'être déjà sélectionné dans ce genre d'équipe était assez encourageant. En fait, j'avais un peu de retard sur le plan technique par rapport aux plus doués, mais mes qualités physiques me permettaient de compenser ces petites lacunes. Il faut préciser qu'à l'époque,*

D.R.

Stadoceste Tarbais. 1972. William (en bas à droite) est remplaçant. Ses copains de l'époque s'appellent Garcia, Charlie, Perez, Arthin, Cazenave, Hallé, Lubu, Vallé, Isac et Cécilio.

je faisais également de l'athlétisme et à l'âge de 14 ans, j'ai été par exemple 1/2 finaliste du 80 mètres aux championnats de France ASSU. Je réalisais dans les 9" 6 électronique, ce qui fait, je crois, du 9"2 manuel. Et puis, un peu plus tard, j'ai terminé 6e par équipe du championnat de France de Cross-ASSU ».

Etre sélectionné, chez les jeunes, sur le plan régional, c'est donc important moralement (sauf si votre tête gonfle un peu trop évidemment), mais cela peut aussi donner un coup de pouce au niveau des contacts avec les recruteurs des clubs professionnels. Ces derniers se trouvent toujours, en général, dans ce genre de stage ou plus exactement assistent à ce genre de confrontation entre les sélections des diverses ligues. De plus, si vous êtes demandeur et si vous écrivez donc à un club, le fait d'avoir déjà certaines références de cet ordre peut faire pencher la balance en votre faveur pour un éventuel stage.

C'est lorsqu'il est sélectionné cadet du Midi que William Ayache désire vraiment faire du football son métier.

D.R.

C'est plus sérieux : les pupilles du « Stado » finalistes de la ligue du Midi en 1983. Vous avez reconnu William ?

Presse-Sports

D.R.

William observateur, à droite avec un numéro 4 dans le dos ! Premier cliché d'une future star.

« Je me suis alors entretenu longtemps à ce sujet avec mon entraîneur de l'époque, M. Torres. Il a analysé le problème et, comme je n'avais jamais été vraiment contacté, il en a déduit que si Lagardère (pas Jean-Luc, l'autre) ne venait pas à moi, le mieux était d'aller à Lagardère. Il a donc écrit à St-Etienne, Sochaux et Nantes. »

Une lettre, entre autres, parvient sur le bureau de Robert Budzinski. Mais dans ce club, on le sait, la demande est très grande et, dans un premier temps, la réponse du Directeur Sportif nantais sera négative. Mais quinze jours plus tard :

– Allô, Monsieur Torres ?

– Lui même.

– Ici, Robert Budzinski, nous sommes O.K. pour un stage d'une semaine.

« Nous étions au mois de mars 1976 et c'était, je me souviens, la grande angoisse. En plus, dès mon arrivée, on m'a mis directement sur le terrain avec les « pros » (Gadocha, Triantafilos, H. Michel, Bargas...) et plus tard dans la semaine, avec les stagiaires où il y avait quand même du beau monde, (Tusseau, Baronchelli, Steck etc.). Aujourd'hui, dans ce genre de stage, les jeunes qui arrivent s'entraînent avec les aspirants, ce qui n'est pas vraiment la même chose. Bien qu'étant de nature assez émotive, j'ai plutôt bien surmonté tous ces problèmes. Au départ, nous avons fait des oppositions à un contre un et je crois que c'est dans ce genre d'exercice que j'ai tapé dans l'œil de M. Suaudeau qui était alors l'entraîneur des jeunes. Nous avons aussi passé des tests physiques (course de 60 mètres, puis 1 500 mètres) et puis des entraînements classiques (tirs au but, six-six matches, etc.) »

Tests concluants en tout cas puisque Budzinski proposera, à la fin de cette fameuse semaine, un contrat de non-sollicitation d'un an dans un premier temps, puis un contrat d'aspirant à William qui n'hésitera pas une seconde, vous vous en doutez.

Août 77, donc, c'est le grand retour mais là, pour plusieurs années. Il y en aura neuf au total, mais nous n'en sommes pas

Chez les plus grands : un titre de champion intercontinental, honorifique, contre l'Uruguay en 1985.

encore là.
« Je vais, sans doute, sembler banal en disant que j'ai énormément souffert de la rupture avec le milieu familial. Le soir, j'étais souvent au bord des larmes et je reconnais que de temps à autre, je songeais sérieusement à faire mes valises. J'ai vu, d'ailleurs, certains de mes copains les faire et même des supers. Pascal Pain (aujourd'hui au Havre) est retourné de son propre gré chez lui alors qu'il était vraiment déjà très très fort. »

Ce mauvais rêve passait de temps à autre dans la tête de William, principalement lors des premiers mois. Et puis, émotif ou pas, il faut croire que ce garçon avait déjà, à certaines occasions, une bonne force de caractère, comme en témoigne cette anecdote :
« Lors du stage de 76, je me suis retrouvé en tête-à-tête lors d'un exercice avec le Polonais Gadocha. Je l'ai taclé dans le vide et je suis mal retombé sur mon coude. En temps normal, j'aurais sans doute observé un repos assez bref, car je souffrais tout de même d'une petite luxation, mais là, je n'avais pas le choix, cet incident s'était passé le deuxième jour. Alors, je me suis accroché et finalement... »

Et finalement, tout ira très vite. Ayache signera professonnel après trois années à Nantes (deux ans aspirant et seulement une année de stagiaire) mais nous n'en sommes toujours pas là.
Nous sommes au mois d'août 77 et déjà Ayache va bénéficier d'un petit coup de pouce du destin.
« J'ai fait trois ou quatre matches en division d'honneur et ensuite l'arrière gauche de division 3 s'est blessé assez sérieusement. Je l'ai remplacé et j'ai finalement joué toute la saison. Nous avons été champions et j'ai sans doute gagné beaucoup de temps à tous les niveaux avec des gens qui étaient plus âgés que moi (Van Straelen, Sahnoun, Pécout...). La chance, il en faut vraiment, même pour les joueurs les plus talentueux. A ce sujet, je me souviens d'un certain Philippe Besson qui jouait en Equipe de France cadet. Quand je suis arrivé, il jouait déjà en division 3 et c'était vraiment un « super ». Il a été un peu plus tard victime d'une grave blessure au genou et ne s'en est jamais remis. Moi, j'ai eu la chance de n'avoir, depuis le début de ma carrière qu'un problème de tendinite au mollet. »

Presse-Sports

Décontraction avec les copains Bibard et Touré, à la Jonelière. C'était en 1984.

« Si j'avais quelques conseils à donner à un jeune qui va rentrer dans quelques mois dans un centre de formation, je lui dirais d'abord d'être blindé moralement ou le devenir rapidement. Moralement c'est très dur pour les raisons que je vous ai déjà données. Mais en plus, bien souvent « Coco » Suaudeau nous poussait dans nos derniers retranchements. Je me souviens notamment d'une réunion d'après match où « Coco » m'avait mis plus bas que terre en public et j'avais marqué le coup.
Amoros a beaucoup parlé de patience le mois dernier. C'est vrai, j'ai eu le tort de me faire trop de soucis en certaines occasions. Par exemple, peu après mon arrivée, j'ai eu un blocage au niveau de mes ambitions car Bossis, Tusseau et Bibard étaient déjà arrières latéraux et, dans ces conditions, je me disais qu'il faudrait, à un moment, que je change de club pour jouer au plus haut niveau. »

On constate donc que le talent a joué, bien entendu, son rôle dans la pré-carrière de William Ayache mais qu'il faut y associer une fois de plus, la force de caractère, le sérieux et aussi un peu de chance.
« Pas mal en réalité. Par exemple, j'ai eu rapidement, dans ce métier, un père spirituel, Hugo Bargas, un frère, José Touré, et j'étais au contact d'un monsieur, un monument, Henri Michel. Ce dernier m'impressionnait tellement que j'ai mis pas mal de temps avant de la tutoyer. Et encore, c'est lui qui m'a demandé un jour de le faire ! ».

Ça ne remplace pas une famille, mais presque. Et puis, l'enfant devient adulte. Janvier 1980. Cette fois, nous y sommes, William Ayache remplace Bossis à la 71e minute dans le match contre Strasbourg à la Meinau. Et vogue la galère... Pour s'ancrer en juillet 86, pour deux saisons, au P.S.G.

Didier ROUSTAN

UNE VIE DANGEREUSE ET BRÈVE

« Dans la dernière ligne droite le coureur entre dans la fatalité », écrivait Giraudoux. Cela veut dire que plus rien ni personne ne pourra l'aider. Il est désormais seul dans un désert, avec pour ultimes compagnons, ses nerfs, son souffle plus ou moins court, son cœur affolé...

Dans la dernière ligne droite de l'année, le footballeur, comme l'athlète, jette dans la bagarre Coupe-championnat ce qu'il a gardé de meilleur. Mais lui, en plus, doit faire face à des décisions qui engagent à la fois son avenir de joueur et d'homme. Il doit choisir le bon club, le bon transfert. Faire un tel choix, en des moments aussi agités, relève de l'exploit. On étale au grand jour des sommes folles qui énervent le public prompt à traiter les joueurs de « trop payés ». Parler en de tels termes, c'est oublier qu'une vie sportive n'est qu'une vie dangereuse et brève à l'intérieur d'une vie normale. C'est oublier aussi qu'avant de se voir proposer le pactole, les élus ont parcouru un chemin immense. Ils étaient 2 millions de gamins à shooter, en même temps que Fernandez, dans leur premier ballon. Combien en reste-t-il quelques années après ? Pour un Fernandez, un Touré, ou un Bocande qui défraient la chronique, combien d'anonymes continuent à courir derrière des balles difficiles et gratuites sur d'improbables terrains ? Beaucoup, des centaines de milliers à coup sûr. Et c'est tant mieux, puisque c'est grâce à eux tous, du sommet à la base, que le foot existe. Critiquer les vedettes pour l'argent qu'elles gagnent revient à critiquer un peintre ou un écrivain qui soudain se met à gagner de l'argent, en l'opposant à tous ceux qui peignent ou écrivent sans être accompagnés par la réussite et la renommée. Il n'existe pas deux familles de footballeurs mais une seule. Créer une scission, c'est critiquer les meilleurs sous prétexte que « nous ne pouvons en faire autant ». C'est comme si l'auteur de ces lignes se permettait de critiquer Céline ou Proust, ou Giraudoux, sous prétexte qu'ils écrivaient mieux que lui...

Que les dirigeants soient parfois saisis de vertige, c'est possible. Les joueurs, eux, ne font que subir ou profiter de la loi éternelle de l'offre et de la demande.

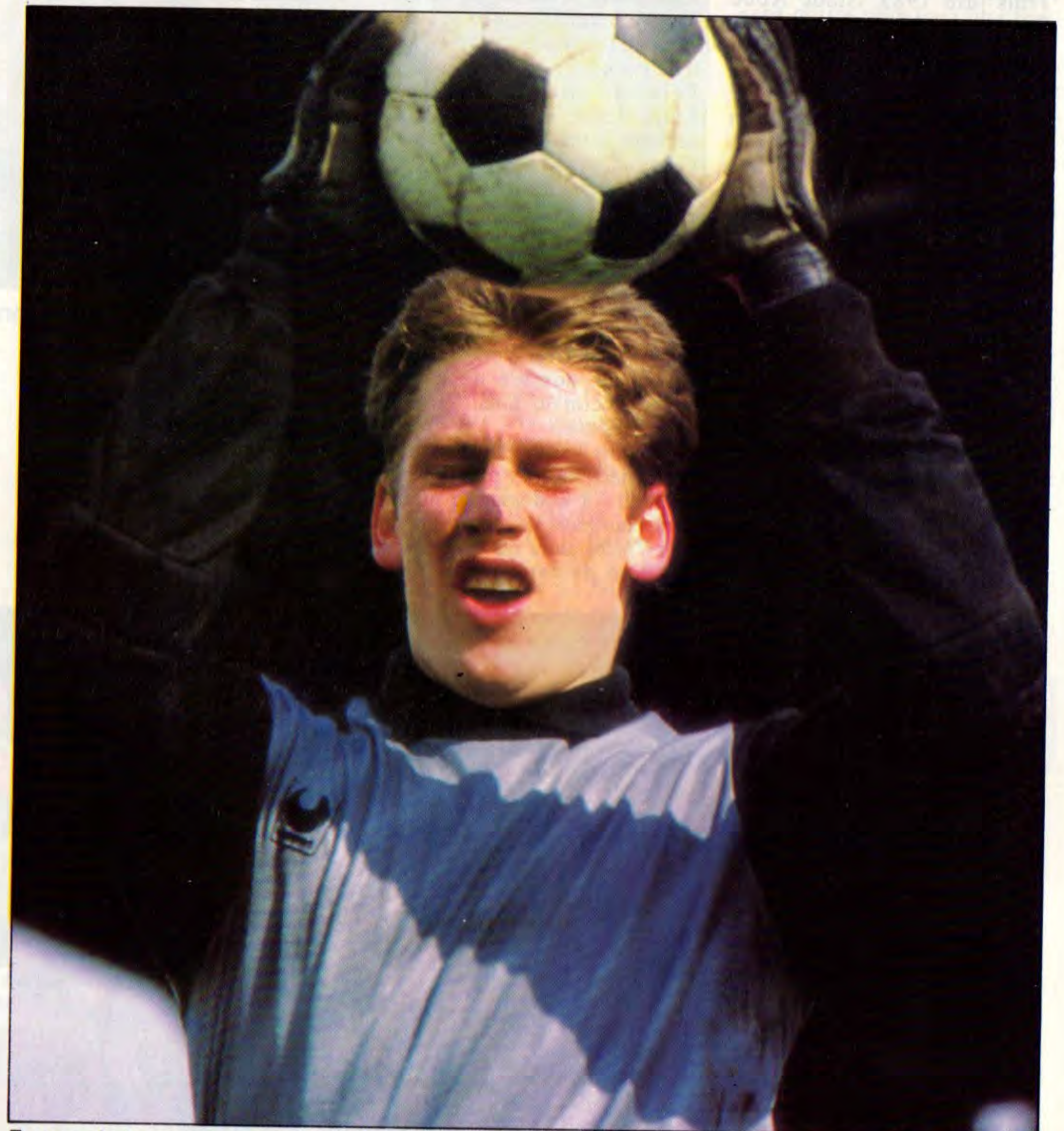
Guy LAGORCE
Rédacteur en Chef à
« L'EXPRESS-SPORT »

d2

FRANÇOIS LEMASSON S'ENVOLE

Une nouvelle fois le Red Star a manqué sa saison. Ce n'est pourtant pas la faute de son gardien, François Lemasson, qui a multiplié les exploits. Et qui rêve maintenant d'un club ambitieux. Il peut...

Joueur à vendre. Pas question de coller cette étiquette sur le dos de François Lemasson. Depuis quelque temps, le président Borelli ne veut plus rien entendre à ce sujet. Lemasson appartient au Paris Saint-Germain et à personne d'autre.
Mais dans les buts du Paris SG, il y a un certain Joël Bats. Indiscutable et indiscuté, il n'est de plus jamais blessé. Bref, le cauchemar pour un gardien réserviste en quelque sorte, aussi talentueux soit-il. Alors, il vaut mieux choisir l'exil plutôt que de végéter en division 3.
François Lemasson l'a bien compris et depuis deux saisons, il fait les beaux jours du Red Star et y réalise des prodiges. A tel point que les recruteurs ont tous désormais un œil sur ce grand espoir.
«A 16 ans, je jouais déjà en division 4 avec l'ASPTT Limoges, précise le jeune gardien audonien. *En arrivant au Paris SG, je suis reparti avec les juniors, j'ai fait quelques matches en division d'honneur puis un peu en division 3. Le moral n'était plus très bon. Il y avait toujours quelqu'un devant moi. Lorsque Dominique Baratelli était le titulaire, il y avait Francis Hédoire comme doublure, puis il y a eu Jean-Michel Moutier. Il fallait obligatoirement que je fasse quelque chose et c'est ce prêt au Red Star qui a tout déclenché ».*



François Lemasson, un gardien explosif.
Photos Guy Jeffroy

Et avec le Red Star, François Lemasson n'a pas tardé à exploser. Avec son dynamisme et ses envolées spectaculaires, il s'est très rapidement imposé en division 2.
« Je dois tout au Red Star, qui m'a fait confiance alors que j'avais encore tout à prouver. Ce fut un peu le déclic pour moi, surtout à la fin de la saison dernière. Ma deuxième année a été celle de la confirmation. Cependant, comme j'effectue mon service militaire, je ne peux pas m'entraîner autant que je le désire avec le club ».
François Lemasson est, en effet, un fana de l'entraînement aussi bien physique que technique. Aujourd'hui, après avoir été prêté une deuxième année au Red Star, il s'apprête à faire ses valises. D'abord pour quitter la caserne et ensuite pour un club ambitieux de division 2.
« J'espère bien obtenir un nouveau prêt ! Si M. Borelli pouvait me laisser partir pour deux ans, ce serait l'idéal. Car, tous les ans à la même époque, se posent les mêmes problèmes : qu'est-ce que je vais faire la saison prochaine, où vais-je aller, etc. Ca n'est pas très bon et ça me travaille. Alors, après 2 nouvelles années de prêt, je pourrais revenir au Paris SG »... Et prendre la succession de Joël Bats, qui arrivera en fin de contrat. Pourquoi pas ?

BRUNO POULLAIN

d2

LYON, TON FOOTBALL F... LE CAMP !

Deuxième ville de France, Lyon devrait jouer, en théorie, la Coupe d'Europe tous les ans. Et pourtant, depuis trois ans, Lyon joue les anonymes en deuxième division. Quelle déception !

Trois juin 1983. Stade Abbé Deschamps. Une soirée ordinaire de championnat. La dernière de la saison...

Ordinaire ? Sans doute pour l'A.J. Auxerre qui boucle son parcours en 8e position. Et termine devant son public par une victoire. Moins banale pour l'Olympique Lyonnais, l'adversaire du jour. Après 29 saisons passées au sein de l'élite de la première division, c'est le 1070e match consécutif à ce niveau. C'est aussi le dernier pour Serge Chiésa et ses coéquipiers. La deuxième division est au bout de la route...

Quel « gone », du côté du stade de Gerland, l'eut cru ? Ces supporters, vibrant aux exploits olympiens en Coupe de France, aux victoires de 64, 67 et 73 et aux finales de 63, 71 et 76, vivant quelques belles soirées européennes, se régalant de derbies enflammés contre le voisin stéphanois, imaginaient-ils une telle issue ?

Point de miracle pourtant. Entre Rhône et Saône, où une certaine retenue est toujours de mise, on savait l'échéance inéluctable. Depuis un autre soir de juin 1980 où l'Olympique Lyonnais avait de justesse sauvé sa saison, contre Avignon, au terme de matches de barrages dramatiques. Ou encore depuis qu'au fil des saisons on laissait filer vers d'autres clubs bon nombre de valeurs sûres, décimant ainsi l'effectif au fil des ans.

Des noms ? Celui de Raymond Domenech en tout premier lieu. « Invité » à endosser le maillot strasbourgeois en cours de saison 77-78, alors qu'il portait le brassard de capitaine à Lyon : Raymond Domenech, le premier. Daniel Ravier, Jean-Paul Bernad, Jean-François Jodar, Bernard Lacombe, Jean Tigana, Jean-Marc Valadier, Daniel Xuereb, Karim Maroc, Alain Moizan, Dominique Marais, Jean-François Domergue, Albert Emon sans oublier Serge Chiésa feront eux aussi les frais d'une curieuse et coupable incurie dirigeante...

Mauvais choix sportifs, discutables choix financiers, souci de renflouer les caisses sans être certain que l'on ne perd pas au change. Ou tout simplement refus d'accorder aux joueurs en place les émoluments financiers dispensés avec générosité à un nouveau venu...

Fatal donc qu'un jour ce genre de mauvais calculs se payent. Et cette « descente aux enfers » de juin 1983 n'est que le symbole de cette dizaine d'années d'incroyable gachis !

D'autres noms ? Un seul. Celui d'Aimé Jacquet. En 1980, il fait (presque) partie des meubles. Arrivé comme joueur en 1973, il a succédé à Aimé Mignot comme entraîneur, en cours de saison 75-76. Et a permis, avec un effectif limité, à l'O.L de sauver sa tête en 1980.

Un moment charnière pour le club. Celui où l'on choisit de ne pas retenir l'homme de la situation qui répond favorablement à l'appel des dirigeants bordelais.

Après une période euphorique d'une douzaine d'années, de 1963 à 1975, la valse est la danse à la mode du côté de Gerland. Et le maitre mot au fil des saisons, l'instabilité.

Chez les joueurs donc et les entraîneurs (Jacquet, Destrumelle, Kovacevic, Herbin). Mais aussi chez les dirigeants puisque R. Michaux, J. Perrot, R. Ravet et C. Mighirian se succèderont à la tête du club.

Erreurs, mauvais choix. Tout se paye. Au prix fort. Un soir de juin 1983 à Auxerre...

Avec Nouzaret

Zoom avant. Et arrivée à la saison actuelle. Après une année douloureuse où, sous la houlette de Robert Herbin et malgré des arrivants de choix comme J.-F. Larios, F. Lacuesta et O. Rouyer, l'O.L. flirte un temps avec la troisième division : Herbin parti, Nouzaret arrive.

L'O.L. ? Il connait pour en avoir porté le maillot une douzaine de saisons et remporté la Coupe de France en 1967.

L'homme providentiel alors ? « *J'ai su très vite,* explique-t-il, *que le problème financier bloquait tout. Il y a certes à Lyon d'excellents joueurs mais ils manquent encore d'expérience et de personnalité. Il faut donc quelques éléments chevronnés pour les encadrer... mais cela demande quelques possibilités financières. En outre, l'O.L. venant de vivre une saison difficile tant au plan financier que sportif ou psychologique, il fallait avoir l'humilité d'observer la situation avant de porter un jugement. Ou d'afficher certaines ambitions...* »

Finances, le mot clé... Sans doute si l'on considère que depuis quelques années, les dirigeants (quasiment sous contrôle municipal depuis 1976, avec ce que cela peut supposer d'entraves et de manœuvres en sous main) trainent un boulet de quelques 7 millions de francs de passif. Et, malgré une subvention municipale de 5,5 millions de francs par an, à laquelle s'ajoute l'aide (1,1 million pour 85) d'un sponsor, rigueur et restriction sont les mots d'ordre de l'équipe dirigeante actuelle présidée par Charles Mighirian.

Alors, fatalement, avec un budget bloqué modestement (compte tenu de l'inflation ambiante dans le milieu...) à 15 millions de francs, les ambitions restent modestes. Et le retour en première division n'est évoqué qu'à mots couverts...

Les supporters purent pourtant caresser un rêve de cet ordre lorsque, pour un groupe revigoré après l'année difficile qu'il venait de vivre, les résultats positifs se succédèrent jusqu'à la trève. Portant l'O.L. en haut du classement... Hélas, dès la reprise, il fallut déchanter. Et si quelques relachements coupables en fin de match avaient fait perdre des points précieux à Istres, Martigues ou Chaumont, l'inconsistance de certains joueurs, le faible poids de l'attaque entrainèrent la perte d'autres points gagnants. Contre Montceau, Cannes, Alès, Martigues ou Nîmes. De sorte qu'il était bien difficile de situer si ces Olympiens là rêvaient bien au paradis un temps entrevu...

« *Au bout d'un an* – constate Nouzaret – *le constat est clair. Il manque pas mal de choses pour avoir la stature d'un club certain à 90 % de monter en première division. Et surtout d'y rester... Certes, nos structures techniques et notre politique de formation de jeunes sont de qualité. Mais cela ne suffit pas. En fait nous sommes davantage à la recherche d'une équipe que d'un joueur. Et il vaut mieux, même si une bonne surprise n'est pas à exclure, prévoir que pour la remontée ce sera plutôt plus long que rapide...* »

Faut-il dès lors, après ce constat, parler de déception avec l'Olympique Lyonnais depuis trois ans en deuxième division ?

Sans doute... ajoute Nouzaret *même s'il n'est pas inéluctable qu'une grande ville possède un grand club. Et nous payons, c'est vrai, un amoncellement d'erreurs.*

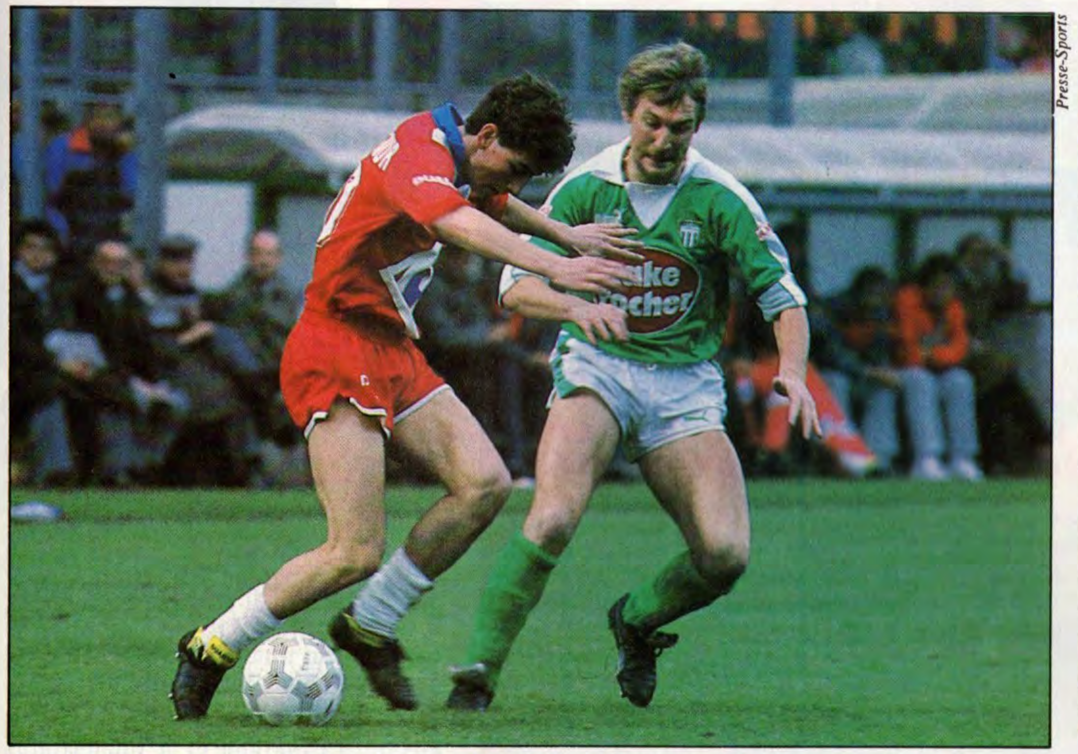
En football il y a deux politiques. Celle des dollars qui permet en deux ou trois ans de batir une « super équipe ». Bordeaux et le Racing en font la démonstration. Celle du travail de manière règulière, calme et laborieuse. Il faut avoir davantage de nerfs pour l'entraîneur, de patience pour tout le monde. Compte tenu de nos moyens financiers nous avons dû choisir... »

Par la force des choses....

FRANCOIS JULIEN

D.R.

OLympique Lyonnais 1985-86
En haut, de gauche à droite : Perret (kiné), Frechet, Boucher, Genesio, Durix, Sevcenko, Vargoz, Bessière (kiné), Wadoux (kiné).
Au milieu : Breton, Ferri, Sadi-Wa, Polak, Constantinian, Nono, Philip, Olio, Fournier, Topalovic.
Au premier rang : Goursat, Spadiny, Broissart (entraîneur adjoint), Audry (PDG Duarig), Mighirian (Président), Nouzaret (entraîneur), Bocchi, Rouyer.



Presse-Sports

Frank Durix tente de prendre en défaut le défenseur de Saint-Etienne, Gilles.Dur.

Presse-Sports

Quatre lyonnais, Ferri, Rouyer, Olio et Philip pour un Stéphanois, Jean-Luc Ribar ! C'est pourtant les « Verts » qui rejoindront la première division l'an prochain.

CONTROLE S'IL VOUS PLAIT !

Guy Jeffroy

Lorsque vous recevez sur le dos le défenseur adverse en même temps que le ballon, mieux vaut ne pas tergiverser. Gérard Houllier vous explique l'importance qu'a prise dans le football moderne la technique du contrôle en mouvement.

PAR GERARD HOULLIER

Tout va de plus en plus vite dans le football actuel : la circulation de la balle, la vitesse de course des joueurs, la vivacité des gestes. La MOBILITE est la condition de base du football moderne. Le jeu est de plus en plus simple et sobre. Le nombre de touches de balle diminue. Dans ces conditions, les contrôles du ballon deviennent décisifs.

Imaginez en effet qu'à chaque passe, le mouvement soit stoppé ou ralenti par le joueur en train de contrôler son ballon. Les défenseurs auraient dix fois le loisir de revenir se placer en défense. Autrefois, les joueurs s'assuraient la maîtrise de la balle grâce à des amortis, des contrôles ou des contrôles orientés. Souvent de beaux gestes techniques. Aujourd'hui, ces contrôles se font de plus en plus en course. Ils sont *dynamiques*. C'est ce que l'on appelle la *prise de balle*. Il n'y a quasiment pas d'arrêt du jeu. On utilise le ballon immédiatement. La *Prise de balle* est en quelque sorte un contrôle orienté *en mouvement*. Elle permet un synchronisme entre la course du joueur, la maîtrise du ballon et son utilisation immédiate. Permettez-moi cette formule légèrement schématique : avec le contrôle orthodoxe, on utilise le ballon *après* l'avoir reçu. Avec la prise de balle, on utilise le ballon *en* le recevant. *Recevoir puis utiliser* est remplacé par *utiliser en recevant*.

La prise de balle ne ralentit pas le jeu. Elle peut même contribuer à l'accélérer. Une bonne prise de balle peut permettre d'échapper à un ou deux adversaires, d'utiliser ou de se créer un espace libre. Dans le grand embouteillage des surfaces de réparation, voilà un atout technique précieux.

Ovservez bien certains joueurs. Leur prise de balle est souvent précédée d'une feinte qui trompe l'adversaire. Ils peuvent ainsi enchaîner un centre quand ils sont sur l'aile, un tir ou une passe dans l'axe du but. La *prise de balle* peut valoir un *dribble* dans certaines occasions. Quand un joueur, dos au but, pressé par un adversaire, reçoit une passe et qu'il effectue un contrôle, il ne peut tirer. S'il fait une prise de balle, il peut trouver un angle de tir. Ce geste devient alors d'une efficacité redoutable, un *coup double*, si je puis dire : *en même temps* contrôle du ballon et possibilité de destabilisation de l'adversaire.

Certains joueurs sont très doués pour ce geste assez difficile. En mouvement, ils arrivent à capter le ballon sans ralentir leur course. Cela demande une grande maîtrise technique de tous les contrôles habituels (amortis, contrôles, contrôles orientés...). Mais il faut en plus posséder une bonne coordination motrice, une grande souplesse, une finesse technique, des qualités physiques quand il s'agit de prendre la balle épaule contre épaule avec un adversaire. Il faut en outre avoir un sacré *coup d'œil. Le joueur doit toujours anticiper, choisir une solution avant d'avoir reçu le ballon.* L'accélération du jeu se situe aussi dans la tête des joueurs.

Je vous propose un exercice simple pour travailler ces prises de balle. Un joueur court de façon rectiligne et un partenaire lui envoie le ballon perpendiculairement à sa course. Le joueur devra faire en sorte que son contact avec le ballon n'entraîne pas d'arrêt dans sa course. Il fera rapidement des progrès dans la maîtrise en mouvement du ballon. Et le passeur s'habituera à jouer dans l'espace libre.

Dans cet enchaînement gestuel, il y a des notions d'orientation et de dynamisme qui sont les bases du football actuel.

La prise de balle dynamique peut être l'amorce d'une passe décisive ou d'un tir au but. Dans un football où une accélération suffit parfois à faire basculer le sort d'un match, c'est un atout technique extrêmement efficace.

1. Double contrôle, poitrine et genou pour le joueur de Neuchatel-Xamax, Hermann. Le ballon reste dans l'axe de la course.

2. Laudrup va trouver instantanément un angle en contrôlant le ballon de la tête devant Corradini de la Sampdoria.

3. Contrôle orienté, de la poitrine, du Nantais Morice. Maîtrise de balle et prise de possession du champ d'action.

4. Contrôle dans la course, et de la cuisse, par Diego Maradona. Pas de temps mort. Ce contrôle assure parfaitement le timing.

1
A.S.L.

2
Photos Franco Richiardi

3
Franco Richiardi

4
Franco Richiardi

Moi, je joue la France!
1 N 2
LOTO SPORTIF
on joue, on marque, on gagne!
Photo SIPA-PRESS
C 5876

IL ETAIT UN FOIE... ET DEUX REINS

Pierre Faucher soigne les sportifs depuis vingt-cinq ans. Mais ce « kiné », ami et confident des plus grands, que Michel Platini, lui-même, considère comme un sorcier pour l'avoir guéri d'une pubalgie tenace, est un non-conformiste. Chaque mois dans « Mondial » il vous offrira une consultation. Gratuite.

Avant d'aborder dans le détail tous les problèmes que peut rencontrer le sportif de compétition et plus spécialement le footballeur, il est souhaitable aujourd'hui de faire une approche plus générale de notre forme de raisonnement.

Cela permettra dans l'avenir une meilleure compréhension de la thérapeutique qui en découle.

Le grand principe concernant les manifestations tendineuses articulaires ou musculaires (exception faite des traumatismes ayant une cause directe et connue) est qu'elles sont liées dans tous les cas à des problèmes d'ordre général, certains accidents n'étant en fait que des révélateurs d'une fragilité générale de l'individu.

Il est bien certain que dans des groupes de sportifs pratiquant le même entraînement et soumis aux mêmes efforts, certains sont rarement blessés et d'autres accumulent les claquages, contractures, tendinites, lombalgies et autres sciatiques à répétition. Ces sujets sont des « arthritiques ».

Quels sont les symptômes présentés par un sujet arthritique. Quelles sont ses déficiences ?

Avant tout, une insuffisance soit acquise, soit héréditaire qui se manifeste essentiellement au niveau du grand laboratoire du corps humain : le foie, et de ses deux organes complémentaires filtres des déchets métaboliques : les reins.

UN FOIE, DEUX REINS, ce n'est pas toujours trois raisons de ce que vous savez, mais à coup sûr, la garantie d'une intégrité musculaire, articulaire ou tendineuse parfaite.

La répétition des blessures entraîne l'erreur habituelle de faire systématiquement la relation entre la pratique du sport et les accidents musculaires.

L'amateur de jogging qui court au Bois de Boulogne présente à un certain moment une vive douleur au mollet qui l'oblige à interrompre sa course. Conclusion : c'est la pratique de la course qui a causé cette blessure; on oublie que ce même jour, des centaines d'individus courent sans aucune manifestation musculaire.

Cet accident révèle la fragilité de ce sportif et non celle des muscles de son mollet et à l'interrogatoire, il nous apprend qu'il souffre fréquemment de douleurs lombaires, de maux de tête, de rhumes ou angines à répétition, signature indiscutable d'un terrain arthritique prédisposant à toutes sortes de maux physiques.

« Je ne mange plus d'acides »

Phrase très simpliste et qui mériterait un très long développement. Sachons simplement que la transformation des différents aliments introduits dans l'organisme aboutit, si le sujet a des fonctions digestives normales, à un stade terminal gaz carbonique + eau. Chez l'arthritique, cette dégradation s'arrête à un stade intermédiaire avec formation d'acide urique, benzoïque, oxalique ou lactique.

Ces acides par localisation au niveau des muscles, tendons ou articulations provoquent des réactions inflammatoires répétitives.

Le « penchant » de l'acide urique pour l'articulation du genou et le tendon d'Achille est d'ailleurs bien connu.

Il est donc essentiel de conseiller au pratiquant, sujet à de fréquentes blessures non traumatiques, de réduire la consommation de certains aliments qui, dans leur composition, contiennent des acides purs.

Nous allons examiner aujourd'hui de façon plus détaillée quelques groupes d'aliments ayant une relation avec ces principes.

Le besoin en fruits

Dans l'ensemble, le besoin en fruits est beaucoup plus réduit qu'on ne le pense. Des fruits pris avec excès empêchent l'assimilation correcte des autres matériaux et risquent de provoquer des troubles digestifs.

Ils apportent très peu de minéraux et beaucoup d'acides. Ces acides, pour être neutralisés, précipitent avec des BASES MAGNESIENNES CALCIQUES ou POTASSIQUES de l'organisme.

Cela entraîne des pertes de minéraux importants. Or le muscle a besoin de ce calcium pour se contracter et les pertes en potassium, déjà importantes lors de la sudation produite par l'effort, peuvent entraîner des crampes et des contractures très douloureuses.

Chez certains sujets, il est bon de réduire, voire de supprimer, pendant une courte durée les fruits les plus acides jusqu'à la disparition des douleurs.

L'objection la plus souvent rencontrée est la suivante : « Mais, je vais manquer de vitamines ».

A notre époque, il n'est pas observé de carence en vitamine C et là aussi, les besoins sont bien moins importants qu'on veut bien le dire, les gros consommateurs étant les plus enclins aux rhumes de cerveau, angines, grippes, etc. dont elle devrait pourtant les prémunir.

Par ailleurs, des études récentes ont révélé que cette vitamine existerait sous une forme assimilable par l'homme dans les céréales. Elle ne se trouve pas comme telle dans les graines de céréales mais à la germination, en quelques jours, il s'en forme énormément. C'est un phénomène de transmutation biologique.

Crudités ou pas ?

Quand on parle de crudités, les passions s'élèvent. Ostracisme

Suite page 82

D.R.

Bernard Lacombe et Pierre Faucher.

Mi-Temps

par Gérard Mathieu

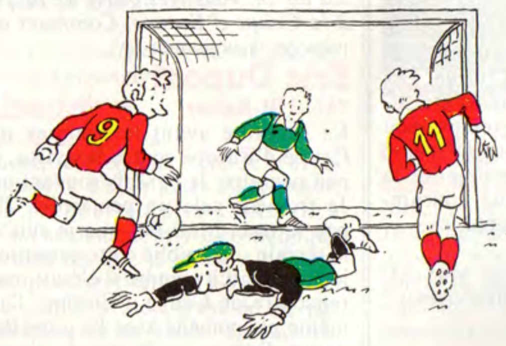
SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

A) Lors d'un coup franc en dehors de la surface de réparation, un joueur de l'équipe défendante effectue de grands gestes au moment où le ballon est botté et après que vous ayez donné le signal de reprise. Le ballon va en sortie de but !

1) vous donnez un avertissement au défenseur et faîtes recommencer le coup franc ?
2) vous faites reprendre le jeu par un coup de pied de but ?
3) vous donnez un avertissement au défenseur et ordonnez un coup de pied de but ?

B) Un attaquant se présente seul, avec le ballon, devant le gardien adverse qui sort et tente d'intercepter le ballon. L'attaquant réussit à dribbler le gardien mais, se trouvant en trop mauvaise position, préfère passer le ballon à un équipier placé en avant de lui, et qui marque. Toutefois, vous avez remarqué qu'entre temps un joueur défendant s'était placé sur la ligne de son but pour suppléer son gardien sorti !

1) vous accordez le but ?
2) vous refusez le but pour hors-jeu ?



C) Vous sifflez par erreur au cours d'une action de jeu !

1) vous ordonnez de la voix que le jeu peut continuer ?
2) vous ordonnez par gestes que le jeu peut continuer ?
3) le jeu doit s'arrêter, et vous le ferez reprendre par balle à terre ?

SOLUTION DES JEUX

SI VOUS ETIEZ L'ARBITRE ?

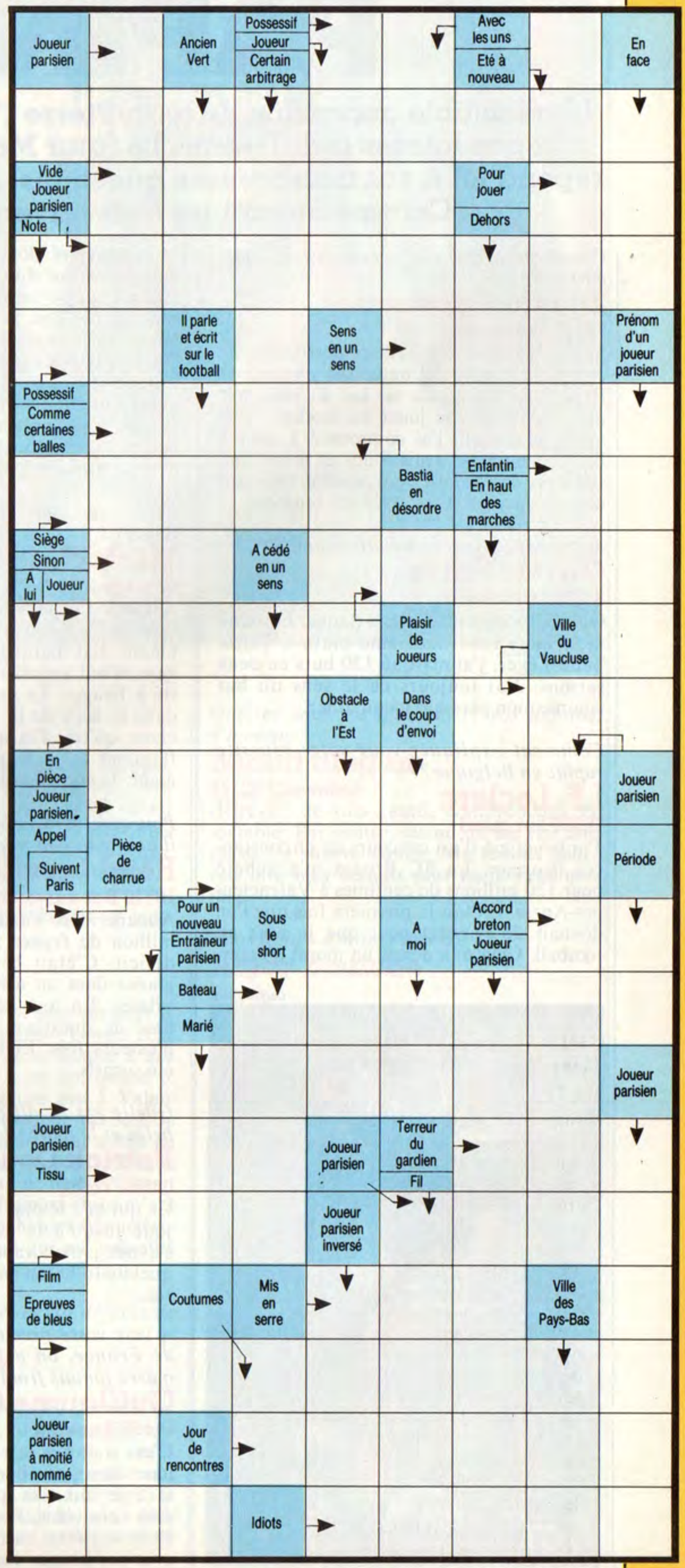
A) C'est l'option n° 1 qu'il fallait choisir. Le défenseur doit être sanctionné pour conduite inconvenante, et le coup franc doit être recommencé. Il est à noter que si le but avait été marqué, vous l'auriez accordé.
B) Vous devez, évidemment, refuser le but pour hors-jeu (2). Le deuxième attaquant n'a pas deux joueurs entre lui et la ligne de but au moment où il reçoit le ballon. Le fait que le gardien soit sorti ne change rien à la règle du hors-jeu.
C) Le coup de sifflet signifie un arrêt de jeu qui doit être obligatoiremnt observé. C'était donc l'option n° 3 qu'il fallait choisir. La balle à terre doit être jouée à l'endroit où se trouvait le ballon au moment où vous avez sifflé.

Grille solution N° 72

	C		P	I		P		L
T	A	R	A	N	T	I	N	I
	R	U	S	T	I	Q	U	E
I	L		S	E	A	U		S
	O		A	R	R	E	T	S
T	S	A	R		E		R	E
	B	L	E	S		T	E	
F	I	L	L	O	L		T	U
	L	U	L	L	I		E	N
M	A	R	A	D	O	N	A	
	R	E		E	N	B	U	T
	D		B	R				R
D	O		U		M	I	N	O
E		A	R	D	I	L	E	S
	G	A	R	R	E		W	S
A	I		U	U		E	T	E
S	U	C	C	E	S		O	R
	S		H		T	I	N	O
A	T	L	A	S		S	I	
L	I	E	G	E		B	E	L
		V	A	L	D	A	N	O

LES JOUEURS PARISIENS

Si vous connaissez bien le Paris S.G. et le R.C. de Paris, vous compléterez facilement cette grille. A vous de jouer !



L'INVITE DU MOIS

JEAN-PIERRE PAPIN

L'irrésistible ascension de Jean-Pierre Papin ne vous a pas laissés indifférents. Le futur Monégasque répond ici à vos nombreuses questions. Avec adresse. Comme devant les buts adverses.

Comment avez-vous commencé le football ?

Ziliotto Angélique
70210 Vauvilliers
Mon père était footballeur professionnel. Jeune, je regardais toutes ses photos, les films super 8 tournés sur lui. Et puis, à 5 ans, j'ai décidé de jouer au football. Une année plus tard, j'ai commencé à aller à l'entraînement. J'avais 6 ans et je m'amusais avec les pupilles qui avaient trois ans de plus que moi. C'était à l'AS Jeumont.

Avez-vous toujours joué attaquant ?

Olivier Saive
39330 Mouchard
Oui. J'ai toujours joué en attaque. En minimes, dans mon deuxième club, à Trith-Saint-Léger, j'ai marqué 120 buts en deux saisons. J'ai toujours eu le sens du but comme mon père qui jouait ailier.

Comment expliquez-vous votre réussite rapide en Belgique ?

J.F. Leclerc
76860 Longueil
J'ai bénéficié d'un concours de circonstances heureux. Le FC Bruges m'a acheté pour 120 millions de centimes à Valenciennes-Anzin. C'était la première fois que l'on donnait de l'argent pour que je joue au football. Cela m'a donné un moral d'enfer.

Guy Jeffroy

Confirmation avec les espoirs.

Mais sans me bloquer car Bruges m'a fait venir comme doublure de Wellens. Je n'avais aucun complexe, aucune pression sur mes épaules. Je jouais comme à l'INF Vichy ou à Valenciennes. Wellens s'est blessé. J'ai donc joué les matches de préparation : la Coupe des Flandres où j'ai marqué 12 buts en 8 matches et le Tournoi de Bruges où j'ai réussi 3 des 4 buts de mon équipe. C'est parti comme cela. Je suis devenu titulaire à part entière.

Est-ce que vous vous êtes bien adapté à Bruges ?

Mark Whitman
Genève
A partir du moment où ça marche sur le terrain, il n'y a absolument aucun problème. J'ai marqué des buts d'entrée. Les gens m'ont apprécié. Je n'ai jamais été sifflé à Bruges. Et puis, j'ai longtemps vécu dans le nord de la France. C'est la même chose qu'ici. J'ai appris à comprendre le flamand et je le parle presque couramment. Je suis complètement adapté ici.

Pourquoi aucun club français ne vous a-t-il acheté quand vous étiez à Valenciennes ?

Rémi Lœvillet
10110 Bar-sur-Seine
Aucune idée. Valenciennes demandait 1,2 million de francs parce qu'ils étaient en déficit. C'était beaucoup pour un jeune joueur dont on n'était pas sûr qu'il allait éclater. En tout cas, Bruges ne s'est pas posé de questions. Un manager est venu plusieurs fois. Et l'affaire s'est faite. J'ai été surpris.

Quelle est la différence entre le football belge et le football français ?

Patrick Douarre
03200 Vichy
Ce qui m'a le plus frappé : en Belgique, on joue jusqu'à la dernière minute. On ne s'avoue jamais vaincu. Alors qu'en France, quelquefois... on baisse les bras un peu trop tôt.

A voir votre premier match avec l'équipe de France, on a l'impression que vous n'avez jamais froid aux yeux ?

Guillaume Chevillard
44150 Ancenis
C'est vrai. J'ai rarement des complexes. Je joue mon jeu du mieux que je peux. En fait, je suis très gagneur. Je ne sais pas d'où cela vient. Peut-être de l'INF Vichy. Et puis, j'ai eu une enfance un peu difficile avec des parents séparés.

Guy Jeffroy

La gloire avec France A.

Depuis le début de la saison, vous avez été expulsé deux fois en championnat de Belgique. N'êtes-vous pas trop impulsif ?

Bruno Blachère
30700 Uzès
C'est peut-être un défaut de jeunesse. C'est vrai, je suis impulsif. Je veux marquer jusqu'à la dernière minute d'un match. Mon tempérament me trahit un peu parfois. Enfin, je considère la deuxième expulsion comme totalement injuste.

En un an, vous êtes passé de la 2e division à la Coupe d'Europe. Comment avez-vous vécu ce changement ?

Eric Dupont
24110 St-Astier
La semaine avant le premier match de Coupe d'Europe contre Boavista, j'étais un peu nerveux. Je pensais souvent au match. Je trouvais cela un peu irréel. J'avais un peu le trac. Mais dès que je suis entré sur le terrain, j'ai oublié cette sensation. Et j'ai joué ce match comme si c'était ma dixième rencontre de Coupe d'Europe. J'ai vécu le même phénomène avec l'équipe de France. Avant d'entrer sur le terrain, j'étais perdu. Et dès que l'arbitre a sifflé le début de la rencontre, j'étais libéré.

Comment avez-vous vécu votre première rencontre avec l'équipe de France et Michel Platini ?

Nehar Nadia
74100 Annemasse
Quand je suis arrivé à Jouy-en-Josas, je ne connaissais personne. J'étais intimidé. Et puis tout le monde a été sympa avec moi. Au bout d'une journée, j'étais intégré au groupe. Mon meilleur souvenir avec Michel Platini : on a joué au billard. Il m'a parlé. Et avant le match, il m'a dit : « Te pose pas de questions, tu joues comme tu sais ». C'était ce qu'il pouvait me dire de mieux. Je ne peux pas jouer contre ma nature. Quand j'essaie de changer mon jeu du jour au lendemain, cela ne va pas. J'ai trouvé formidable qu'un joueur comme Platini s'adapte à moi et pas le contraire. Remarquez, Platini, il est tellement fort qu'il est capable de jouer n'importe quel jeu.

Quel est votre souvenir le plus fort de France-Irlande du nord ?

Bruno Ferrera
13008 Marseille
Tout. Pendant des jours, j'ai revu tout le match dans ma tête. Un souvenir plus précis : ma reprise de volée. A ce moment-là, j'étais en confiance. J'ai tenté ce geste comme si cela avait été l'entraînement. Un avant-centre doit oser des tirs dans n'importe quelle position. Avant le match, je m'étais dit : si on m'a fait venir en équipe de France, c'était peut-être parce que j'avais du culot. Il fallait que je le prouve sur le terrain. Dommage que ma reprise soit passée à côté.

Quels sont vos modèles ?

Grégoire Bonnaventure
Haïti
Michel Platini. Parce que c'est un grand joueur, mais aussi une grande personnalité. Une star. J'aime beaucoup son style de jeu. Ses longues passes, sa précision. Quelquefois, j'essaie de jouer comme lui. Sinon j'aime les joueurs anglo-saxons comme Rumenigge et Hateley.

Quelles sont vos activités en dehors du football ?

François Chaux
70300 Luxeuil
Je dévore des cassettes-vidéo. J'adore les films. De tous les genres d'ailleurs. Avec ma femme, Françoise, William Christopher, notre enfant de 16 mois et notre setter irlandais, nous allons souvent faire de grandes promenades en forêt ou au bord de la mer. Et puis je joue au tennis.

Pourquoi les footballeurs français jouent-ils rarement à l'étranger ?

J.F. Albenque
95130 Plessis-Bouchard
Honnêtement, je n'en sais rien. Je n'avais jamais prémédité d'aller jouer à l'étranger. J'ai été le premier surpris d'atterrir à Bruges. C'est seulement arrivé en Belgique que je me suis dit que je pouvais prouver ici ce que je n'arrivais pas à faire en France. C'est ça qui m'a aidé, c'est de ne pas avoir à réfléchir de ce choix. Quand des professionnels français pensent à aller jouer à l'étranger, ils sont souvent au top-niveau. C'est un choix de carrière. Ils ont sans doute peur de ne pas s'adapter à une autre réalité.

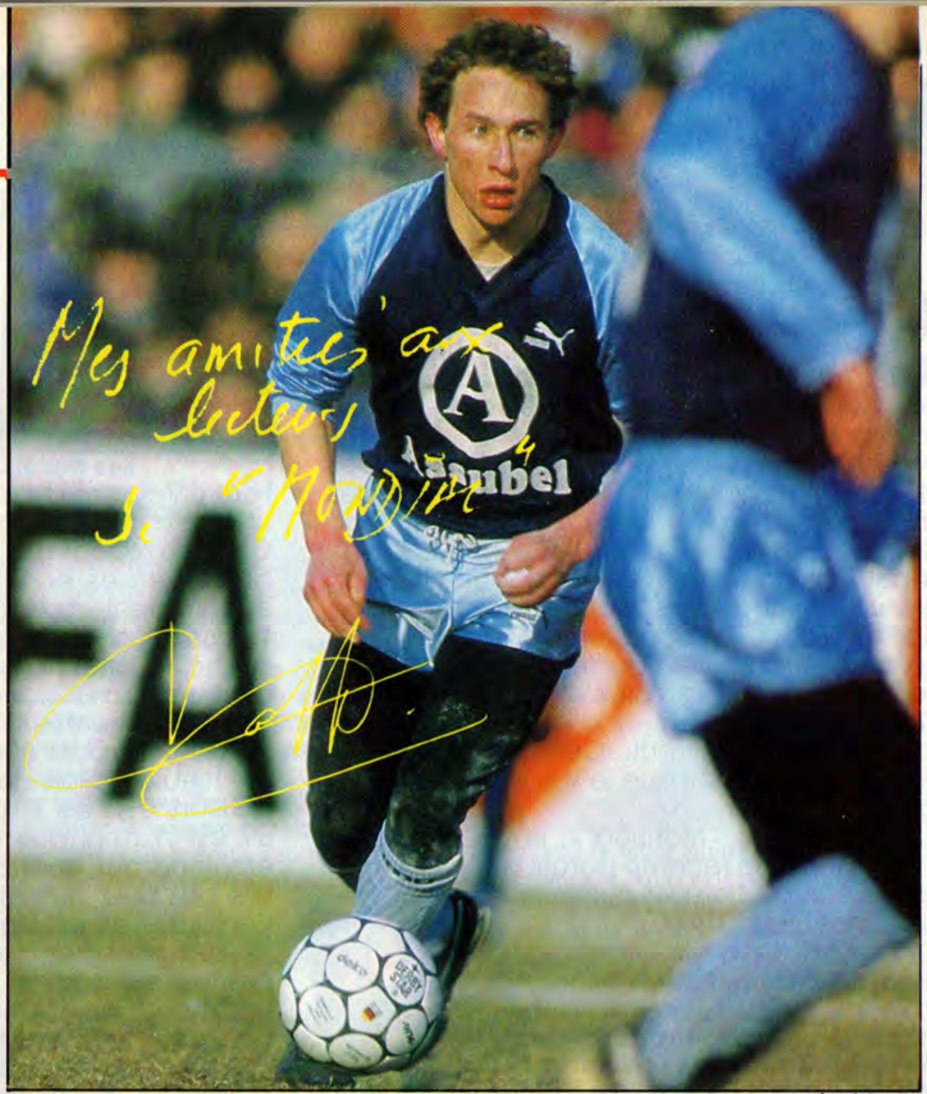
Vous rêvez de la Coupe du monde ?

Noël Plestin
07800 La Voulte
Maintenant que j'ai été sélectionné une fois, j'y pense. J'aimerais beaucoup être dans les « 22 ». Après, on verra...

Comment expliquez-vous les résultats décevants de l'équipe de France espoirs ?

Christian Sode
55170 Ancerville
Nous avions été très bons pour la qualification pour les quarts de finale. Et puis contre l'Espagne, au match aller à Auxerre, cela a été un jour « sans ». Ce match était peut-être trop important pour nous. On l'a abordé comme un match amical, comme au tournoi de Toulon. L'écart avec les Espagnols n'est sans doute pas aussi grand que le score l'indique. On est passé à travers.

Vous allez encore changer de club à la fin de la saison. Vous êtes un voyageur infatigable ?



Alain Schroeder

Révélation à Bruges.

Olivier Brun
13650 Meyrargues
Moi, j'aime bien changer de lieu, voyager. Je m'adapte facilement partout. Ma femme, elle, a plus de difficultés. C'est pourquoi, nous voulons nous installer plus solidement dans un endroit où Françoise pourrait travailler, reprendre ses études.

Est-ce que l'argent compte beaucoup pour vous ?

Rémy Japet
07410 St-Félicien
Comme tout le monde, je suis sensible à l'aspect financier d'un transfert mais cela ne décide pas de tout. Je m'adapte à une nouvelle situation. Il y a un an, quand je suis arrivé comme stagiaire pro à Valenciennes, on m'avait promis une maison. Je n'ai rien eu. Pendant un an, nous avons eu du mal à joindre les deux bouts chaque mois. Notre enfant venait de naître. C'était difficile. Maintenant, plusieurs clubs m'ont fait des propositions alléchantes financièrement. J'ai pris quelqu'un qui me conseille parce que c'est tout nouveau pour moi.

Quelles sont vos qualités et vos défauts de footballeur ?

Didier Fontans
22290 Lanvollon
Côté qualités : j'ai un bon jeu de tête, un très bon pied droit, je cours vite, je suis assez résistant et j'ai un moral à toute épreuve. Ce que je voudrais améliorer : mon pied gauche et ma lucidité dans le jeu. En vieillissant, je voudrais avoir plus de sang-froid devant le but. Réfléchir plus. Et puis, être un peu moins impulsif.

Quelles sont vos qualités et vos défauts d'homme ?

Benoit Siegen
55120 Clermont
(Rires)... Je suis gentil, compréhensif et sociable. Par contre, quand on me fait une crasse, je suis rancunier. Ma femme pourrait dire mes défauts plus facilement que moi.

Vous aimez d'autres sports ?

Amar Bouiche
Alger
Jeune, j'ai pratiqué le judo. Et la natation. J'y vais encore aujourd'hui pour me délasser. Et puis j'aime beaucoup le tennis.

NOTRE PROCHAIN INVITE
José Touré

Vous avez jusqu'au 5 juin pour lui poser vos questions
Uniquement sur carte postale à

mondial

L'invité du mois
122 Av. des Champs-Elysées,
75008 Paris

ROCHETEAU *disco*

De Mick Jagger à Paul Personne en passant par Stevie Nicks. C'est la sélection mensuelle de Rocheteau.

D.R.
Les Motels.

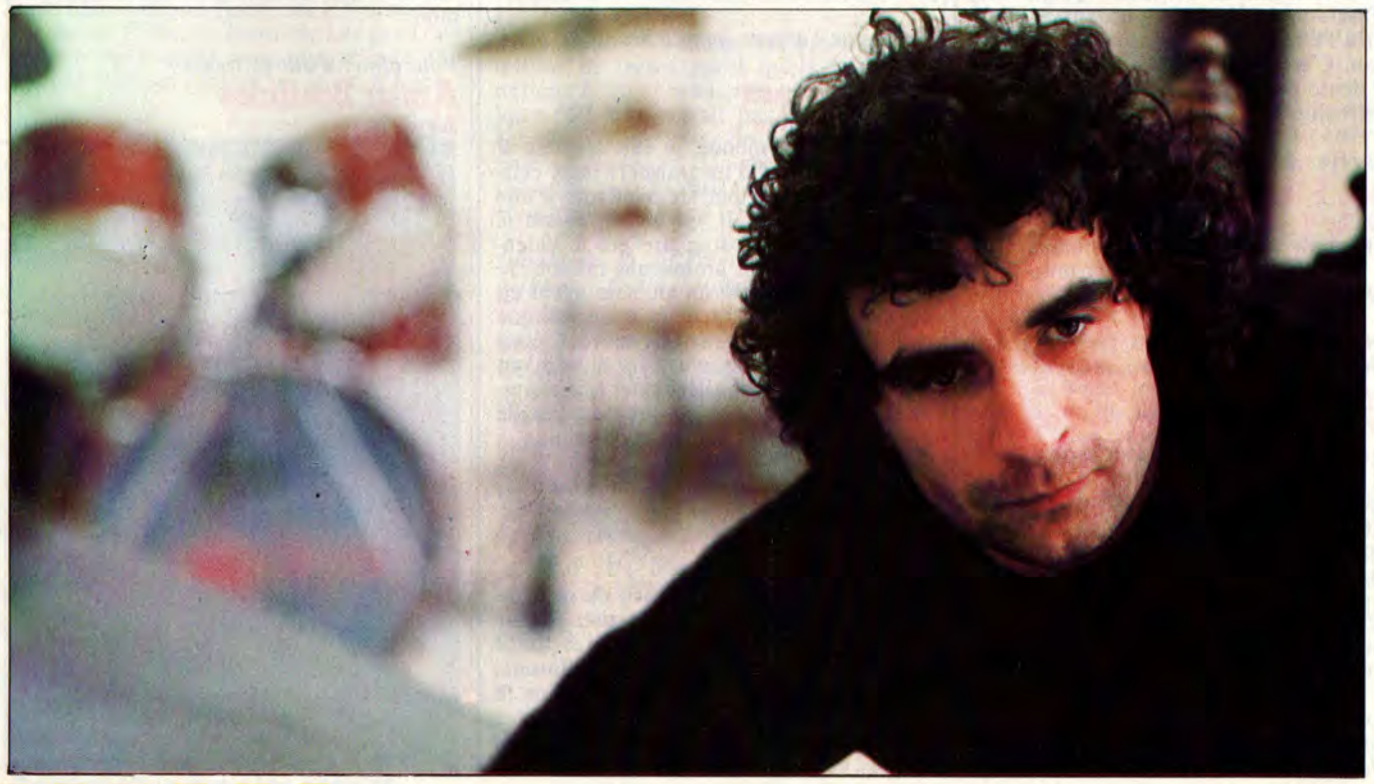
D.R.
Les Stones.

Salut ! J'espère que vous avez écouté les Anglais dont je vous ai parlé le mois dernier (super non ?) car cette fois, je vais passer à tout à fait autre chose. Au style californien qui, comme vous le savez, me tient beaucoup à cœur.
Peu de nouveautés ce mois-ci, mais quelques disques de choix tout de même. Ceux des trois « grands » de la musique américaine. Bob Seeger tout d'abord. Du rock pur US. Un vrai régal. Dans la lignée des précédents. Jackson Brown ensuite. Le saxophoniste de Bruce Springsteen, Clarence Clemons, a participé à l'enregistrement de son dernier album. Jackson Brown fait une musique que je qualifierai de « rock californien ». Il a même joué avec les Eagles à leurs débuts. Cela veut tout dire... James Taylor enfin, que je suis allé voir au Rex à Paris.
Outre ces trois « Monsieur », je voudrais aussi vous signaler la récente parution d'une compilation des meilleurs titres des Cars : The Cars « Greatests hits ».
Mais, en ce qui me concerne, la musique ne se conjugue pas seulement au masculin. Ainsi, j'apprécie également Karla Bonnof, Stevie Nicks, chanteuse de Fleetwood Mac, qui a fait des disques solo, Martha Davis, chanteuse des Motels, et Linda Rondstadt. Entre autres...
Il est toutefois des monuments où la visite s'impose. Les « Cailloux roulants » de l'ineffable Mick Jagger en font partie. Ils viennent de sortir leur dernier 33 que j'ai trouvé super. Ils l'ont enregistré dans un studio de Boulogne.

D.R.
Stevie Nicks.

C'est drôle, car moi aussi j'ai passé bon nombre d'heures en studio à Boulogne. Seize exactement, pour douze secondes d'un jingle que j'ai composé à l'attention de mes amis de Canal plus. Une expérience inoubliable qui m'a mis l'eau à la bouche...
J'ai également été l'invité de « Radio Star » sur RFM, la radio que j'écoute régulièrement en voiture ou lors des mises au vert en région parisienne. C'est vraiment la plus chouette.
S'il est normal que dans « Mondial », je vous emmène aux quatre coins du globe, je n'oublie pas pour autant les artistes français. Paul Personne et Bill Deraime, deux excellents joueurs de blues, font partie de ceux-là. Le premier est parti un jour de Paris à la découverte du pays toulousain. Il y a passé 10 ans de sa vie et en a ramené tous ses musiciens. Du blues à la française, mais avec le talent en plus. C'est le cas du second, que j'apprécie également beaucoup.
Dernière chose, comme je vous l'ai dit le mois dernier, je me régale de plus en plus avec les compacts et j'avoue que j'aurais du mal à faire marche arrière. Que les amoureux du bon vieux disque me pardonnent...
A bientôt.

DOMINIQUE ROCHETEAU



Le journal des clubs

COULISSES, INDISCRÉTIONS, NOUVELLES, EXCLUSIVITÉS.

Tous les mois, vingt joueurs, un par club, deviennent correspondants de « Mondial ». Grâce à eux vous vivrez la vie des clubs de l'intérieur. En exclusivité... « Mondial ». Avec la complicité de Jean-Marc Pipet.

PHOTOS PRESSE-SPORTS

PASCAL OLMETA
TOULON

En vue de l'avant-dernier match contre Rennes, nous nous sommes mis au vert dès le mardi matin. Pour l'aborder dans les meilleures conditions. Cela peut paraître étonnant mais nous n'avons jamais fait de calcul, en évitant de trop songer aux barrages. Paul Orsatti avait prévu une préparation psychologique spéciale avec travail sur tableau. Une étude et une maîtrise de nos réactions, en fonction de notre caractère, face à des événements différents. La saison bien moyenne que nous avons effectuée a été très longue. Trop longue. Beaucoup de problèmes financiers, de président, et d'entraîneur bien entendu. L'arrivée d'Orsatti a instauré un climat plus serein au sein de l'équipe que tout ce remue-ménage avait perturbée. Nous avons alors retrouvé l'envie de jouer que nous avions oubliée depuis longtemps. Et notre défense s'est stabilisée, ne concédant que trois ou quatre buts en une dizaine de matchs.

ERIC PECOUT
STRASBOURG

Nous avons accompli en fin de saison le parcours d'une équipe qui terminerait première. Dix points sur douze possibles. Le problème est qu'on s'est réveillé un peu tard. Dommage qu'on ait fait des contre-performances aussi aberrantes et si peu conformes à nos ambitions du début de championnat. Et puis, ces changements d'entraîneurs répétés... Enfin nous venons d'apprendre que Francis Piasecki restera à la tête de l'équipe la saison prochaine. En ce qui me concerne, je boîte bas. Ma fracture de la jambe me refait souffrir. Il y a aujourd'hui neuf chances sur dix pour que j'arrête le foot. Vous n'auriez pas besoin d'un journaliste à *Mondial* ?

DIDIER SENAC
LENS

Tout devait se jouer contre Metz lors du dernier match. Nous avions le moins bon goal-average des équipes en course pour l'Europe. Mais une si grande envie d'y parvenir... Philippe Vercruysse s'en va à Bordeaux. Nous perdons la locomotive, celui par qui tous les ballons passaient, qui marquait des buts et, pour beaucoup d'entre nous, d'abord un ami. Le départ de Daniel Xuereb risque également de peser très lourd. Heureusement, Cherif Oudjani que Lens avait prêté à Laval revient. Son efficacité devrait pallier le départ de Philippe et de Daniel. En plus, Ramos qui était en grande forme, a rejoint la sélection uruguayenne en vue du Mundial. Ne parlons pas du public qui ne nous a pas trop suivis cette année alors que notre plus mauvaise place a été sixième. 6 000 spectateurs en moyenne. Tout se perd... même le public lensois.

DANIEL BRAVO
MONACO

Nous sommes rentrés de Paris vraiment très déçus. Jusqu'à ce match, nous croyions encore à une place européenne. Sur la pelouse du Parc, nos derniers espoirs se sont envolés. C'est d'autant plus dommage que nous ne méritions vraiment pas de perdre cette rencontre face au leader. Mais je dois reconnaître que les résultats n'ont pas suivi les intentions affichées en début de saison. Surtout avec une telle équipe sur le pallier. En outre, nous avons eu pas mal de blessés tout au long de l'année. Bellone (il va mieux) et Fofana qui a rejoint l'infirmerie à son retour de la Coupe d'Afrique des nations. Les dirigeants ont fait des efforts dans le recrutement pour la saison prochaine. Lerby, Sonor et Rohr ont signé. Papin sera peut-être monégasque. C'est vrai qu'avec une telle kyrielle d'internationaux, nous pourrions faire mieux. Depuis trois ans, notre parcours a pu en décevoir plus d'un. Mais c'est la première fois qu'on m... vraiment.

Le journal des clubs

LUIS FERNANDEZ
PARIS S.G.

Un premier titre de champion de France, c'est quelque chose de symbolique. Et le fruit d'un long travail. De gros moyens mis en œuvre, beaucoup d'abnégation et l'énorme contribution du président Borelli et de l'entraîneur Gérard Houllier. Nous avons certes douté pendant quelques jours après la défaite concédée à Strasbourg. Nous commencions à jouer avec le feu, et cela devenait dangereux. Heureusement Omar Séné veillait au grain. Il aura été notre sauveur en inscrivant pratiquement un but par match. Contre Sochaux (1-1), Monaco (1-0) et Bordeaux (1-1) entre autres. Les Girondins n'ont pas été malheureux en demi-finale à Paris puisqu'ils ont eu une seule occasion qu'ils n'ont pas laissé passer. 100 % de réussite. Oui je pars au Racing... c'est une façon de ne pas quitter le Parc.

PATRICK DELAMONTAGNE
LAVAL

Nous avons attendu trop longtemps avant de nous mettre définitivement à l'abri d'une mauvaise surprise. Et le match nul arraché au Havre nous a fait beaucoup de bien. Avec pour seule recrue Oudjani et un nombre important de jeunes issus du centre de formation, nous avons réussi à assurer l'essentiel. Malgré le manque d'expérience et l'absence de vedettes. Notre invincibilité à domicile nous a permis de conserver une place en permanence au milieu du tableau. Comme les années précédentes. Les moyens financiers sont faibles, mais tout le monde s'accroche, Michel Le Millinaire joue un rôle prépondérant. Et Laval s'en sort toujours. Il faudra la saison prochaine trouver un nouveau buteur, Oudjani retournant à Lens. Un autre boute-en-train également, Loïc Pérard ayant signé au Racing.

JACKY BONNEVAY
MARSEILLE

Un but à zéro. Nous aurions dû nous imposer plus facilement au match aller contre Rennes. D'autant que Brylle et Zanon ont eu deux occasions très nettes de battre Hiard. Mais c'est devant Bordeaux quatre jours auparavant que nous avons livré notre plus belle rencontre au Stade Vélodrome. Quatre buts, de la réussite, le tout devant 30 000 spectateurs. Ce soir-là, nous nous sommes réconciliés avec le public marseillais. Antoine Martinez, en position de faux ailier droit, s'est épanoui au fil des matchs. Olarevic a essayé beaucoup de jeunes qui sortent du centre, Mura et Cantona par exemple, laissant sur la touche des pros comme Flak, Benoît ou Audrain. Avec succès. Et puis nous avons renoué avec la victoire che- nous. C'est vrai, nous avons pendant longtemps été incapables de gagner à la maison. Nous n'arrivions pas à prendre le jeu à notre compte, nous nous déconcentrions très rapidement quand ça ne rigolait pas. Alors qu'à l'extérieur, l'équipe était passée maître dans l'art de la contre-attaque. Pour la saison prochaine, le club a mis la main au porte-monnaie. L'ossature devrait rester la même. Mais nous attendons trois ou quatre très bons. J'espère que l'argent dégagé permettra d'améliorer les infrastructures. Qu'on aura des terrains et des vestiaires corrects.

PIERRE DREOSSI
NICE

Jouer la Coupe de l'UEFA l'année prochaine ? Pour cela, nous avions décidé de gagner coûte que coûte les trois dernières rencontres. Nos espoirs restaient pourtant très minces. A l'arrivée, notre place constitue, pour un club promu, une excellente performance. En ce qui concerne les transferts, beaucoup de bruits circulent mais aucun nouveau joueur n'a encore signé. Nos dirigeants reviennent de Belgique où ils ont supervisé certains attaquants. En particulier Vandenbergh même si Anderlecht ne paraît pas décidé à le lâcher. De toutes manières, un avant-centre renforcera notre effectif dans la mesure où Dominguez s'en va. Le nom de Kabongo a été avancé mais je ne crois pas à sa venue. Autre partant, Jean-Philippe Rohr – il a signé à Monaco – qui n'a pas disputé les deux derniers matchs. Nous pouvons compter, quoi qu'il en soit, sur notre centre de formation. Morales qui en sort s'est parfaitement intégré. Contre Metz, Toulouse et Toulon où il a fait son entrée à vingt minutes de la fin, il a inscrit trois buts. Blanc et Mège, également deux purs produits du club, sont déjà titulaires. L'an prochain nous viserons bien sûr l'Europe. Devant il y aura probablement les gros : PSG, le Racing, Bordeaux, Nantes et peut-être Monaco. Nice essayera d'être, derrière, le premier des ambitieux.

ERIC PEAN
LILLE

Nous avons dû lutter jusqu'au bout pour nous mettre définitivement à l'abri. Avec le résultat que vous savez. Le problème de Lille est son irrégularité dans les résultats. Nous marchons en dents de scie, capables du meilleur – victoire contre Paris, Bordeaux et à Lens – comme du pire. Mais chaque fois que nous nous sommes trouvés au pied du mur, nous nous en sommes toujours sortis. Les dirigeants sont en train d'accomplir de gros efforts de recrutement. Quant à Heylens, l'entraîneur, qui a resigné pour trois ans, il nous a apporté (de Belgique) beaucoup plus de rigueur dans le travail. En France, on se laisse un peu aller.

PHILIPPE HINSCHBERGER
METZ

La pression est montée au cours des dernières journées. Si bien que 10 jours avant le match contre Paris, il n'y avait déjà plus de billets. La victoire à Nancy – la première depuis longtemps – nous a relancés dans la course à l'Europe. A la fin de la rencontre, nous nous sommes sautés dessus comme des gamins, fous de joie. La grosse déception aura été la lourde défaite à Split. Mais pour une équipe qui chaque année est saignée à blanc, le bilan est largement positif. Même si on a mal tourné à l'extérieur.

MERRY KRIMAU
LE HAVRE

Pour un club qui monte, Le Havre a fait un assez bon parcours. Certes, il nous a fallu sauver notre peau jusqu'au dernier moment. Nous devions pour cela prendre encore au moins un point que nous avions concédé à Laval alors que nous aurions mérité de l'emporter facilement. Nous avons serré les coudes, comme en début de saison où nous occupions la dix-neuvième place. Vous connaissez les résultats. Personnellement, j'ai atteint l'objectif que je m'étais fixé : marquer une quinzaine de buts. Mais la santé du club passe avant tout.

JEAN-LUC ARRIBART
NANCY

A Nancy, la température est un peu fraîche. Il s'est en effet passé pas mal de choses depuis le mois dernier. Des départs confirmés : d'Angelo, Germain et moi-même. Et la menace qui a pesé ensuite sur notre avenir. Nous sommes, hélas, la seule équipe à avoir occupé la 6e ou 7e place pendant les deux premiers tiers du championnat et lutté contre les barrages lors du dernier tiers. Tout cela vient de notre carence en déplacement : 14 défaites pour 18 matches. Quant aux transferts, il n'y a plus qu'à attendre que tout le monde se soit servi.

PATRICK BATTISTON BORDEAUX

Neuf à zéro à Monaco, quatre à zéro à Marseille. Le Sud-Est du pays ne nous convient pas. Inutile de vous dire que nous appréhendions le dernier match à Nice. Prestations de premier plan, rencontres ratées, Bordeaux se sera montré très irrégulier cette saison. Pourquoi, je l'ignore. La défense qui était le point fort de l'équipe les années passées a inexplicablement craqué à plusieurs reprises. Et puis nous avons été perturbés par les nombreuses blessures et les changements qui ont suivi. Ces contre-temps ont pourtant permis de pouvoir juger, très favorablement, des jeunes comme Roche ou Bourdoncle qui ont éclaté. Auront-ils leur place l'an prochain sur le terrain avec l'arrivée des Vercruysse, Touré et autre Vujovic ? Je ne suis pas dans le secret des dieux. Les nouvelles recrues permettront en tout cas d'étoffer un effectif qui était insuffisant cette année. Sur le papier l'équipe est super. Tant mieux si ça se matérialise sur la pelouse.

Le journal des clubs

DIDIER CHRISTOPHE
RENNES

Après le match de Coupe à Marseille, nous sommes restés sur place afin de ne pas accumuler la fatigue du voyage pour la rencontre contre Toulon. Nous avons joué si souvent en mars et avril que nous avions du mal à récupérer.

La Coupe de France, nous l'avons considérée comme un petit plus, un tremplin en vue d'améliorer notre jeu, l'esprit plus libre et sans trop de pression. Mais il était d'abord impératif de tenter de sauver la saison. J'estime que pour un promu, on pouvait difficilement rêver mieux que ce parcours en Coupe. Tout cela tient au sérieux des joueurs. Il n'y a pas de super-vedettes comme dans certaines autres formations mais des super-professionnels qui savent faire des sacrifices lorsqu'il le faut. A Rennes, on se souviendra longtemps de l'ambiance qui régnait au Stade de la route de Lorient certains soirs de folie. Je pense en particulier au match retour des quarts de finale contre Auxerre et des demi-finales face à Marseille. Sans oublier la soirée de championnat devant Lens. 20 000 spectateurs à chaque fois, un public breton qui vibrait pour son équipe, entassé dans des gradins ou agrippé aux pylônes...

Comment ? Je suis encore sur le podium de Top-Foot ? Ecoutez, ça me fait très plaisir, c'est sympa !

JEAN-MARC FERRERI
AUXERRE

Jusqu'à la fin du championnat, six équipes se sont tenues en deux points et pouvaient prétendre participer à la Coupe de l'UEFA l'année prochaine. D'autant que la cinquième place au classement sera peut-être qualificative dans la mesure où Paris Saint-Germain ou Bordeaux remporte la Coupe de France. Tous les espoirs nous étaient encore permis. Quoi qu'il en soit, le bilan de notre saison me paraît tout à fait satisfaisant. Depuis trois ans et avec de petits moyens, nous arrivons à troubler la quiétude des grosses équipes. La gestion du club est bonne, le président sérieux et l'entraîneur Guy Roux tire avec beaucoup d'intelligence toutes les ficelles. Nous avons raté un peu la Coupe de France. En particulier les prolongations du match retour contre Rennes où nous avons eu de nombreuses occasions sans parvenir à les concrétiser. L'équipe très jeune pèche encore par manque d'expérience. L'année prochaine cinq ou six formations risquent de dominer les débats grâce aux moyens qu'elles se sont données pour recruter des joueurs-vedettes. Mais le public devrait ainsi se déplacer en masse. Pour des recettes plus conséquentes et la plus grande joie des présidents qui vont se frotter les mains. C'est la loi de l'argent.

GERARD BUSCHER **BREST**

Il fallait soigner un goal-average relativement mauvais. Nous l'avons fait, et avec la manière, sept buts à rien face aux Bastiais. Le score est certes lourd mais si on avait pu les battre 10 à 0, bien-sûr on l'aurait fait. On a de bons copains à Bastia mais dans ce genre de circonstances, il n'y a pas de sentiment qui compte. Avec ce carton, on s'est donné un peu d'oxygène. Deuxième mauvaise défense, troisième attaque, notre différence de buts a été à l'image de notre saison, très inégale. Quatre premiers mois pas bons du tout, suivis d'un parcours presque parfait depuis la trêve : invincibilité à domicile et quelques points grappillés à l'extérieur. En somme, deux championnats différents. Pour une formation aux moyens limités, l'ensemble me paraît honorable. L'année prochaine, nous briguerons une place dans la première moitié du tableau. J'espère pour cela que les dirigeants, qui ont trouvé un nouveau sponsor, sauront s'attacher les services de bons éléments. Mais, malgré la passe difficile que nous avons traversée, l'ambiance est toujours demeurée excellente. L'entraîneur Dewilder y est pour quelque chose. Rigoureux dans la discipline mais d'abord un super copain. La plus grande déception restera l'élimination en Coupe par Auxerre. Vainqueurs chez nous en championnat, ils ont récidivé en Coupe. Ils nous ont bouffés deux fois.

YANNICK STOPYRA
TOULOUSE

La défaite à Nice 3 buts à 1 a interrompu une série assez impressionnante. Nous ne nous étions en effet inclinés qu'à une seule reprise depuis la trêve face au Havre. Mais toute l'équipe a voulu croire jusqu'à la fin à ses chances de qualification pour l'Europe. Et participer ainsi à une grande première : Toulouse dans une compétition européenne. Mais, dans les deux cas, le recrutement sera le même. Sobre et raisonnable. Fini le temps de la politique des vedettes ! Le club désire garder une ossature jeune et le même état d'esprit tourné vers l'offensive. L'an dernier, j'ai inscrit 17 buts. Cette saison, nous sommes trois à 10 buts : Marcico, Passi et moi et possédons la meilleure attaque à domicile. Le Mexique, nous en parlons assez souvent du côté de Toulouse. J'espère, avec Domergue et Bergeroo, faire partie des 22. Quant à Tarantini et Marcico, je pense qu'ils ont leur place dans l'équipe argentine actuelle. Là-bas certains journalistes ont lancé une grande campagne de presse afin qu'ils reviennent dans la sélection.

VINCENT BRACIGLIANO
NANTES

Tout est rentré dans l'ordre. Pendant une quinzaine de jours, nous avons cru qu'il nous serait possible de coiffer Paris sur le fil. Et si nous avions pu leur faire un pied de nez, nous l'aurions fait. Mais les Parisiens méritent leur titre. Nantes a eu deux derniers matchs difficiles. Contre Auxerre qui s'accrochait à l'Europe et contre Toulon qui voulait éviter les barrages. Nous voulions cependant consolider notre deuxième place. Bilan très positif : dauphins en championnat; un quart de finale de Coupe d'Europe où nous n'avons pourtant pas été battus sur notre vraie valeur, après avoir auparavant éliminé le Spartak et Partizan. La grosse déception a été l'éviction prématurée en Coupe de France dès le premier tour. La saison prochaine, nous essaierons de faire encore mieux. La concurrence sera terrible mais les grands joueurs sont toujours partis vers les grands clubs. Une seule chose me fait peur : le recrutement par un gros club de deux vedettes pour le même poste. Un des deux fera banquette mais les dirigeants seront ainsi sûrs de n'en rencontrer aucun des deux. Mon meilleur souvenir enfin ? Celui auquel vous songez également. La victoire à Nantes devant le Partizan dont la consécration fut ce fameux but...

ALAIN MOIZAN
BASTIA

Sept buts à zéro. La défaite à Brest a vraiment tourné à l'humiliation. D'autant que les Bretons avaient à cœur d'améliorer leur différence de buts, en vue de possibles barrages. Mais depuis longtemps, à Bastia, tout le monde avait l'esprit tourné vers la saison prochaine. Nous sommes tous en instance de départ et désireux de trouver un club d'accueil plus sérieux. Une équipe où on pourra à nouveau jouer au football et non pas faire du syndicalisme. Cette déroute, je la mets à 80 % sur le compte d'une gestion catastrophique. Où chercher une motivation lorsque vous restez quatre mois sans salaire et que des joueurs comme Soler, Lacuesta, Mlynarczik ou Cubaynes partent pour d'autres cieux en cours de saison ? J'espère que la descente en deuxième division va servir de leçon. Les dirigeants qui doivent rebâtir toute une équipe, ou presque, vont repartir de zéro. Je souhaite que cette saison épouvantable puisse, à terme, permettre de corriger les erreurs qui se sont multipliées ces derniers mois. Oui, une page du football corse est tournée.

ALBERT RUST
SOCHAUX

On devait s'en sortir ! Notre calendrier était plus favorable que celui des autres équipes menacées. Mais se battre pour éviter de disputer les barrages n'a jamais contribué à installer un climat très serein. Heureusement le bon match nul contre Paris Saint-Germain et la victoire aux dépens de Toulon nous ont fait du bien. Nous avions d'autres ambitions cette saison que cette place dans la deuxième moitié du tableau. Il ne faut cependant pas oublier qu'une dizaine de formations se sont tenus jusqu'au bout en quelques points. Un écart infime. Côté transferts, Ruty, Krause et Agerbeck doivent partir. Le Danois Sundstrupp est arrivé à Sochaux il y a un mois. C'est un gaucher de 25 ans, un attaquant bagarreur. L'équipe reste très jeune et manque d'expérience. L'année prochaine, nous ne pourrons sûrement pas rivaliser avec les gros calibres qui ont investi beaucoup d'argent. Nous tenterons pourtant de taquiner les Européens. Le Mexique ? Ça a toujours été l'objectif de ma saison. J'espère donc être du voyage.

RENCONTRE

LE PROGRAMME DE JOEL QUINIOU

Il est informaticien. Sa vie est programmée. Mais l'ordinateur ne pourra jamais résoudre les problèmes d'arbitrage. Pour Joël Quiniou, le meilleur programme serait celui qui lui assurerait l'anonymat.

Joël Quiniou, 35 ans, œil bleu, visage lisse, l'air sérieux et décidé, admet qu'il a reçu une décharge émotionnelle quand il a été désigné par la FIFA comme arbitre représentant la France à la prochaine Coupe du monde au Mexique. C'était en janvier. L'année commençait plutôt bien. Mais discret par nature, il a évité d'en parler autour de lui. Tant du côté de Choisy-le-Roi où il habite, le plus souvent seul, qu'au ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation où il occupe un bureau avec ordinateur et vue sur la cour.

C'est à peine si ses collègues de « l'Intérieur » savent que « Quiniou » est le numéro un de l'arbitrage en France. *« Au bureau, nous avons d'autres chats à fouetter que le football. Détaché au service informatique du ministère, je travaille au projet de la gestion automatisée du personnel de police. Et c'est du boulot... Suffisamment pour que je préfère ne pas aborder mes problèmes d'arbitre... D'ailleurs, c'est le journal* Le Monde *qui constitue ma nourriture quotidienne en matière de presse. »* Circulez, il n'y a rien à ajouter ! Joël Quiniou n'en dira pas plus sur ses activités professionnelles. Si. Un mot encore. Il était auparavant professeur d'informatique au Lycée technique Louis Armand, dans le XVe arrondissement. Et on veut bien croire qu'il s'y faisait respecter. Une idée comme ça. Il y a dans son regard des éclairs qui passent et qui ne trompent pas sur le caractère de l'homme.

Fin janvier donc, la nouvelle tombe depuis Zurich. Quiniou est préféré à Vautrot pour tenir le sifflet français au Mexique. Précédemment, Joao Havelange, président du Comité olympique international, a, paraît-il, assuré à Vautrot une deuxième participation au Mondial. Le bon et grand Michel a eu alors un mauvais pressentiment. *« Quand j'ai entendu le président à la télévision, je me suis dit que ça allait me porter la poisse ! »* Il a vu juste. *« Le plus extraordinaire,* avoue aujourd'hui Joël Quiniou avec un peu de rose aux joues, *c'est qu'il n'y avait entre lui et moi aucune forme de concurrence. Michel est devenu un grand ami au fil des années. J'apprécie par dessus tout sa franchise, sa simplicité, et encore son sens du partage. Il a été le premier à me féliciter... Toute la journée, il a essayé de me contacter. J'étais en déplacement à Lyon. Enfin le soir, au téléphone, sa voix chantait. Il était sincèrement heureux pour moi. Jusqu'au bout, j'ai cru aux chances de Michel, plus expérimenté et plus sûr que moi dont la renommée internationale n'a jamais atteint la sienne. Loin de là. Mais voilà. La FIFA a peut-être joué la jeunesse. »*

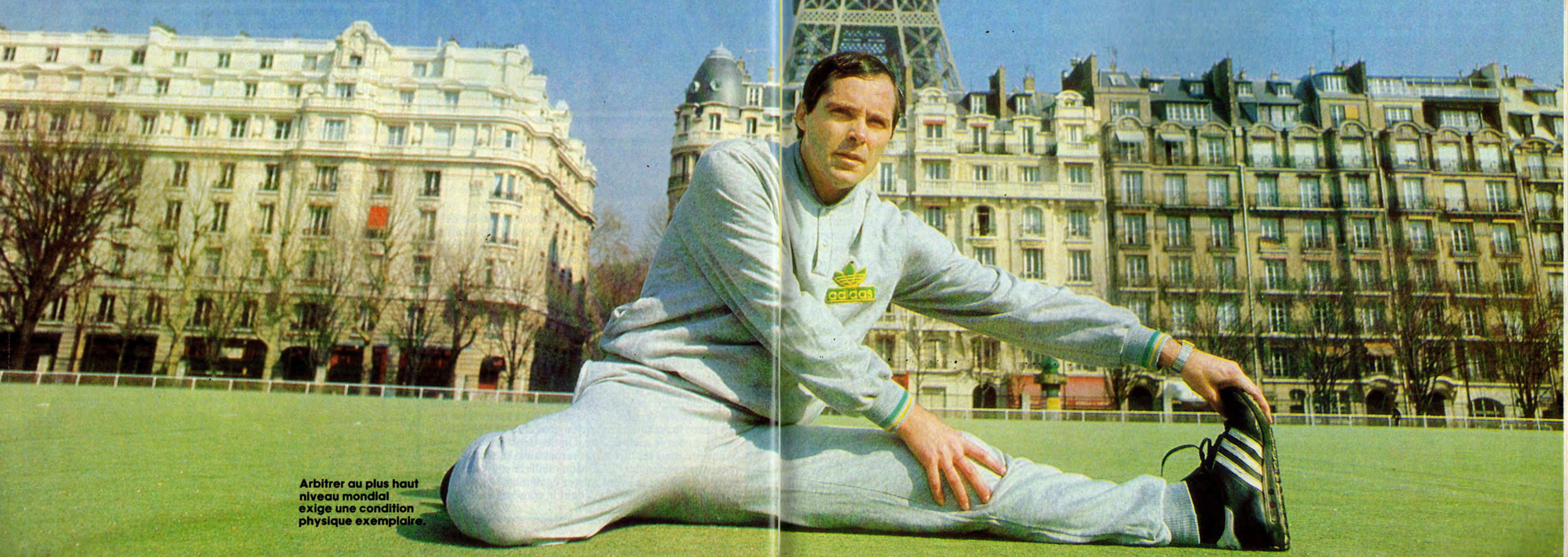
Son employeur lui ayant d'ores et déjà accordé un congé exceptionnel, il s'envolera pour le Mexique le 21 mai. Son billet aller est réservé. Il ignore encore la date du retour. *« Peut-être ne dépasserai-je pas le stade du premier tour et alors je reviendrai vers le 10 ou 11 juin. Tout dépendra de mes notes et du comportement de notre équipe nationale. Si elle va loin, ce dont je ne doute pas une seconde, eh bien, mon séjour pourrait bien se trouver écourté. Mais ce n'est pas un problème. Au Mexique,*

QUINIOU DIGEST

- Quiniou
- Joël
- 35 ans
- Célibataire
- Résidant à Choisy-le-Roi (Val de Marne)
- Fonctionnaire au ministère de l'Intérieur depuis sept ans
- Débuts dans l'arbitrage en 1968 en ligue de Paris
- Arbitre fédéral en 1978
- Pré-international en 1979
- International en 1980
- Numéro un français en 1985
- Principaux matches : Tchécoslovaquie-RFA, Suisse-Portugal, Danemark-Suisse de Coupe du monde, tournoi olympique en 1984, championnat du monde juniors en 1985, une dizaine de matches de coupes européennes

Joël Quiniou est le onzième arbitre français participant à une phase finale de Coupe du monde de football. Il succède à Balway en 1930, Capdeville, Leclercq et Conrié en 1938, Vincenti en 1954, Guigne en 1958, Schwinte en 1962 et 1966, Machin en 1970, Wurtz en 1978 et Vautrot en 1982. Parmi eux, seuls MM Capdeville et Guigne ont dirigé une finale. Italie-Hongrie pour le premier en 1938 à Colombes, Brésil-Suède pour le second en 1958 à Stockholm.

Photos Presse-Sports



Arbitrer au plus haut niveau mondial exige une condition physique exemplaire.

je n'aurai qu'un objectif. Passer inaperçu. Je pars en effet du principe qu'un arbitre, quels que soient son niveau et ses références, se doit, sur un terrain, d'être discret. Nous faisons partie du spectacle sans faire le spectacle. Le public ne se déplacera pas pour nous, mais pour les joueurs. Et nous devons les laisser s'exprimer sans enrayer leurs conceptions du jeu. Ce qui sera valable à Mexico l'est autant pour un match juniors de district. Je n'ai jamais pu personnellement, en match ou dans la vie, prendre une attitude de fermeté qui ne reflèterait pas mon tempérament. »

Toujours par discrétion, Joël Quiniou n'en rajoute pas lors des tests physiques auxquels se livre chaque arbitre, l'été, dans le cadre de l'INSEP. Il court à son rythme dans les limites du temps qui lui sont imposées. Ce qui ne signifie pas qu'il sacrifie sa préparation. *« En règle générale, je m'entraîne deux fois par semaine. Ces entraînements en solitaire sont basés sur des exercices d'endurance, d'accélérations et de sprints. Après un footing, j'effectue des séries de quatre fois dix mètres et des 50 mètres. De plus, dès que je peux m'évader de Paris, j'en profite pour concilier loisirs et entretien. Aux Menuires, par exemple, en avril dernier. Pendant mon séjour, je skiais la journée et le soir, je galopais... Super à 2 000 m ! »*

Il jure qu'une fois sur place au Mexique, il fera le vide dans sa tête. Et qu'en cela il respectera son style de mise en condition mentale. *« Il ne faut jamais mesurer avant, l'importance d'un match. Ne jamais avoir d'à priori. Au contraire. Il faut pénétrer sur le terrain l'esprit totalement libre. Mais très concentré, prêt à sévir, si nécessaire. Une trop grande clémence devant les premières fautes, et tout se met à boiter. En fait, un arbitre se fera toujours plus facilement piéger lors d'une rencontre en apparence sans problème qu'à l'occasion d'un match annoncé musclé et particulièrement disputé. Question de concentration, je le répète. »*

Trente-six arbitres officieront au Mexique. Il en connaît une bonne moitié. Ses préférences, disons ses affinités, vont vers Ali Ben Asseur le Tunisien, Kaiser le Néerlandais et Agnelli l'Italien. *« Des amis bien plus que des collègues. On s'écrit, on se téléphone, on s'encourage. »* 36 sifflets qui tous partageront le même doute. Fatal !

« La perfection dans l'arbitrage n'existe pas. Pas plus que la note 10. Décrocher un 9,50 est déjà exceptionnel. A Mexico, comme ailleurs, le plus difficile à juger sera la faute qui déclenche ou pas le pénalty. Ici, pas le temps de réfléchir. Ou si vite. On siffle et c'est déjà fini. Parfois dans la demi-seconde qui suit, la circonspection vous envahit. Mais il est déjà trop tard. Quoi qu'il arrive, il s'agit de demeurer imperméable. Dur, très dur... »

Le trac alors ? Non. Il refuse le terme.

CARTON ROUGE À...

- L'intolérance sous toutes ses formes.
- Les a-priori non fondés.
- La couleur noire. *(« Si les arbitres arboraient des couleurs vives, ils rendraient plus joyeux le spectacle du football. »)*
- Les vedettes qui n'en sont pas. *(« Il y en a beaucoup dans le football français. »)*
- La duplicité. *(« Les gentillesses d'avant-match entre dirigeants, joueurs et arbitres sont le plus souvent hypocrites. »)*
- La tricherie. *(« Je peux me laisser abuser sur un terrain... mais ceux qui pratiquent cet « art » n'ont pas lieu d'être fiers. »)*
- La méchanceté. *(« Il est des mots qui font très mal. »)*
- La malhonnêteté.
- La violence.
- L'arrogance et la suffisance de certains pendant un match.

« Je préfère parler de crainte. Crainte de commettre une grossière erreur qui serait peut-être mal ressentie par les dirigeants de mon pays. Je souhaite – et j'insiste bien – qu'on parle le moins possible de moi. Les arbitres-« vedettes », je ne les apprécie pas. Ils m'inquiètent même beaucoup. »

Vedette pourtant, il le fut – malgré lui, il est vrai – pour son premier match en tant que directeur de jeu. Il avait à peine 17 ans. Joueur moyen, l'entaîneur de Bourg-la-Reine l'avait laissé sur le banc des remplaçants lors d'un rendez-vous de Coupe Gambardella. Au moment de sortir des vestiaires, pas d'arbitre officiel ! *« J'ai été désigné pour pallier son absence, l'entraîneur jugeant préférable de rester sur la touche pour dicter ses consignes. Très rapidement, j'ai expulsé un joueur adverse pour insultes. Dès la fin de la rencontre, il a cherché à se venger.*

Tentant de m'agresser. Mon frère s'est interposé et tout a dégénéré en bagarre générale au milieu du terrain. J'ai établi mon rapport à la commission de discipline des jeunes. En retour, mon club a reçu un blâme. Je n'étais en effet pas majeur et n'aurais pas dû arbitrer. Nous devions nous incliner. Mais pour moi, ce fut le déclic. Une vocation, cachée jusque là, venait de naître. »

Joël Quiniou n'a pas oublié ses débuts officiels en mai 68. Si l'époque était aux chahuts, il fit en sorte de se faire respecter d'emblée, sur les terrains de la ligue de Paris. *« On ne rend pas assez hommage aux arbitres de la base. Bien souvent, ils se retrouvent seuls, sans juges de touche, exposés à tous les coups, sans aucune sécurité. Pourtant, ils sont là, toujours présents, qui éprouvent, je le sais, un plaisir immense à diriger des gamins ou des adultes pour qui le football ne représente qu'un dérivatif. Quand il ne s'agit pas d'un exutoire. Auquel cas, la tâche de l'arbitre n'en est que plus ardue. Je n'oublie pas ces matches, ces ambiances. Grâce à cette éducation, j'ai appris à me forger une personnalité, sans aucun masochisme, je tiens à le préciser. Depuis je prépare toujours mon sac avec plaisir, où que je me rende, au Mexique ou ailleurs. »*

Certaines personnes rêvent d'arbitres professionnels. Lui, il décroche un petit sourire. *« Le bénévolat de l'arbitre* (1), *c'est justement ce qui fait sa force et impose le respect. Salariés du football, nous serions à la merci des présidents, de ceux qui ont l'argent, avec tout ce que cela implique, dans les rapports salariés-patrons. Non merci ! Si encore cette mesure pouvait évacuer toutes les erreurs d'appréciation... Mais non, impossible. »*

« L'angoisse de l'arbitre, au moment de siffler le pénalty, serait la même. Et jamais le jugement ne serait indiscutable... Jamais. » Mais Joël Quiniou ne désire pas poursuivre la conversation sur ce sujet qu'il ne trouve pas très sérieux. Un coup d'œil au chronomètre et il décide de siffler la fin de cet article.

DOMINIQUE GRIMAULT
Rédacteur en chef adjoint
à l'« Express Sport »

(1) Les indemnités – imposables – d'un directeur de jeu s'élèvent à 1040 F par match en division 1 et de 645 F en division 2 ; 395 F pour un juge de touche en D1 et 265 F en D2. Pas de quoi crier *« A mort l'arbitre ! »*

LE FOOTBALL
POUR PIERRE MOSCA, ANGEL MARCOS
PATRICE RIO, DIDIER CHRISTOPHE ET
C'EST ÇA
• UNE ÉCOLE DE FOOTBALL POUR LES 8-13 ANS
• DES TRAINING CAMPS POUR LES 14-16 ANS
• DES PROCAMPS POUR LES SÉLECTIONNÉS ET LES ÉQUIPES

Sports Elite Jeunes
VICHY Allier
MEJANNES LE CLAP Gard

C'EST AUSSI ÇA EN
BASKET - RUGBY - GOLF
JUDO - TENNIS
TENNIS DE TABLE - SKI

SPORTS ÉLITE JEUNES - 3, rue Larochelle - 75014 Paris - Tél. (1) 43 35 06 01

Souscrivez dès aujourd'hui à la prestigieuse collection PromoFan Loisirs
"COUPE DU MONDE 1986" DE FOOTBALL
30 fanions + 1 poster GEANT

Comment souscrire ?
► Vous envoyez un 1er versement de 99 F + 9 F de frais d'envoi,
Vous recevez le grand fanion commémoratif et les fanions des 8 premiers qualifiés.
Votre souscription est enregistrée.
► 1 mois après, dès réception de votre 2e versement de 99 F + 9 F de frais d'envoi,
Vous recevez le poster GEANT et les fanions des 8 qualifiés suivants.
► 1 mois après, dès réception de votre 3e versement de 99 F + 9 F de frais d'envoi,
Vous recevez les fanions des 8 qualifiés suivants.
• Dès qu'ils seront connus, nous éditerons les fanions des 4 finalistes et le fanion spécial du vainqueur à franges "or". En tant que souscripteur vous les recevrez GRATUITEMENT.

► Soyez parmi l'un des 7500* privilégiés à posséder la collection PromoFan Loisirs 1986. La plus prestigieuse: LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1986.
► Les souscriptions seront honorées par ordre d'arrivée, le cachet de la poste faisant foi.

► Tous les fanions de la collection "Coupe du Monde 86" sont imprimés en sérigraphie selon les normes de qualité qui ont fait la réputation de PromoFan Loisirs : tissés façon satin double face · 65 % rayonne · 35 % coton.

BON DE SOUSCRIPTION "COUPE DU MONDE 1986"
à renvoyer à PromoFan Loisirs
BP 274 · 27002 EVREUX CEDEX
Veuillez trouver ci-joint mon 1er règlement de 108 F et enregistrer ma souscription à la collection "Coupe du Monde 1986".
PromoFan s'engage à me faire parvenir les 4 envois de cette collection et je les règlerai selon les modalités indiquées ci-dessus.
Signature
NOM
Prénom
N° Rue
Code postal 253/033
Localité

LE SPONSOR DU MOIS

LEE COOPER SPORT COOL ET « JEAN » TONIQUE

Plantons le décor. Une salle de cinéma de Mexico un soir comme un autre du mois de septembre 1986.
– « Pas mal ce film sur la Coupe du monde ! »
– « Ouais, c'était super ».
– « Les acteurs sont vraiment bons et les paysages extraordinaires. Le stade aztéque, c'est vraiment quelque chose ».
– « Je me demande bien qui a pu choisir les tenues des Français ? »
– « Je crois que c'est un dénommé Lee Cooper »
– « Encore un Yankee ! »
– « Non, je crois que c'est un Français ».
– « Drôle de nom pour un Frenchi ».
(Voix off)
– « Veuillez nous excuser mais des problèmes de traduction nous obligent à interrompre ici la conversation entre ces deux jeunes Mexicains ! »

Entre l'équipe de France et Lee Cooper, l'histoire d'amour ne date pas d'hier. Mais depuis le championnat d'Europe des nations en 1984 plus exactement. Au bout de deux ans de mariage, toujours pas la moindre zone d'ombre. Une véritable lune de miel permanente qui va se poursuivre avec un nouveau voyage de noce, au Mexique, cette fois-ci.

Et dans le trousseau de Giresse ou de Platini, 8 polos, 2 chemises, 2 chemisettes, 4 pantalons, 1 veste d'été, 1 blouson, 2 pulls, 2 sweat-shirts, 4 ou 5 tee-shirts, des bobs, des casquettes, etc. De quoi affronter l'orageux climat mexicain du mois de juin.

LEE COOPER et le sport. Un mariage de raison. LEE COOPER et le foot : une histoire d'amour.

Visiblement Lee Cooper aime le sport. Normal pour le leader du jean et du vêtement cool. A travers le sport, c'est tout le public des 15-20 ans qui est touché. La clientèle idéale pour Lee Cooper. Les perchistes à Los Angelès, l'équipe de France de rugby, la voiture de Gérard Depardieu au Paris-Dakar, les courses de vieilles voitures, le trophée des champions à La Clusaz et surtout l'équipe de France de football. Un bel échantillon.

Le football ? C'est tout sauf une action ponctuelle. Pour l'Euro 84, Lee Cooper avait mis de gros moyens en place, non seulement pour exploiter l'image de marque des « Bleus » mais aussi pour associer directement leurs clients à la vie de la société. Raymond Kopa avait été engagé à cette occasion, des concours dans les points de vente avaient été organisés dans toute la France. Tout un aspect promotionnel particulièrement important aux yeux des responsables. Le football permet bien sûr d'améliorer la notoriété de Lee Cooper mais aussi de modifier les habituelles relations entre clients et fournisseurs.

Alors, devant le succès remporté lors de l'Euro 84, la décision ne fut pas longue à prendre. Pour le Mexique, re-belote ! On ne change pas une équipe qui gagne !

L'opération mise sur pied en 1984 avait coûté aux environs de 6 millions de francs, soit près d'un cinquième du budget de la promotion et de la communication de Lee Cooper. Un bel investissement mais aussi de sacrés résultats.

D'un côté Jean-Paul Goude et ses extraordinaires publicités ; de l'autre, l'équipe de France et son football « à la française », sans parler du clip des Gainsbourg sur « Lemon Incest ». Lee Cooper a du goût et du « nez ». « Opéra Jean » de Goude avait remporté le prix de la meilleure publicité.

Alors avec une petite victoire en Coupe du monde, Lee Cooper resterait bien placé pour l'oscar des meilleurs costumes.

– B.P.

La créativité de Jean-Paul Goude et l'équipe de France habillée sur mesure. Deux types d'actions publicitaires de « Lee Cooper ».

D.R.

LES RESULTATS LOTO foot

FRANCE
(Coupe de France – 1/4 de finale) retour

Rennes (D1) - Auxerre (D1) ... 2-1 (1-1)
Bordeaux (D1) - Tours (D2) ... 1.10 (1-0)
Paris SG (D1) - Lens (D1) ... 2-0 (1-2)
Marseille (D1) - RC Paris (D2) . 1-1 (2-1)

Demi-finales aller :
Paris SG - Bordeaux
Marseille - Rennes

Demi-finales retour :
Bordeaux - PSG
Rennes -Marseille

– Championnat –
(34e journée)
Nice - Metz ... 2-0
Brest - Monaco ... 2-1
Nancy - Strasbourg ... 1-1
Le Havre - Lille ... 0-0
Marseille - Toulon ... 1-1
Auxerre - Bordeaux ... 2-2
Paris SG - Toulon ... 1-0
Lens - Nantes ... 0-0
Sochaux - Rennes ... 0-0
Laval - Bastia ... 1-0

(Matches en retard)
Metz - Le Havre ... 3-0
Nantes - Brest ... 3-1

(35e journée)
Strasbourg - Paris SG ... 1-0
Nantes - Sochaux ... 3-2
Bordeaux - Laval ... 2-1
Rennes - Lens ... 2-0
Monaco - Nancy ... 1-1
Toulouse - Auxerre ... 2-0
Bastia - Nice ... 0-1
Metz - Brest ... 3-1
Toulon - Le Havre ... 1-0
Lille - Marseille ... 0-0

Matches en retard
Nantes - Bordeaux ... 0-0
Sochaux - Paris SG ... 1-1
Strasbourg - Laval ... 2-1
Lens - Auxerre ... 2-1

(36e journée)
Paris SG - Monaco ... 1-0
Rennes - Nantes ... 0-0
Marseille - Bordeaux ... 4-0
Nice - Toulouse ... 3-1
Lens - Strasbourg ... 0-0
Auxerre - Lille ... 2-0
Nancy - Metz ... 0-2
Le Havre - Laval ... 1-1
Brest - Bastia ... 7-0
Sochaux - Toulon ... 1-0

Classement : 1. Paris SG 54 pts; 2. Nantes 50 pts; 3. Bordeaux 46 pts; 4. Lens 40 pts; 5. Metz 39 pts; 6. Toulouse 39 pts; 7. Auxerre 39 pts; 8. Nice 38 pts; 9. Monaco 36 pts; 10. Marseille 33 pts; 11. Sochaux 33 pts; 12. Laval 33 pts; 13. Brest 33 pts; 14. Lille 33 pts; 15. Le Havre 32 pts; 16. Nancy 32 pts; 17. Rennes 32 pts; 18. Toulon 31 pts; 19. Strasbourg 28 pts; 20. Bastia 19 pts.

DIVISION 2
Groupe A
Saint-Etienne rejoint l'élite. Alès et Lyon disputent les pré-barrages. Le Red-Star, Chaumont et Grenoble descendent en troisième division.

Groupe B
Le Racing-Club de Paris rejoint l'élite. Mulhouse et Guingamp disputent les pré-barrages. Lorient, Rouen et Sedan descendent en troisième disvision.

– ITALIE –
(26e journée)
Avellino - Lecce ... 2-0
Bari - Fiorentina ... 0-1
Juventus - Inter de Milan ... 2-0
Milan AC - AS Rome ... 0-1
Pise - Torino ... 0-0
Sampdoria - Come ... 0-0
Udinese - Naples ... 2-0
Verone - Atalanta ... 0-3

(27e journée)
Fiorentina - Juventus ... 2-0
AS Rome - Sampdoria ... 1-0
Inter de Milan - Milan AC ... 1-0
Atalanta - Avellino ... 1-0
Lecce - Pise ... 1-1
Naples - Bari ... 1-0
Torino - Come ... 1-3
Verone - Udinese ... 1-1

(28e journée)
Avellino - Fiorentina ... 3-1
Bari - Vérone ... 3-1
Come - Lecce ... 2-0
Milan AC - Naples ... 1-2
Pise - AS Rome ... 2-4
Sampdoria - Juventus ... 0-0
Torino - Inter de Milan ... 1-0
Udinese - Atalanta Bergame ... 1-0

Classement (tous 28 matches) : 1. AS Rome et Juventus Turin 41 pts; 3. Naples 35 pts; 4. Milan AC et Torino 30 pts; 6. Fiorentina et Inter de Milan 29 pts; 8. Atalanta Bergame et Come 27 pts; 10. Vérone et Sampdoria de Gênes 26 pts; 12. Avellino 25 pts; 13. Udinese 24 pts; 14. Pise 23 pts; 15. Bari 21 pts; 16. Lecce 14 pts.

– RFA –
(Coupe – demi-finales)
A Mannheim : Bayern Munich - Waldhof Mannheim ... 2-0
A Stuttgart : VFB Stuttgart - Borussia Borthund ... 4-1

– Championnat –
Matches en retard
Schalke 04 - FC Sarrebruck ... 3-2
Hanovre - Hambourg SV ... 0-2
Moenchengladbach - Waldhof Mannheim ... 1-1

(28e journée)
Werder Brême - Kaiserslautern ... 2-0
Bayern Leverkusen - Borussia Dortmund ... 2-1
Schalke 04 - Fortuna Dusseldorf ... 1-1
Hanovre 96 - Nuremberg ... 0-2
Sarrebruck - FC Cologne ... 1-2
Moenchengladbach - Eintracht Francfort ... 1-1
Bayern Munich - Bochum ... 6-1
VFG Stuttgart - Waldhof Mannheim . 3-1
Hambourg SV - Bayern Uerdingen ... 1-4

Matches en retard
Bayern Leverkusen - Eintracht Francfort ... 2-0
VFL Bochum - FC Cologne ... 2-0
Bayern Uerdingen - FC Kaiserslautern ... 3-1

(29e journée)
Fortuna Dusseldorf - Hanovre 96 ... 2-2
Eintracht Francfort - Bayern de Munich ... 2-2
Bayern Uerdinger - Bayern Leverkusen ... 2-1
Cologne - Hambourg SV ... 1-1
Nuremberg - Sarrebruck ... 2-0
Waldhof Mannheim - Schalke 04 ... 3-0
VFL Bochum - VFB Stuttgart ... 0-2
Kaiserslautern - Borussia Moenchengladbach ... 1-1
Borussia Dortmund - Werder Breme .. 1-1

Matches en retard
VFB Stuttgart - Hambourg SV ... 1-0
FC Kaiserslautern - Waldhof Mannheim ... 0-0
Hanovre 96 - Schalke 04 ... 1-2

(30e journée)
Werder Breme - Bayern Leverkusen ... 5-0
Cologne - Bayern Uerdingen ... 1-1
Sarrebruck - Fortuna Dusseldorf ... 1-1
Hambourg - FC Nuremberg ... 2-1
Moenchengladbach - Dortmund ... 2-1
Bayern Munich - Kaiserslautern ... 5-0
VFB Stuttgart - Francfort ... 2-1
Schalke 04 - VFL Bochum ... 4-2
Hanovre 06 - Mannheim ... 1-1

Matches en retard
Bayern Leverkusen - Waldhof Mann-

MEXICO 86.
JVC PRESENTE SON EQUIPE.

Plus que jamais, la Coupe du Monde s'annonce excitante et vous l'attendez avec impatience.
Préparez-vous à enregistrer ces fabuleux moments sur des cassettes JVC, le créateur du format VHS.
JVC vous offre une gamme complète qui se distingue par ses hautes performances.
Alors, prévoyez-en suffisamment pour suivre toute cette compétition.
Du premier coup d'envoi à la finale.

JVC

HCM INTERNATIONAL DIV. BRUSSELS

LES RÉSULTATS LOTO foot

heim 3-1
Cologne - Moenchengladbach 0-2
Sarrebruck - Bayern Uerdingen 1-2

(31e journée)
FC Kaiserslautern - VFB Stuggart 2-2
VFL Bochum - Hanovre 96 3-2
Bayern Uerdingen - Werder Breme 1-0
Fortuna Duesseldorf - SV Hambourg 3-1
Waldhof Mannheim - FC Sarrebruck 1-0
Borussia Dortmund - Bayern Munich 0-3
FC Nuremberg - FC Cologne 3-0
Eintracht Francfort - Schalke 04 3-0
Bayern Leverkusen - Bor. Moenchengladbach 3-1

Classement : 1. Werder Breme 47 pts (31 m); 2. Bayern Munich 45 pts (31 m); 3. Bor. Moenchengladbach 41 pts (31 m); 4. VFB Stuttgart 37 pts (31 m); 5. Bayern Uerdingen 36 pts (29 m); 6. Bayern 04 Leverkusen 36 points (31 m); 7. SV Hambourg 33 pts (30 m); 8. Waldhof Mannheim 32 pts (31 m); 9. VFL Bochum 28 pts (31 m); 10. Schalke 04 28 pts (30 m); 11. Eintracht Francfort 27 pts (31 m); 12. FC. Nuremberg 27 pts (31 m); 13. FC Cologne 26 pts (31 m); 14. Fortuna Dusseldorf 25 pts (31 m); 15. FC Kaiserslautern 24 pts (31 m); 16. Borussia Dortmund 23 pts (30 m); 17. FC Sarrebruck 19 pts (31 m); 18. Hano-

– ANGLETERRE –

(Coupe d'Angleterre – demi-finales)
Everton bat Sheffield Wednesday 2-1
Liverpool bat Southampton 2-0

– Championnat –
Matches en retard
Sheffield Wednesday - Leicester 1-0
Aston Villa - West Ham 2-1
Manchester United - Luton 2-0
Oxford - Newcastle 1-2
West Bromwich – Coventry 0-0
Chelsea – Queen's Park Rangers 1-1

(35e journée)
Arsenal - Coventry 3-0
Aston Villa - Birmingham 0-3
Ipswich - West Bromwich 1-0
Liverpool - Oxford 6-0
Luton - Everton 2-1
Manchester United - Manchester City 2-2
Newcastle - Tottenham 2-2
Nottingham Forest - Leicester 4-3
Queen's Park Rangers - Watford 2-1
Southampton - Chelsea 0-1
West Ham - Sheffield Wednesday 1-0

(36e journée)
Birmingham - Manchester United 1-1
Chelsea - West Ham 0-4
Coventry - Nottingham Forest 0-0
Everton - Newcastle 1-0
Leicester - Luton 0-0
Manchester City - Aston Villa 2-2
Oxford - Queen's Park Rangers 3-3
Sheffield Wednesday - Liverpool 0-0
Tottenham - Arsenal 1-0
Watford - Ipswich 0-0
West Bromwich - Southampton 0-0

Matches en retard
Arsenal - Watford 0-2
Queen's Park Rangers - Chelsea 6-0
West Ham - Tottenham 2-1
Aston Villa - Leicester 1-0
Ipswich - Coventry 1-0
Liverpool - Manchester City 2-0
Manchester United - Everton 0-0
Newcastle - Sheffield Wednesday 4-1
Nottingham Forest - Birmingham 3-0
Southampton - Oxford 1-1
Luton - West Bromwich 3-0
Watford - Arsenal 3-0
Nottingham Forest - West Ham 2-1

(37e journée)
Coventry - Manchester United 1-3
Chelsea - Ipswich 1-1
Manchester City - Arsenal 0-1
Oxford - Aston Villa 1-1
Watford - Newcastle 4-1
West Bromwich - Nottingham Forest 1-1
Leicester - Tottenham 1-4

Matches en retard
Birmingham - Luton 0-2
Ipswich - Leicester 0-2

Arsenal - Nottingham Forest 1-1
Sheffield Wednesday - Queen's Park Rangers 0-0
West Ham - Southampton 1-0
Manchester United - Chelsea 1-2
Newcastle - Aston Villa 2-2
Oxford -Watford 1-1

(38e journée)
Arsenal - Everton 0-1
Aston Villa - Watford 4-1
Ipswich - Manchester City 0-0
Liverpool - Coventry 5-0
Luton - Tottenham 1-1
Newcastle - Birmingham 4-1
Nottingham Forest - Chelsea 0-0
Queen's Park Rangers - West Bromwich 1-0
Southampton - Leicester 0-0
West Ham - Oxford United 3-1
Manchester United - Sheffield Wednesday 0-2

Classement : 1. Liverpool (37 m) et Everton (36 m) 73 pts; 3. Manchester United 68 pts (38 m); 4. Chelsea 67 pts (36 m); 5. West Ham 66 pts (34 m); 6. Luton (38 m) et Arsenal (37 m) 62 pts; 8. Nottingham Forest (38 m) et Sheffield Wednesday (37 m) 60 pts; 10. Newcastle 59 pts (37 m); 11. Watford 53 pts (35 m); 12. Tottenham 52 pts (37 m); 13. Queen's Park Rangers 49 pts (39 m); 14. Manchester City 44 pts (38 m); 15. Southampton 42 pts (37 m); 16. Leicester 39 pts (38 m); 17. Aston Villa (38 m) et Ipswich (37 m) 38 pts; 19. Coventry 37 pts (39 m); 20. Oxford 36 pts (38 m); 21. Birmingham 29 pts (38 m); 22. West Bromwich Albion 22 pts (38 m).

– BELGIQUE –

(Coupe – demi-finales aller)
Malines (D1) - Club Brugeois (D1) 3-1
Franc Borains (D3) - Cercle Bruges (D1) 0-2

– Championnat –
(30e journée)
Waregem - Lierse 1-0
Lokeren - Beerschot 2-2
Standard - SP. Charleroi 0-0
Antherp - La Gantoise 4-1
FC Malinois - Courtrai 3-1
Beveren - FC Liegeois 2-0
Cercle Bruges - RWDM 2-1
Waterschei - FC Brugeois 0-1
Anderlecht - Seraing 2-0

(31e journée)
FC Liégeois - FC Malines 0-0
Gantoise - Standard 1-4
Beerschot - Waregem 2-1
Club Bruges - Anderlecht 3-3
Seraing - Cercle Bruges 1-0
Molenbeek - Beveren 2-1

(32e journée)
Awderlecht - Lierse 3-0
Waterschei - Beerschot 2-1
Lokeren - Gantoise 1-3
Standard - Courtrai 0-0
Antwerp - FC Liegeois 1-0
KV Malines - Molenbeek 3-2
Beveren - Cercle Bruges 2-1
Club Brugeois - Seraing 2-1
Waregen - SP. Charleroi 0-2

(33e journée)
La Gantoise - Waregem 3-1
Beerschot - Anderlecht 2-0
Cercle Bruges - KV Malines 1-1
RWDM - Antwerp 2-1
Courtrai - Lokeren 4-0
Charleroi - Waterschei 1-0
Lierse - Club Brugeois 3-6
Beveren - Seraing 0-0
FC Liège - Standard Liège 0-0

Classement (tous 33 matches) : 1. Anderlecht et Club Brugeois 50 pts; 3. La Gantoise et Standard Liège 40 pts; 5. Beveren 38 pts; 6. FC Liège et Beerschot 37 pts; 8. Waregem et Cercle Bruges 34 pts; 10. Antwerp 33 pts; 11. FC Malines 31 pts; 12. Charleroi 28 pts; 13. RWD Molenbeek 27 pts; 14. Lokeren 26 pts; 15. Courtrai et Seraing 24 pts; 17. Waterschei 21 pts; 18. Lierse 20 pts.

– ESPAGNE –

(Coupe d'Espagne - demi-finales retour)
Real Madrid - FC Saragosse ....3-2 (aller 0-2)
Athletic Bilbao - Barcelone 1-2 (aller 0-1)

– Championnat –
(30e journée)
Real Madrid - Valladolid 2-1
Celta - Cadix 1-2
Sporting Gijon - FC Barcelone 1-1
Real Sociedad - Hercules 6-0
Betis Seville - Seville 1-0
Valence - Ath. Bilbao 1-2
Espanol Barcelone - Osasuna Papelune 0-1
Santander - At. Madrid 2-0
Saragosse - Las Palmas 4-0

(31e journée)
Las Palmas - Real Madrid 4-3
FC Barcelone - Real Sociedad 2-3
Atletico Madrid - Saragosse 0-2
Atletico Madrid - Saragosse 0-2
Valladolid - Celta 4-0
Cadix - Sporting Gijon 0-0
Hercules - Betis Seville 2-3
Seville - Valence 0-2
Athletic Bilbao - Espanol Barcelone 1-0
Osasuna Pampelune - Santander 1-1

(32e journée)
Celta - Real Madrid 1-5
Real Sociedad - Cadix 4-0
Valence - Hercules 3-1
Sporting Gijon - Valladolid 2-0
Betis Seville - FC Barcelone 1-1
Espanol Barcelone - Seville 4-2
Santander - Athletic Bilbao 0-0
Saragosse - Osasuna Pampelune 1-1
Atletico Madrid - Las Palmas 1-0

(33e journée)
Real Madrid - Sporting Gijon 2-1
FC Barcelone - Valence 3-0
Celta Vigo - Las Palmas 4-0
Valladolid - Real Sociedad 4-1
Cadix - Betis Seville 0-0
Hercules Alicante - Espanol Barcelone 1-1
Séville - Santander 0-1
Athletic Bilbao - Saragosse 1-1
Osasuna Pampelune - Atletico Madrid 1-1

Classement (tous 33 matches) : 1. Real Madrid 56 pts; 2. FC Barcelone 45 pts; 3. Athletic Bilbao 43 pts; 4. Saragosse 41 pts; 5. Atletico Madrid 40 pts; 6. Sporting Gijon 39 pts; 7. Real Sociedad 37 pts; 8. Betis Séville 34 pts; 9. Séville 33 pts; 10. Valladolid 31 pts; 11. Espanol Barcelone et Santander 29 pts; 13. Las Palmas, Cadix et Osasuna Pampelune 26 pts; 16. Valence 23 pts; 17. Hercules 22 pts; 18. Celta Vigo 14 pts.

– PORTUGAL –

(coupe du Portugal - quarts de finale)
Deportivo Chaves - Belenenses Lisbonne 0-0
(Belenenses qual. 4 tirs à 3)

demi finales
Belenenses de Lisbonne - Sporting de Braga 2-0
Penafiel - Benfica de Lisbonne ....0-0 ap (à rejouer)

– Championnat –
(26e journée)
Boavista Porto - Maritimo Funchal 5-2
Desportivo Aves - Penafiel 2-2
Desportivo Chaves - Salgueiros 0-2
Sporting Braga - Benfica Lisbonne 1-1
Academica Coimbra - Sporting Covilha 4-0
Belenenses Lisbonne - Vitoria Setubal 2-2
Sporting Lisbonne - Vitoria Guimoraes 3-0
FC Porto - Portimonense 4-0

(22e journée)
Match en retard
Salgueiros Porto - Benfica Lisbonne 1-1

(27e journée)
Portimonense - Desportivo Aves 4-0
Penafiel - Desportivo Chaves 1-1
Salgueiros Porto - Sporting Braga 0-2
Benfica Lisbonne - Academica Coimbra 1-0
Sporting Covilha - Belenenses Lisbonne 0-0
Vitoria Setubal - Sporting Lisbonne 1-2
Vitoria Guimaraes - Boavista Porto 2-1
Maritimok Funchal - FC Porto 1-1

(28e journée)
Desportivo Chaves - Desportivo Aves 2-0
Sporting Braga - Penafiel 2-1
Academica Coimbra - Salgueiros Porto 3-0
Belenenses Lisbonne - Benfica Lisbonne 0-1
Sporting Lisbonne - Sporting Covilha 6-1
Boavista Porto - Vitoria Setubal 2-1
FC Porto - Vitoria Guimaraes 1-0
Maritimo Funchal - Portimonense 1-1

(29e journée)
Benefica Lisbonne - Sporting Lisbonne 1-2
Vitoria Setubal - FC Porto 0-1
Chaves - Portimonense 1-0
Aves - Braga 2-1
Penafiel - Academica Coimbra 1-1
Salgueiros Porto - Belenenses Lisbonne 0-1
Covilha - Boavista Porto 1-1
Vitoria Guimaraes - Maritimo Funchal 4-0

Classement (tous 29 matches) : 1. FC Porto et Benfica Lisbonne 47 pts; 3. Sporting Lisbonne 44 pts; 4. Vitoria Guimaraes 39 pts; 5. Boavista Porto 34 pts; 6. Chaves 28 pts; 7. Portimonense et Belenenses Lisbonne 27 pts; 9. Salgueiros Porto, Braga et Academica Coimbra 25 pts; 12. Vitoria Setubal 22 pts; 13. Maritimo Funchal et Aves 20 pts; 15. Penafiel et Covilha 17 pts.

– ECOSSE –

(Coupe d'Ecosse - demi-finales)
Dundee United - Heart of Midlothian 0-1
Aberdeen - Mibernian 3-0

– Championnat –
(30e journée)
Hearts - Motherwell 2-0
Celtic Glasgow - Dundee United 1-1
Saint-Mirren - Aberdeen 1-1
Clydebank - Hibernian 1-3
Dundee - Glasgow Rangers 2-1

Matches en retard
Motherwell - Hibernian 2-0

(31e journée)
Aberdeen - Dundee 0-0
Clydebank - St. Mirren 0-2
Dundee United - Motherwell 4-0
Hibernian - Heart of Midlothian 1-2
Rangers - Celtic 4-4

Match en retard
Heart of Midlothian - St Mirren 3-0

(32e journée)
Cluydebank - Celtic 0-5
Dundee - Dundee United 0-1
Heart of Midlothian - Rangers 3-1
Motherwell - Aberdeen 0-1
St Mirren - Hibernian 0-2

Matches en retard
Clydebank - Motherwell 1-1
Saint Mirren - Celtic 1-2

Matches en retard
Dundee United - Saint Mirron 5-0
Aberdeen - Motherwell 3-2

(33e journée)
Aberdeen - Celtic Glasgow 0-1
Clydebank - Glasgow Rangers 2-1
Dundee United - Hearts 0-3
Hibernian - Dundee 1-0
Motherwell - Saint Mirren 1-2

Classement : 1. Hearts 47 pts (33 m); 2. Dundee United (32 m) et Celtic Glasgow (32 m) 42 pts; 4. Aberdeen 40 pts (31 m); 5. Glasgow Rangers 32 pts (33 m); 6. Dundee 31 pts (33 m); 7. Hibernian 28 pts (33 m); 8. Saint Mirren 27 pts (33 m); 9. Clydebank 19 pts (33 m); 10. Motherwell 18 pts (32 m).

– PAYS BAS –

Matches en retard
FC Twente Enschede - MVV Maastricht 4-1
AZ'67 Alkmaar - FC Utrecht 4-1

(23e journée)
FC Den Bosc - SC Heracles 4-0
Haarlem - Roda JC 0-0
Fortuna S - VVV 1-1
Ajax - Groningen 1-0
Twente - PSV 1-3
Sparta - AZ'67 0-0
Excelsior - MVV 1-0
NED -Feyenoord ....remis
Utrecht - GO Ahead Eagles 0-0

(24e journée)
Roda JC - Ajax 2-1
Heracles - FC Twente 0-0
VVV - Sparta 0-1
PSV - MVV 3-0
FC Utrecht - FC Haarlem 0-0
GA Eagles - Fortuna Sittard 1-0
FC Groningen - Excelsior 2-0
AZ'67 - NEC 1-0
Feyenoord - FC Den Bosch 1-1

(25e journée)
AZ'67 - PSV 0-1
MVV - FC Groningen 0-0
Excelsior - VVV 0-0
Sparta - Heracles 6-1
FC Twente-Roda JC 1-1
AJax - GA Eagles 5-0
FC Den Bosch - FC Utrecht 1-1
NEC - Haarlem 0-2
F. Sittard - Feyenoord ....remis

(26e journée)
FC Groningen - AZ'67 1-0
Heracles - Excelsior 1-2
GA Eagles - FC Twente 3-3
Feyenoord - Ajax 3-1
FC Utrecht - Fortuna Sittard 1-0
FC Haarlem - FC Den Bosch 4-1
PSV - NEC 2-0
VVV - MVV ....remis
Roda JC - Sparta ....remis

(27e journée)
Ajax - FC Utrecht 3-0
FC Twente - Feyenoord 0-4
Sparta - Go Ahead Eagles 2-1
Excelsior - Roda JC 0-1
PSV - FC Groningen 0-0
AZ'67 - VVV 0-0
MVV - SC Heracles 1-0
Fortuna Sittard - Haarlem 4-0
NEC - FC Den Bosch 1-2

(28e journée)
Roda - MVV 3-0
FC Groningen - NEC 2-0
FC den Bosch - Fortuna 2-2
Haarlem - Ajax 1-2
FC Utrecht - FC Twente 2-2
Feyenoord - Sparta 4-3
SC Heracles - AZ'67 1-1
VVV - PSV 0-3
Go Ahead - Excelsior 4-0

Classement : 1. PSV 49 pts (27 m); 2. Ajax 43 pts (28 m); 3. Feyenoord 39 pts (26 m); 4. Den bosch 33 pts (28 m); 5. Roda JC 32 pts (27 m); 6. Groningen 32 pts (28 m); 7. Fortuna 28 pts (26 m); 8. Utrecht 28 pts (27 m); 9. Sparta 27 pts (26 m); 10. Go Eagles 25 pts (28 m); 11. AZ'67 25 pts (28 m); 12. Haarlem 24 pts (26 m); 13. FC Twente 22 Pts (27 m); 14. VVV 21 pts (26 m); 15. Excelsior 18 pts (28 m); 16. MVV 17 (27 m); 17. NEC 13 pts (27 Im); 18. Heracles 12 pts (28 m).

– SUISSE –

(18e journée)
FC Bâle - Granges 3-0
Lausanne - Neuchâtel Xamax 0-2
La Chaux de Fonds - Vevey 3-1
Lucerne - Grasshoppers Zurich 0-0
FC Sion - Baden 1-0
Wettingen - FC Servette 0-3
Young Boys - Saint Gall 3-0
FC Zurich - Aarau 0-2

(19e journée)
Granges - Lucerne 2-2
Servette - Bâle 1-2
Neuchâtel Xamax - Wettingen 2-0
Saint Gall - Sion 2-0
Baden - La Chaux de Fonds 1-1
Grasshoppers Zurich - Lausanne 1-0
Aarau - Young Boys 0-4
Vevey - FC Zurich 2-4

Matches en retard
Granges - Saint Gall 0-2
Aarau - Grasshoppers 1-2
Baden - Vevey 2-3
Baden - Young Boys 0-2

(20e journée)
Sion - Aarau 4-2
Lausanne - Granges 3-0
Wettingen - Grasshoppers 0-2
Lucerne - Servette 1-1
Bâle - Neuchâtel Xamax 1-1
Young Boys – Vevey 3-0
Zurich - Baden 8-0
La Chaux de Fonds - Saint Gall ....remis

(21e journée)
Sion - Grasshoppers Zurich 1-1
FC Zurich - Servette 3-0
La Chaux de Fonds - Bâle 0-0
Aarau - Granges 6-2
Vevey - Wettingen 1-1
Baden - Lausanne 2-2
Young Boys Berne - Lucerne ....remis
Saint Gall - Neuchâtel Xamax ....remis

Classement : 1. Grasshoppers Zurich 30 pts (21 m); 2. Neuchâtel Xamax 29 pts (20 m); 3. Young Boys Berne 28 pts (20 m); 4. Sion 26 pts (21 m); 5. FC Zurich 26 pts (21 m); 6. Lucerne 25 pts (20 m); 7. Servette 24 pts (21 m); 8. Aarau 22 pts (21 m); 9. Bâle 22 pts (20 m); 10. Lausanne 20 pts (21 m); 11. Saint-Gall 18 pts (19 m); 12. Wettingen 16 pts(21 m); 13. La Chaux de Fonds 15 pts (20 m); 14.Vevey 12 pts (21 m); 15. Granges 11 pts (21 m); 16. Baden 6 pts (21 m).

– YOUGOSLAVIE –

(28e journée)
Sutjeska Niksic - Sarajevo 1-0
Buducnost Titograd - Velez Mostar 3-2
Vardar Skopje - Osijek 1-0
OFK Belbrade - Vojvodina novi sad 2-1
Zeljzenicar Sarajevo - Dinamo Vinkovci 2-1
Sloboda Tuzla - Celik Zenica 2-2
Hajduk Split - Pristina 2-2
Etoile rouge Belgrade - Partizan Belgrade 2-1
Dinamo zagreb - Rijeka 0-0

(21e journée)
Dinamo vinkovci - Sloboda Tuzla 1-1
Celik Zenica - Ofk Belgrade 3-0
Voivodina Novi Sad - Etoile Rouge Belgrade 4-1
Partizan Belgrade - Vardar Skoplje 2-1
Osijek - Buducnost Titograd 4-1
Sarajevo - Pristina 3-1
Rijeka - Zeljeznicar Sarajevo 0-0
Dinamo Zagreb - Hadjuk Split 1-1
Velez Mostar - Sutjeska Niksic 1-0

(22e journée)
Pristina - Velez Mostar 3-2
Sutjeska Niksic - Osijek 2-1
Budcnost Titograd - Partizan Belgrade 1-0
Vardar Skopje - Voivodina Novi Sad 2-0
Etoile Rouge Belgrade - Celik Zenica 4-1
Sloboda Tuzla - Rijeka 2-2
Zeljeznicar Sarajevo - Dinamo Zagreb 2- 0
Ofk Belgrade - Dinamo Vinkovci 0-0
Hajduk Split - Sarajevo 6-2

(23e journée)
Dinamo Vinkovci - Etoile Rouge Belgrade 2-1
Celik Zenica - Vardar Skoplje 0-1
Vojvodina Novi Sad - Buducnost Titograd 1-0
Partizan Belgrade - Sutjeska Niksic 4-1
Osijek - Pristina 1-0
Zeljeznicar Sarajevo - Hajduk Split 2-0

MEXICO 86. VOICI LE JOUEUR QUI VA ENREGISTRER LE PLUS DE BUTS.

©SPORT - BILLY PRODUCTION 1984 - Official emblem FIFA World Cup 1986

Pour bien jouer, votre magnétoscope a besoin d'un bon équipier.
Une cassette JVC, le créateur du système VHS, est le partenaire idéal que vous puissiez lui offrir.
Ses performances se vérifient tous les jours.

Alors pourquoi ne pas en prévoir suffisamment pour suivre la Coupe du Monde.
Match après match, jusqu'à la finale.

JVC

HCM INTERNATIONAL DIV. BRUSSELS

LES RÉSULTATS LOTO foot

Dinamo Zagreb - Sloboda Tuzla.........0-0
Rijeka - Ofk Belgrade..........2-0
Velez Mostar - Sarajevo..........remis

(24e journée)
Sutjeska Niksic - Voivodina Novi Sad1-0
Pristina - Partizan Belgrade..........1-0
Sarajevo - Osijek..........2-2
Budućnost Titograd - Celik Zenica.....3-1
Vardar Skopje - Dynamo Vinkovci.....4-0
OFK Belgrade - Dynamo Zagreb.......1-1
Etoile Rouge Belgrade - Rijeka..........1-1
Hajduk Split - Velez Mostar..........2-1
Sloboda Tuzla - Zeljeznicar Sarajevo.3-2

Classement (tous 24 matches) : 1. Partizan Belgrade 33 pts; 2. Etoile Rouge Belgrade 32 pts; 3. Velez Mostar 28 pts; 4. Hajduk Split et Pristina 26 pts; 6. Dinamo Zagreb et Vardar Skopje 25 pts; 8. Sarajevo, Rijeka, Dynamo Vinkovci, Sutjueska Niksic et Sloboda Tuzla 24 pts; 13. Osijek 22 pts; 14. Zeljeznicar Sarajevo et Celik Zenica 21 pts; 16. Buducnost Titograd et OFK Belgrade 19 pts; 18. Voivodina Novi Sad 15 pts.

– U.R.S.S. –

(Coupe – demi-finales)
Torpedo Moscou - Spartak Moscou....3-2
Chakhter Donetsk - Zenith Leningrad..........2-2
et 6 tirs au but à 5

– Championnat –
(3e journée)
Zenith Leningrad - Dniepr Dniepropetrovsk..........3-0
Chakhter Bonetsk - Spartak Moscou..3-1
Metallist Kharkov - Dynamo Moscou.1-2
Kairat Alma Ata - Dynamo Tbilisso...0-0
Torpedo Moscou - Torpedo Koutaissi.2-0
Dynamo Minsk - Neftchi Bakou.........3-1
Jalguiris Vilnius - Tchernomorets Odessa..........1-0
Dynamo Kiev - Ararat Erevan..........2-0

(4e journée)
Zenith Leningrad - Tchernomorets.....0-1
Metallist Kharkov - Spartak Moscou .0-0
Kairat Alma Ata - Torpedo Koutaissi.1-0
Chakhter Donetsk - Dynamo Moscou.1-0
Jalguiris Vilnius - Dniepr Dniepropetrovsk..........0-0
Dynamo Kiev - Neftchi Bakou..........1-0
Dynamo Minsk - Ararat Erevan.........0-0
Dynamo Tbilissi - Torpedo Moscou....2-0

(5e journée)
Dynamo Tbilissi - Chakhter Donetsk..1-0
Tchernomorets odessa - Dynamo Kiev1-4
Spartak Moscou - Kairat Alra Ata.....3-0
Dniepr Dniepropetrovk - Dynamo Minsk..........1-0
Neftchi Bakou - Zenith Leningrad.....1-1
Dynamo Moscou - Torpedo Moscou...0-0
Torpedo Koutaissi - Metallist Kharkov..........0-0
Ararat Erevan - Jalguiris Vilnius........0-1

Classement (tous 5 matches) : 1. Dynamo Tbilissi 8 pts; 2. Dniepr et Dynamo Kiev 7 pts; 4. Tchernomorets, Zenith, Spartak et Jalguiris 6 pts; 8. Kairat 5 pts; 9. Chakhter, Dynamo Minsk, Dynamo Moscou, Neftchi, Arrati et Torpedo Moscou 4 pts; 15. Torpedo Koutaissi 3 pts; 16. Metallist 2 pts.

– R.D.A. –

(17e journée)
Dynamo Berlin - Hansa Rostock.........2-1
Francfort sur Oder - Riesa..........5-0
Sachsenring Zwickau - FC Union Berlin..........0-0
Erfurt - Wismut Aue..........2-2
Stahl Brandebourg - FC Magdebourg 0-0
Dynamo Dresde - Lokomotiv Leipzig..........remis
Carl Zeiss Iéna - Karl-Marx Stadt..remis

(18e journée)
FC Karl Marx Stadt - Dynamo Dresde..........3-1
FC Lok Leipzig - BFC Dynamo Berlin..........1-1
FC Hansa Rostock - Stahl Brandenbourg..........1-2
FC Magdebourg - FC Rot-Weiss Erfurt..........0-0
Wismut Aue - Sachsenring Zwickau..........remis
FC Union Berlin - FC Vorwaerts Francfort..........2-0
Stahl Riesa - FC Carl Zeiss Iena........1-0

(19e journée)
Dynamo Berlin - Dynamo Dresde.......5-2
Stahl Brandenbourg - FC Lok Leipzig..........1-0
Stahl Riesa - FC Karl Marx Stadt......1-1
FC Carl Zeiss iena - FC Union Berlin 0-0
FC Vorwaerts Francfort - Wismut Aue..........2-1
Sachsenring Zwickau - FC Magdebourg3-..........3
FC Rot-Weiss Erfurt - FC Hansa Rostock..........4-0

Matches en retard
FC Karl Marx Stadt - FC LOK Leipzig..........1-1
FC Union Berlin - FC Rot Weiss Erfurt..........2-2
FC Carl Zeiss Iena - FC Vorwaerts Francfort..........2-1
Stahl Riesa - Sachsenring Zwickau....2-0

(20e journée)
FC Karl Marx Stadt - BFC Dynamo Berlin..........2-1
Dynamo Dresde - Stahl Brandenbourg..........0-1
FC Lok Leipzig - FC Rot Weiss Erfurt..........1-0
FC Hansa Rostock - Sachsenring Zwickau..........0-3
FC Magdebourg - FC Vorwaerts Francfort..........3-2
Wismut Aue - FC Carl Zeiss Iena......1-1

Classement : 1. BFC Dynamo Berlin 28 pts (20 m); 2. FC Carl Zeiss Iena 23 pts (19 m); 3. FC Union Berlin 23 pts (20 m); 4. Stahl Brandenbourg 23 pts (20 m); 5. FC Lok Leipzig 21 pts (19m); 6. FC Karl Marx Stadt 21 pts (19 m); 7. FC Magdebourg 21 pts (20 m); 8. Dynamo Dresde 20 pts (19 m); 9. FC Vorwaerts Francfort 18 pts (20 m); 10. Stahl Riesa 18 pts(20 m); 11. FC Rot-Weiss Erfurt 17 pts (20 m); 12. Wismut Aue i16 pts (19 m); 13. FC Hansa Rostock 13 pts (20 m); 14. Sachsenring Zwickau 12 pts (19 m).

– TCHECOSLOVAQUIE –

(17e journée)
Sparta Prague - Dukla Prague..........0-2
Inter Bratislava - Spartak Trnava.......0-0
Dukla Banska Bystrica - RH Cheb.....2-1
Slavia Prague-Lokomotiv Kosice........1-0
Banik Ostrava - Tatran Presov..........2-0
Dynamo Ceske Budejovice - Tj Vitkovice..........0-0
Dac Dunajska Streda - Behemians Prague..........1-1
Sigma Olomouc-ZVL Zilina..........3-0

(18e journée)
Bohemians Prague - Dynamo Ceske Budejovice..........0-0
Tj Vitkovice - Sparta Prague..........1-1
Spartak Trnava - Sigma Olomouc......1-1
Zvl Zilina - Dac Dunajska Streda.......2-1
Dukla Prague-Banik Ostrava..........1-2
Lokomotiva Kosice - Dukla Banska Bystrica..........2-2
Rh Cheb - Inter Bratislava..........2-0
Tatran Presov - Slavia Prague..........0-1

Classement (tous 18 matches) : 1. Tj. Vitkovice 26 pts; 2. Slavia Prague 23 pts; 3. Sparta Prague 21 pts; 4. Sigma Olomouc 20 pts; 5. Dukla Prague, Bohemians Prague et Rh Cheb 19 pts; 8. Banik Ostrava, Spartak Trnava, Tatran Presov et Dac Dunajska Streda 17 pts; 12. Dukla Banska Bystrica et Zvl Zilina 16 pts; 14. Lokomotiva Kosice 15 pts; 15. Dynamo Ceske Budejovice 14 pts; 16. Inter Bratislava 12 pts.

– HONGRIE –

(23e journée)
Dozsa Ujpest - Zalaegerszeg..........0-1
Frencvaros - Siofok..........0-0
Raba Eto - Csepel..........3-1
Haladas - Honfec..........0-0
Videoton - Vasas..........0-1
Volan - Debrecen..........1-2
Mtk-Vm - Pecs..........1-1
Tatabanya - Bekescsaba..........6-1

(24e journée)
Pecs - Raba Eto..........1-1
Honved - Vasas..........2-1
Ferencvaros - Dozsa Ujpest..........3-1
Debrecen - Haladas..........1-0
Siofok - Volan..........1-0
Bekescsaba - MTK-VM..........1-0
Zalaegerszeg - Videoton..........1-0
Tatabanya - Csepel..........0-3

(25e journée)
Videoton - Honved..........0-0
Ujpest Dozsa - Siofok..........0-1
Vasas - Csepel..........1-0
Volan - Pecs..........0-0
MTK-VVM - Zalaegerszeg..........2-3
Haladas-Ferencvaros..........2-0
Tatabanya - Debrecen..........2-0
Raba Eto - Bekescsaba..........4-1

(26e journée)
Zalaegerszeg - Raba Eto..........4-3
Dozsa Ujpest - Vasas..........0-1
Terencvaros - Honved..........1-1
Csepel - Mtk-Vm..........3-1
Pecs - Siofok..........6-0
Debrecen - Videoton..........0-0
Bekescsaba - Volan..........2-2
Haladas - Tatabanya..........1-1

(27e journée)
Honved - Ujpest Dozsa..........6-0
Vasas - Ferencvaros..........0-2
Raba Eto Gyoer - Siofok..........3-1
Videoton - Volan..........0-0
Debrecen - Zalaegerszeg..........0-0
Csepel - pecs..........0-0
Bekescsaba - Haladas..........2-0
Tatabanya - MTK-VM..........0-1

Classement (tous 27 matches) : 1. Honved 41 pts; 2. Pecs 35 pts; 3. Raba Eto Gyoer 33 pts; 4. Zalagerszeg 33 pts; 5. Videoton 30 pts; 6. Ferencvaros 29 pts; 7. Tatabanya 27 pts; 8. MTK-VM 26 pts; 9. Vasas 25 pts; 10. Haladas 24 pts; 11. Ujpest Dozsa 24 pts; 12. Debrecen 24 pts; 13. Bekescsaba 23 pts; 14. Siofok 21 pts; 15. Volan 19 pts; 16. Csepel 18 pts.

Ferroviaria - Paulista..........2-2
Internacional - Mogi Mirim..........1-0
Novorizontino - Juventus..........0-0

Classement (tous 13 matches) : 1. Portuguesa de Desportos et Ponte Preta 17 pts; 3. Corintians, Internacional et Palmeiras 15 pts; 6. Juventus et Guarani 13 pts; 8. Botafogo, Comercial, XV de Piracicaba, Sao Paulo et Santos 12 pts; 13. XV de Jau, Mogi Mirim, Paulista et Santo André 11 pts; 17. Sao Bento 10 pts; 18. Ferroviaria 8 pts; 19. América 6 pts; 20. Novorizontino 5 pts.

– ALGERIE –

(34e journée)
MP Oran - Guelma..........3-0
Belabbes - CM Belcourt..........2-0
Annaba - ASC Oran..........2-1
Hussein Dey - Chlef SO..........1-0
Sétif - Boufarik..........3-2
Aïn Beida - Tlemcen..........2-0
Aïn M'lida - mascara..........2-1
JH Djazaïr - Bordj Menaiel..........0-0
Collo - El Harrach..........2-1

(35e journée)
Guema - Husseindey..........2-0
Chlef SO - Ainbeida..........3-1
Relizane - Setif..........2-0
Mascara - JH Djazair..........1-1
Belcourt - Annaba..........1-0
Elharrach - Boufarik..........4-0
Tlemcen - Belabbes..........1-1
Bordjmenaiel -MP Oran..........remis

Classement : 1. Tizi Ouzou 82 pts (32 m); 2. Belcourt (35 m) et Chlef so (35 m) 75 pts; 4. Setif 72 Ipts (35 m); 5. Tlemcen 71 pts (35 m); 6. Mp Oran 70 pts (34 m); 7. Boufarik (35 m) et Annaba (35 m) 69 pts; 9. Elharrach (35 m) et Guelma (35 m) 68 pts; 11. Asc Oran (34 m), Ainbeida (34 m) et Collo (34 m) 67 pts; 14. Bordjmenaiel (33 m), Ainm'lila (34m), Housseindey (35 m) et Relizane (33 m) 66 pts; 18. Mascara 65 pts (35 m); 19. JH Djazair (35 m) et Belabbes (35 m) 63 pts.

ALLEZ LES BLEUS

TEE SHIRT MONDIAL 86 80 F

TAILLES : du 14 ans à la taille 5

Autres pays disponible : Allemagne - Angleterre - Algérie

BON DE COMMANDE à découper ou à recopier adressé à :
PARRA (Sté SINICAR) BP 270 75063 PARIS Cedex 02 - Tél. : 42.33.89.98.

NOM..........
PRÉNOM..........
RUE N°..........
VILLE..........
CODE..........
Tél. :..........

Nombre	Taille	Prix	TOTAL

Participation aux frais d'envoi en recommandé +15 F
Je joins à ma commande un chèque ou un mandat de ☐
à l'ordre de SINICAR (Envoi en contre remboursement +37,50 F)

– ARGENTINE –

(35e journée)
River Plate - Deportivo Espanol..........0-1
Independiente - Boca Juniors..........0-4
Platense - San Lorenzo..........3-3
Union - Instituto..........1-1
Talleres - Velez Sarsfield..........1-1
Newell's Old Boy - Racing de Cordoba0-..........3
Estudiantes - Temperley..........2-1
Argentinos juniors - Ferrocarril Oeste 0-0
Chararita Juniors - Gimnasia y Esgrima..........remis
Exempt : Huracan

(36e journée)
Velez Sarsfield - Racing de Cordoba..1-1
Gimnasia y Esgrima - Talleres..........1-1
Espanol - Chacarita Juniors..........2-1
Boca Juniors - River Plate..........0-2
Ferro Carril Oeste - Independiente.....0-2
Platense - Argentinos Juniors..........0-2
Temperley-San Lorenzo de Almagro..2-3
Instituto-Estudiantes de la Plata.........1-1
Huracan - Union de Santa Fe..........0-1
Exempt : Newell'l Old Boys

(37e journée)
Boca Juniors - Chacarita Juniors........3-1
River Plate-Ferro Carril Oeste..........1-1
Estudiantes de la Plata - Huracan......2-3
Argentinos Juniors - Temperley..........3-2
Independiente-Platense..........2-2
Talleres-Deportivo Espanol..........2-0
Racing de Cordoba - Gimnasia y Esgrima..........0-0
Newell's old Boys - Velez Sarsfield 3-2
San Lorenzo - Instituto de Cordoba....2-3
Exemp : Union

Classement (tous 35 matches sauf Velez 36 m) : 1. River Plate 55 pts; 2. Newell's Old Boys 45 pts; 3. Deportivo Espanol 44 pts; 4. Argentinos Juniors 43 pts; 5. Boca Juniors 41 pts; 6. San Lorenzo 39 pts; 7. Ferrocarril Oeste 38 pts; 8. Gimnasia y Esgrima 35 pts; 9. Talleres 35 pts; 10. Velez Sarsfield 34 pts; 11. Instituto 34 pts; 12. Independiente 34 pts; 13. Huracan 31 pts; 14. Union 30 pts; 15. Temperley 29 pts; 16. Estudiantes 26 pts; 17. Platense 26 pts; 18. Racing de Cordoba 26 pts; 19. Chacarita Juniors 21 pts.

– BRESIL –

– Championnat de Rio –

(8e journée)
Fluminense - Bangu..........1-0
Flamengo - Campo Grande..........2-0
Americano - Vasco da Gama..........1-2
America - Olaria..........1-1
Mesquita - Portuguesa..........2-1
Goitacaz - Botafogo..........0-0

(9e journée)
Vasco da Gama - Botafogo..........0-2
Portuguesa - America..........1-1
Fluminense - Americano..........2-0
Goytacas - Campo Grande..........1-1
Flamengo - Bangu..........0-1
Olaria - Mesquita..........1-0

(10e journée)
Vasco da Gama - Fluminense..........0-0
Campo Grande - Mesquita..........1-1
Olaria - Bangu..........1-0
Goytacas - Flamengo..........1-1
America - Botafogo..........0-2
Americano - Portuguesa..........1-1

Classement (tous 10 matches) : 1. Flamengo et Vasco da Gama 16 pts; 3. Fluminense 15 pts; 4. Botafogo 13 pts; 5. Bangu 11 pts; 6. Campo Grande 10 pts; 7. Goytacas 9 pts; 8. Olaria 8 pts; 9. America et Mesquita 6 pts; 11. Americano et Portuguesa 5 pts.

– BRESIL –

– Championnat de Sao Paulo –

(8e journée)
Corintians - Paulista..........3-0
Palmeiras - Santo Andre..........2-2
Sao Paulo - XV de Piracicaba..........0-0
Portuguesa - Ferroviaria..........2-0
Ponte Preta - Botafogo..........3-2
Comercial - Juventus..........2-0
America - Sao Bento..........3-0
Mogimirim - Guarani..........3-1
Internacional - XV de Jau..........2-0

(9e journée)
Internacional - Sao Paulo..........0-0
Sao Bento - Corintians..........0-0
Botafogo - Guarani..........2-0
Ponte Preta - Juventus..........2-1
XV de Jau - America..........1-0
Paulista - Comercial..........2-2
Santo André - Mogi Mirim..........1-1
Ferroviaria - Novorizontino..........3-2
Exempt : Santos et XV de Piracicaba

(10e journée)
Novorizontino - Internacional..........1-0
Sao Bento - Ferroviaria..........1-1
America - Santo André..........0-1
Comercial - Ponte Preta..........1-0
Juventus-Botafogo..........4-2
Sao Paulo - Santos..........3-0
XV de Jau - Corintians..........2-3
Paulista - Palmeiras..........3-1
Guarani - XV de Piracicaba..........3-3
Mogi Mirim - Portuguesa Desportos ..1-1

(11e journée)
Novorizontino - Comercial..........3-0
Sao Paulo - Palmeiras..........1-1
Ponte Preta - Corintians..........1-0
America - Portuguesa de Desportos....0-1
Mogi Mirim - Santos..........2-1
Botafogo - XV de Piracicaba..........2-1
Santo André - XV de Jau..........0-2
Ferroviaria - Guarani..........0-1
Internacional - Paulista..........4-0
Juventus - Sao Bento..........1-0

(12e journée)
Corintians - Bogafogo..........4-4
Mogi Mirim - Ferroviaria..........0-2
Juventus - Santos..........1-0
Palmeiras - Novorizontino..........3-1
XV de Jau - XV de Piracicaba..........0-0
Sao bento - Ponte Preta..........0-1

(13e journée)
Portuguese Desportos - Corintians......1-0
XV de Piracicaba - Ponte Preta..........1-0
Guarani - Palmeiras..........2-0
Santos - XV de Jau..........2-1
Sao Bento - Sao Paulo..........1-0
Comercial - America..........0-2
Santo André - Botafogo..........2-0

COUPES D'EUROPE
demi-finales retour

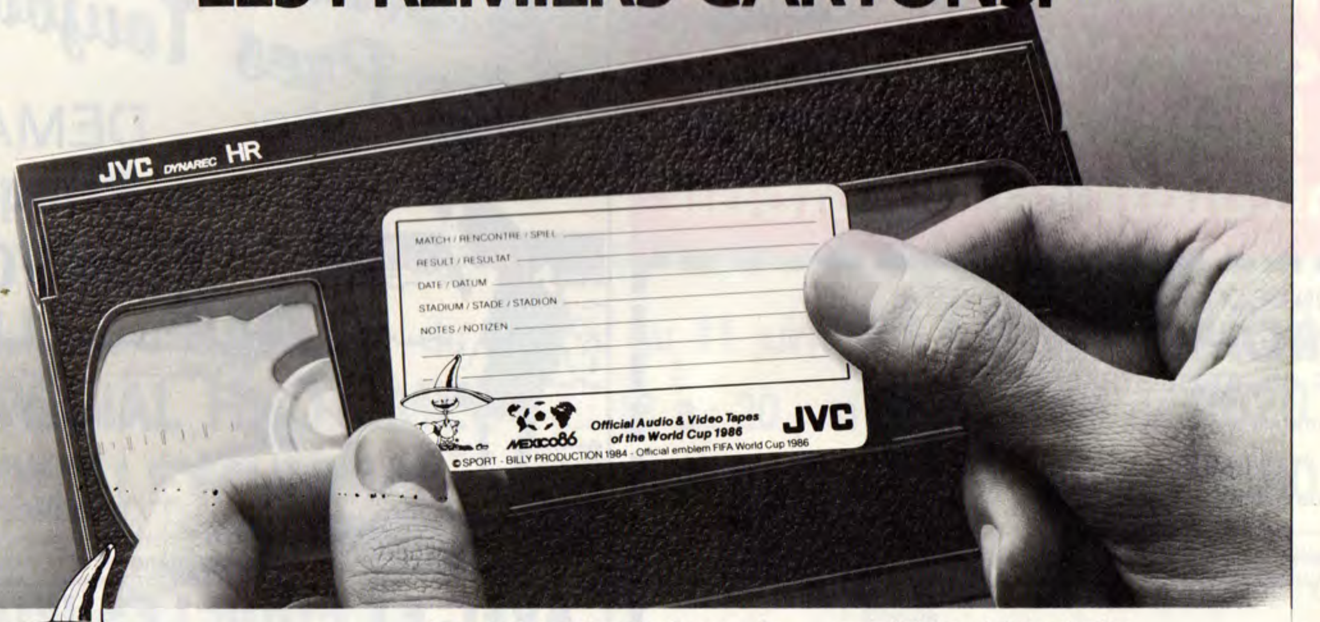
C1
Steaua Bucarest (Rou) - Anderlecht (Bel)..........3-0 (0-1)
Barcelone (Esp) - Göteborg (Sue)3-0 ap..........(5 pen à 4) (0-3)

C2
Dukla Prague (Tch) - Dynamo Kiev (URSS)..........1-1 (0-3)
Bayer Uerdingen (RFA) - Atletico Madrid (Esp)..........2-3 (0-1)

C3
Waregem (Belg) - Cologne (RFA)..........3-3 (0-4)
Real Madrid (Esp) - Inter de Milan (Ita)..........5-1 ap (1-3)

Finales
Steaua Bucarest - Barcelone se déroulera le 7 mai à Séville et Atletico Madrid - Dynamo Kiev le 2 mai à Lyon. Cologne - Real Madrid aura lieu en matches aller-retour les 30 avril et 8 mai.

MEXICO 86. ON DISTRIBUE DEJA LES PREMIERS CARTONS.



Avant et pendant la Coupe du Monde, JVC, le créateur du système VHS, offrira des étiquettes autocollantes. Pour les obtenir, c'est facile. Il vous suffit de profiter de notre offre spéciale: deux cassettes préemballées avec leurs étiquettes spéciales pré-imprimées.

Alors soyez sûr d'en avoir assez pour suivre toute la compétition.

Et ne pas être éliminé dès le premier tour.

JVC

HCM International Div. Brussels

L'unique Football calculatrice au monde

Calculatrice solaire
ø 76 mm x 2 mm
coloris :
rouge/blanc
noir/blanc

Spécial "Mondial Mexico 86"

Recevez chez vous pour le "Mondial 86" la seule et unique calculatrice "Football"

BON DE COMMANDE A ENVOYER A :

PROMOCHOC

B.P. 30 - 67068 STRASBOURG CEDEX

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

Football calculatrice	Coloris	Quantité	Prix unitaire	Montant
			69,00 F	

Participation aux frais d'envoi 12,00 F

Ci-joint chèque bancaire chèque postal Mandat-lettre

Je préfère recevoir le colis contre remboursement + frais PTT

MON 4

Suite de la page 62

des uns, idolâtrie des autres. La tempête s'apaise lorsqu'on considère la valeur réelle des crudités et le besoin très réduit de nos organismes.

Le tube digestif supporte mal les excès de fibres végétales crues et on ne compte plus les sportifs qui ont des désordres intestinaux, des colites parce que leur régime comporte trop de crudités.

On verra plus tard la relation indiscutable de ces désordres avec l'apparition des pubalgies.

Supprimer la viande rouge ?

Ce n'est pas la viande en elle-même qui est toxique mais bien toute la partie liquide qu'elle recèle après abattage. En effet, tous les liquides emprisonnés dans la viande crue, plus ou moins chargés de toxines du vivant de l'animal, s'altèrent très vite et deviennent de véritables poisons agressifs et violents pour l'organisme de leur consommateur.

La meilleure pratique serait d'adopter un mode de cuisson à la vapeur. De cette manière, la viande « sue » et se débarrasse de ses toxines.

Mais ce procédé, s'il est idéal, est difficilement réalisable chez le sportif qui voyage beaucoup, et cela demande un changement d'habitude de cuisson peut-être trop radical.

Cela étant, la suppression de la viande rouge seule n'a jamais eu aucune influence dans les guérisons des problèmes tendineux, musculaires ou articulaires. Cette forme de protéine animale est même la mieux supportée sur un plan digestif, en tout cas beaucoup mieux que les fromages gras et les œufs en excès.

Il est seulement recommandable d'éviter le jus de viande et les graisses carbonisées qui se trouvent à la surface de celle-ci lorsqu'elle est saisie trop rapidement.

Il n'est pas possible d'examiner en détail tous les aliments et boissons du sportif. Nous y reviendrons lors des sujets concernant chaque type d'affection.

En conclusion : une chose est de s'extasier sur la composition et la qualité des aliments, une autre est de tenir compte du pouvoir de transformation de chacun. D'où la grande règle d'INDIVIDUALISATION en matière de traitement et de régime alimentaire.

Notre prochain sujet traitera des signes indiscutables de l'intolérance aux acides chez le sportif et de l'apport de l'homéopathie en thérapeutique sportive.

P.F.

VSF

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN **Pourquoi pas TOI ?**

POUR LES 7 A 18 ANS

1 SEMAINE

PAQUES : 850 F

ÉTÉ : 990 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL

B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29

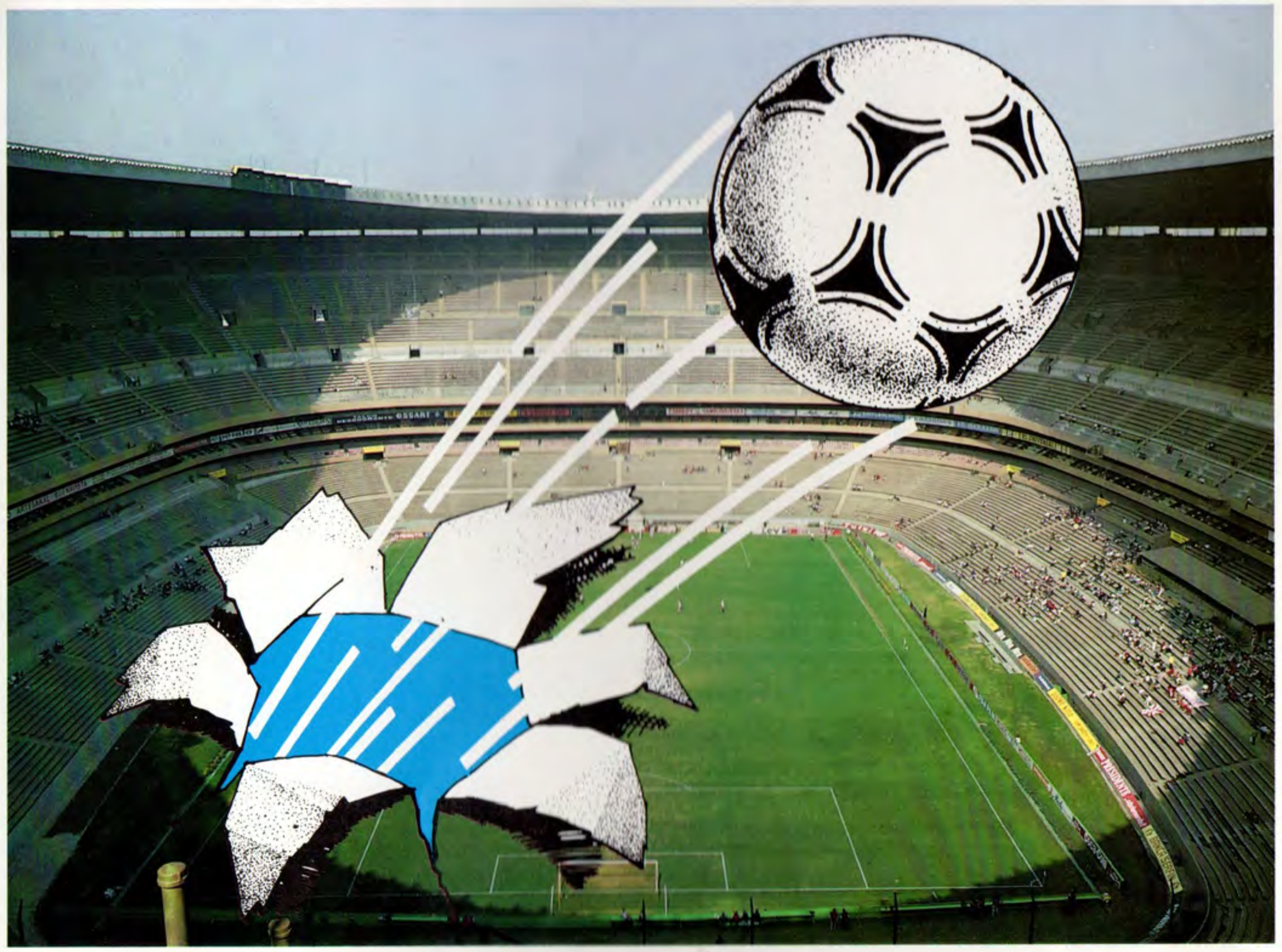
COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation.

NOM et prénom : ……………………

Adresse : ……………………

MUNDIAL 86



Spécial Supporter

Le vol Paris-Mexico-Paris et les 3 matches de l'équipe de France

6980 F

13 programmes différents tels que :

«ALLEZ FRANCE» du 31 mai au 11 juin 1986 à partir de **9 950 F**

«SPÉCIAL HUITIÈMES» du 13 au 20 juin 1986 à partir de **9620 F**

«TOUT LE MUNDIAL» du 30 mai au 1er juillet 1986 à partir de **22190 F**

Tous nos programmes comprennent : Le vol Paris-Mexico-Paris sur compagnie régulière, les transferts en bus climatisé, le logement en chambre double, les petits déjeuners, les places assises aux matches, l'assistance permanente de nos accompagnateurs, l'assurance accident, rapatriement, bagages.

Demandez notre programme MUNDIAL 86

CARREFOUR DU MEXIQUE

12 rue Sainte Anne, 75001 PARIS – Tél. : (1) 42 96 67 15

Métro Pyramides ou Palais Royal

COR. LIC. A 1326

RTL

1ère radio de France